Collection napoléonienne du Palais princier de Monaco

« L'art d'être tantôt très audacieux et tantôt très prudent est l'art de réussir. »

Napoléon 1er

Collection napoléonienne du Palais princier de Monaco

Dimanche 16 novembre 2014
à Fontainebleau

VENTE

DIMANCHE 16 NOVEMBRE
à 14 h

OSENAT
Hôtel des ventes
5, rue Royale
77300 Fontainebleau
France

EXPOSITIONS PUBLIQUES

à Fontainebleau

Mercredi 12 Novembre
10 h à 18 h

Jeudi 13 Novembre
10 h à 18 h

Vendredi 14 Novembre
10 h à 18 h

Samedi 15 Novembre
10 h à 18 h

Dimanche 16 Novembre
10 h à 12h

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

Absentee bids and telephone bids
Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques pour les œuvres d'art ou objets de cette vente.

We will be delighted to organise telephone bidding.

Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62
Fax : +33 (0)1 64 22 38 94

www.osenat.com

CONTACTS OSENAT

Tél. : +33 (0)1 80 81 90 01
Tél. : +33 (0)1 80 81 90 04

Jean-Pierre OSENAT
Président - Commissaire-priseur

Jean-Christophe CHATAIGNIER
Associé - Département Souvenirs Historiques

RÈGLEMENT ACHETEURS

Payment
Tél. : +33 (0)1 80 81 90 06
Fax : +33 (0)1 64 22 38 94

Expedition
shipping
Tél. : +33 (0)1 80 81 90 14
Fax : +33 (0)1 64 22 38 94

RÉSULTATS DES VENTES

Sale results
Tél. : +33 (0)1 80 81 90 11
Tél. : +33 (0)1 47 42 78 01

www.osenat.com

CONTACT BINOCHE ET GIQUELLO

Tél. : +33 (0)1 47 42 78 01
Fax. : +33 (0)1 47 42 87 55

Alexandre GIQUELLO
Commissaire-priseur

IMPORTANT

La vente est soumise aux conditions imprimées en fin de catalogue. Il est vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

Prospective buyers are kindly advised to read the important information, notices, explanation of cataloguing practice and conditions at the back of this catalogue.

Osenat - Agrément 2002-135
Binoche et Giquelo - Agrément 2002-389

Participez à cette vente avec :

Drouot LIVE.COM

Enregistrez vous sur www.osenat.com

PARIS FONTAINEBLEAU Osenat binoche et giquello

Collection napoléonienne du Palais princier de Monaco

Dimanche 16 novembre 2014

à Fontainebleau
14h

EXPERT

Jean-Claude DEY

Expert honoraire près la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière

Assisté de Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

8 bis, rue Schlumberger
92430 MARNES-LA-COQUETTE
jean-claude.dey@wanadoo.fr
Tél. : +33 (0)1 47 41 65 31
Fax : +33 (0)1 47 41 17 67
Site web : http://expert.jcdey.over-blog.com/

GRENADIERS
BATAILLON
NAPOLÉON
VALEUR
ET DISCIPLINE
1er BATAILLON

Palais de Monaco

Septembre 2014.

A napoleonic museum in Monaco may seem paradoxical. In fact, the Principality was an integral part of the French department of Les Alpes-Maritimes during the Consulate & the Empire, and only recuperated its legitimate sovereigns in 1814.

My predecessor prince Honoré V, having become a French citizen participated, as did all young men liable to conscription, in the Napoleonic military epic. He became a Captain and was awrded the Légion d'Honneur. Equerry to the Empress Josephine he was honored with the title of Baron of the Empire.

The Napoleonic collection of the Palais de Monaco is, in fact, the fruit of a very personal passion, that of my great grandfather Louis II, the « soldier prince » who volunteered for service in the French army during the Great War. A great admirer of the Emperor, he was also via his mother, a great-grandson of Stéphanie de Beauharnais, Josphine's cousin and adoptive daughter of Napoleon Ist.

Due to necessary rehabilitation of the Palais de Monaco, which will enhance our cultural heritage, I prefer to give a new lease of life to this collection of objects and relics, by organising a visible & grouped auction, rather than to see them remain in the shadows.

May all the amateurs and collectors of this remarkable period of French & European history make the most of this occasion.

Palais de Monaco

Septembre 2014.

Un musée napoléonien à Monaco pouvait passer pour un paradoxe. En effet, la Principauté est restée partie intégrante du département français des Alpes-Maritimes sous le Consulat et l'Empire, et n'a retrouvé ses souverains légitimes qu'en 1814.

Mon prédécesseur le prince Honoré V, devenu citoyen français, a participé, comme tous les jeunes conscrits, à l'épopée militaire napoléonienne, jusqu'au grade de capitaine et à l'octroi de la Légion d'honneur. Grand écuyer de l'impératrice Joséphine, il fut honoré d'un titre de baron d'Empire.

La collection napoléonienne du Palais de Monaco est, en réalité, le fruit de la passion personnelle de mon arrière-grand-père Louis II, le « prince soldat », engagé volontaire dans l'armée française durant la Grande Guerre. Admirateur de l'Empereur, il était aussi, par sa mère, un arrière-petit-fils de Stéphanie de Beauharnais, cousine de Joséphine et fille adoptive de Napoléon Ier.

Face à la nécessité de réaménagements au sein du Palais, qui aboutiront à une nouvelle mise en valeur patrimoniale, j'ai préféré, par l'organisation d'une vente visible et groupée, redonner une vie aux objets et aux reliques qui avaient été rassemblés, plutôt que de les voir conservés à l'ombre.

Puissent en profiter tous les amateurs, curieux et collectionneurs de cette période marquante de l'histoire française.

CATALOGUE PRÉFACE

The Grimaldi destiny linked with that of Napoleon.

The first echo of the Revolution slowly reached Monaco in muted tones. Following this Prince Honoré III lost his feodal revenue & his territory was occupied by General Anselme in 1792. Monaco was annexed by France. Worse was to follow: on the 15th October 1793, Monaco changed name, & became Fort-Hercule. Honoré III was no longer a Grimaldi citizen; he was even jailed & narrowly escaped the guillotine. He died in 1795.
This explains the enthusiasm with which Bonaparte was welcomed to Monaco. He was to put an end to the Revolution, seen as spoliatory.
The Grimaldi were present on the battle fields of the Empire.
Honoré IV 's son, Honoré-Gabriel made his début, in December 1800, at Hohenlinden where he was seriously wounded. In 1806, he entered Berlin and set off in pusuit of the Prussians with his dragoons. His exploits were rewarded with the Légion d'Honneur. He was Murat's aide-de-camp both in Eylau and in Warsaw. He was finally dubbed equerry to the Empress Josephine by decree on the 7th June 1809.
His younger brother Florestan took part in the Russian Campaign, where he was made prisoner.
On the 30th March 1814, the first Paris Treaty reestablished the Monaco Pricipality.
This was not the end of the Grimaldi connection with Napoleon. In March 1815, when the Emperor returning from the island of Elba, landed in Golfe Juan, the first person he met was Prince Honoré-Gabriel. The Eagle's flight began with the patronage of the House of Monaco.
In memory of these events, Prince Louis II, who distinguished himself at Le Chemin des Dames, great-grandfather of S.A.S Prince Albert, put together a collection of Napoleonic memorabilia & opened a museum. Amidst the collection was one of the rare authentic « *little black felt hats* » belonging to the Emperor, the King of Rome's white satin christening slippers & numerous souvenirs of the Great Army in which his ancestors had distinguished themselves. Stéphanie de Beauharnais who figures in the Grimaldi family-tree is also represented. She may have been the mother of the mysterious Gaspard Hauser who was assassinated in strange circumstances in 1834.
In 2015, with the anniversary of the Battle of Waterloo, the cycle of Napoleonic commemorative events, which started in 1969, initiated by the Institut de France to celebrate the bicentenary of Napoleon's birth, this auction of Prince Louis II's prestigious collection reflects the never ending interest in the history of the Consulate and the Empire & the passion that they have always aroused. This is yet another aspect of a legend born in 1769, which is still source of dreams.

Jean TULARD
Académie des Sciences Morales & Politiques

PRÉFACE DU CATALOGUE

Le destin des Grimaldi a été lié à celui de Napoléon.

Les premiers échos de la Révolution n'arrivèrent que lentement et de façon assourdie sur le rocher de Monaco. Puis le Prince Honoré III vit disparaître ses revenus féodaux tandis que son territoire était occupé par le Général Anselme en décembre 1792. L'annexion à la France suivit. Pire : Monaco changea son nom pour celui de Fort-Hercule, le 15 octobre 1793. Honoré III n'était plus le citoyen Grimaldi ; il fut même incarcéré et n'échappa que de peu à la guillotine. Il mourut en 1795.
C'est dire avec quel enthousiasme fut accueilli à Monaco l'avènement de Bonaparte qui mettait fin à une révolution jugée spoliatrice.
On retrouve les Grimaldi sur les champs de bataille de l'Empire.
Honoré-Gabriel, fils d'Honoré IV, fit ses débuts, en décembre 1800, à Hohenlinden où il fut grièvement blessé. En 1806, il entrait dans Berlin puis se lançait avec ses dragons à la poursuite des Prussiens. La Légion d'Honneur récompensa ses exploits. Il était à Eylau puis à Varsovie comme aide-de-camp de Murat. Enfin il devenait écuyer de l'Impératrice Joséphine par décret du 7 juin 1809.
Son frère puîné Florestan participera à la Campagne de Russie où il fut fait prisonnier.
Le 30 mars 1814, le premier traité de Paris rétablissait la principauté de Monaco.
Les Grimaldi n'en avaient pas fini avec Napoléon. En mars 1815, quand l'Empereur, de retour de l'Ile d'Elbe, débarqua à Golfe Juan, la première personnalité qu'il rencontra fut le Prince Honoré-Gabriel. Le vol de l'Aigle débutait sous le patronage de la maison Monaco.
C'est en souvenir de ces évènements que le Prince Louis II, qui s'illustra lui-même au Chemin des Dames, arrière grand-père de S.A.S le Prince Albert, avait constitué une collection autour de l'épopée napoléonienne dont il fit un musée. On pouvait y voir l'un des rares exemplaires authentiques du fameux « petit chapeau » de Napoléon en feutre noir, les chaussons de baptême en satin blanc du Roi de Rome et de nombreux souvenirs de la Grande Armée où s'étaient illustrés ses ancêtres. Est également présente Stéphanie de Beauharnais qui figure dans l'arbre généalogique des Grimaldi et qui était peut-être la mère de ce mystérieux Gaspard Hauser assassiné dans des conditions étranges en 1834.
Au moment où va s'achever en 2015, avec l'anniversaire de Waterloo, le cycle des commémorations napoléoniennes commencé en 1969, sous la coupole de l'Institut de France, pour le bicentenaire de la naissance de Napoléon, cette mise aux enchères de la prestigieuse collection du Prince Louis II marque l'intérêt jamais démenti pour l'histoire du Consulat et de l'Empire à travers les passions qu'elle ne manquera pas de susciter.
C'est un autre aspect d'une légende née en 1769 et qui n'a pas fini de faire rêver.

Jean TULARD
de l'Académie des Sciences morales et politiques.

Une belle histoire d'expert...

Appelé auprès du Palais princier de Monaco voilà 13 ans pour revoir l'inventaire et réévaluer les estimations des objets composant la collection du musée napoléonien de Monaco, j'ai été mandaté à plusieurs reprises et, chacune de mes missions d'expertise ne pouvait être plus agréable, ayant toujours reçu le meilleur accueil.
Je me suis attelé à réviser l'intégralité de l'inventaire, à modifier certaines descriptions, à classer les souvenirs historiques, ainsi qu'à préserver et à assurer leur bon état de conservation...
Que de beaux souvenirs de ces treize années je garde en mémoire, mais je n'en citerai qu'un seul : le jour où j'ai pris en main une épée qualifiée dans l'inventaire d'« *épée en strass* » et que j'ai découvert qu'il s'agissait d'une épée entièrement sertie de diamants !
J'ai bien entendu corrigé sa description et son évaluation à l'inventaire tout en n'omettant pas d'informer le Prince Rainier III de ma découverte, annonce qui le ravit.
Lorsque l'administration des biens du Palais princier m'a fait part du projet de céder la collection et m'a confié la vente du musée en tant qu'expert, il est bien évident que l'honneur que l'on me faisait m'a rempli de joie et de fierté.
L'ensemble de la vente, qui se fera en trois vacations, comprend des pièces de grande qualité, des souvenirs des plus émouvants et importants sur le Premier Empire, Napoléon, ses proches, maréchaux et généraux, mais aussi les vieux grognards ou le Second Empire.
Oui, un grand nombre de pièces sont importantes, mais j'ai tenu également, puisque que l'on m'en a laissé le choix, à présenter dans ces trois ventes des pièces de tous niveaux et à tous les prix, ce qui permettra à tous les collectionneurs d'enrichir leurs collections et d'acquérir un objet ou un souvenir de ce musée provenant pour la majorité de la collection du Prince Louis II « *Le Prince-soldat* » poursuivie par le Prince Rainier III.

An art expert's beautiful story . . .
I was called to Monaco Palace thirteen years ago, to reassess the inventory, and update the estimates for the objects that compose the collection in Monaco's Napoleonic Museum. I was called upon several times and each of my missions couldn't have been more pleasant, as I was always warmly welcomed. I buckled down to the job of completely revising the inventory, of modifying certain descriptions, of classifying the historical mementoes, as well as ensuring their preservation & maintaining their good state of conservation. . . . What fond memories I have of the thirteen years thus spent, but I shall cite just one : the day when I picked up a sword described in the inventory as « a paste sword », imagine my surprise to discover that it was in fact entirely set with diamonds. I, of course immediately corrected the desciption, as well as the estimate, without omitting to inform S.A.S. Prince Rainier III of my discovery; he was delighted. When the Palace Administrators informed me of the desire to pass on the collection & entrusted me with the sale of the Museum as art expert, I was both honored and extremely proud.
All the objects for auction, which will be sold in three installments, are of the highest quality, valuable and moving mementoes of the First Empire, mementoes of Napoleon, his close relations & friends, his Marshals and Generals, but also mementoes of the old soldiers of Napoleon's Old Guard (grognards) or the Second Empire. Yes, indeed, many of the objects are of great value, however, as I had the choice, I have made a point of including objects of all types & at all prices in these three auctions, which will allow all collectors to enrich their collections & obtain an object or a memento from the Museum, objects which come mainly from Prince Louis II « The Soldier Prince »'s collection which was then continued by Prince Rainier II.

Jean Claude DEY
Expert

Prince Louis II (1870-1949)

Passionné par l'Empire, Louis II de Monaco a constitué une fabuleuse collection.
Cet intérêt personnel se doublait d'un lien familial, puisque Louis II, arrière-grand-père de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco, eut pour mère Mary Victoria Hamilton, petite-fille de Stéphanie de Beauharnais, fille adoptive de Napoléon Ier.
Militaire de carrière, tout comme Bonaparte, ce « *prince soldat* » fit également ses preuves sur le champ d'honneur. Ayant quitté l'armée française comme lieutenant en 1899, il s'engagea volontairement durant la Première Guerre mondiale, se distingua à Craonne et au Chemin des Dames. Trois fois cité, il reçut de nombreuses décorations à titre militaire. Il ne quitta définitivement l'armée qu'en 1922, pour succéder à son père. Ses états de service vaudront à ce saint-cyrien respect et considération au sein de la Légion étrangère.
De son avènement jusqu'à sa mort en 1949, Louis II constitua une collection dédiée à l'Empereur et jusqu'alors exposée, au sein du Palais princier de Monaco, au Musée des souvenirs napoléoniens. Son expérience du terrain lui aura sans doute permis de mieux comprendre le grand homme et fin stratège qu'était Napoléon.

Louis II of Monaco – great-grandfather of Prince Albert II – assembled a fabulous collection devoted to Napoleon and the First Empire. This great passion coincided with a family link: Louis II was the son of Mary Victoria Hamilton, grand-daughter of Napoleon's stepdaughter Stéphanie de Beauharnais.
Like Napoleon, Louis II was a career soldier who proved his worth on the field of battle. The 'Soldier Prince' quit the French Army in 1899 with the rank of Lieutenant, but volunteered to serve during World War I and distinguished himself at Craonne and the Chemin des Dames – being cited three times in dispatches, receiving numerous military decorations, and earning undying respect within the French Foreign Legion.
He finally left the army in 1922 to succeed his father as head of the Principality. From then until his death in 1949, Louis II built up a collection devoted to Napoleon that was hitherto exhibited in the Musée des Souvenirs Napoléoniens in the Palace of Monaco.
Louis II's appreciation of Napoleon, both as a great man and refined strategist, was no doubt enhanced by his own personal experience on the field of battle.

© Wide World Photos - Archives du Palais Princier de Monaco

Sommaire

Gravures, lithographies, placards, d'après Isabey, Percier, David, etc....

Louis XVI et la révolution française
Médailles, Souvenirs historiques, clé de la cellule de Madame Roland à la prison Ste Pélagie, miniatures, cuivrerie, huiles sur toile et divers...

Huiles sur toile, dessins, pastel et plan
dont « L'Empereur dans son cabinet de travail, 1807. » attribué à Paul Delaroche.

Souvenirs de Bonaparte, de la Corse à la Campagne d'Egypte
deux rares écharpes de commandement utilisées durant la Campagne d'Italie.

Sculptures
en marbre, bronze, ivoire, biscuit, fonte de fer,
dont un buste colossal de Napoléon Ier par l'atelier de Canova.

Poires à poudre et noix de coco sculptées à motifs napoléoniens

Etonnant couteau de cuisine de Frédéric Staps, qui voulait assassiner l'empereur Napoléon Ier.

Souvenirs personnels de l'empereur Napoléon Ier
Chemise, chaussons, gants, bas, foulard en madras utilisé à Sainte-Hélène,
miniatures, argenterie, mèches de cheveux.

Rarissime et célèbre chapeau de l'empereur Napoléon Ier, provenant de Joseph Giraud, vétérinaire des écuries de la Maison de l'Empereur

Souvenirs historiques de Napoléon Ier, des impératrices Joséphine et Marie-Louise, de la Reine Hortense, sd'Elisa Bonaparte...

Berceau offert par l'empereur Napoléon Ier à sa fille adoptive, la princesse Stéphanie de Beauharnais, grande duchesse de Bade

Dessins de la famille impériale
du Roi de Rome, rarissime dessin de l'impératrice Joséphine, de ses enfants,
Eugène et Hortense, de Louis Napoléon Bonaparte (futur Napoléon III) et du Prince impérial.

Importants souvenirs du Roi de Rome

dont Plaque de la Couronne de fer donnée dès son plus jeune âge, chaussons de baptême, robe, linge et mèches de cheveux.

Le butin de la Berline de l'empereur Napoléon Ier à Waterloo

Plaque de l'Ordre de l'Aigle d'or du Wurtemberg, plaque de l'Eléphant du Danemark, bijou de l'Ordre de la Couronne de Saxe, timbales.

Rare assiette en porcelaine de Sèvres provenant du service dit « des Quartiers généraux »

« Tente de l'Empereur dans l'île de Lobau en 1809. »

Armes blanches et à feu d'exception

Fusils des chasses royales et impériales, sabre de luxe d'officier d'Etat-major par Boutet, Sabre d'honneur « Briquet » avec son brevet, Carabine à silex attribuée à l'Archiduc Joseph par Boutet à Versailles, Sabre au modèle des sabres de récompense nationale des officiers généraux.

Grenade d'honneur accompagnée de son brevet au nom du citoyen Gauthier du 2ème régiment d'artillerie à pied

Souvenirs des maréchaux des deux Empires

Timbale du Maréchal Berthier, Almanach de campagne et tabatière du Maréchal Soult, paire d'éperons du Maréchal de Mac-Mahon.

Bâton du maréchal Victor, duc de Bellune, d'époque Monarchie de Juillet

Souvenirs du Premier empire

de Louis Bonaparte, du Prince Eugène, de la Reine Hortense et divers.

Montres

à clé, mécanisme à coq, montre à réveil, montre à sonnerie, dont exceptionnelle montre en ivoire à clé et à coq offerte par l'empereur Napoléon au Général Drouot, gouverneur de l'Ile d'Elbe.

Précieux et rares souvenirs de Sainte-Hélène et du Retour des Cendres

dont une rare Aigle provenant de l'argenterie de l'Empereur à Sainte-Hélène.

expert : Jean-Claude DEY
Expert honoraire prés la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière

Assisté de Arnaud de Gouvion Saint-Cyr
8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE
Tél: 01.47.41.65.31. - Fax: 01.47.41.17.67. - E-mail : jean-claude.dey@wanadoo.fr
Site web : http://expert.jcdey.over-blog.com/

Gravures, lithographies, placards

1- « *Genealogia della famiglia Bonaparte.* »
Gravure italienne aux armes aquarellées de la famille Bonaparte, présentant sa généalogie.
Fait à Bologne en 1843.
Encadrée sous verre.
58 x 43 cm.
A.B.E.
100/150 €

« Genealogia della famiglia Bonaparte. »
Italian engraving showing the Bonapart family genealogy

2- « ***Le Genéral Bonaparte An 6 (1798)*** ».
Gravure aquarellée d'après Appiani.
« A Paris chez Droulin, rue de Vaugirard n°138 en face du Jardin des Carmes ».
Sous verre, marquise beige, cadre laqué blanc et doré avec fronton à l'Aigle en bois doré.
43 x 32,5 cm.
B.E. XIXe siècle (rousseurs).
500/600 €

Le Général Bonaparte An 6 (1798)"
Handcoloured engraving after Appiani

3

4

3- **Boilly, d'après**
« Bonaparte Premier Consul, la revue du Quintidi. »
Eau-forte par Duplessis-Berteaux.
Sous verre. Cadre en bois doré à décor perlé.
43 x 29 cm.
A.B.E.
300/400 €

After BOILLY
"Bonaparte Premier Consul, la revue du Quintidi"
Etching

4- **Isabey et Vernet, d'après**
« Revue du Général Bonaparte 1er Consul »
Gravure en noir et blanc, gravée par Pauquet.
Sous verre. Cadre doré (éclats).
66 x 100 cm.
XIXe siècle (taches et rousseurs.)
600/800 €

After ISABEY and VERNET
« Revue du Général Bonaparte 1er Consul »
Black and white engraving

5- **J.L. David, d'après**
« Couronnement de Napoléon Ier »
Grande gravure aquarellée, par Jazet.
Encadrée. Sous verre
70 x 98 cm.
A.B.E. (petites rousseurs.)
300/400 €

After J.L. DAVID.
« Couronnement de Napoléon Ier »
Large handcoloured engraving

6

6- **Isabey et Vernet, d'après**
Deux gravures extraites du livre du Sacre :
- « *Prince Grand dignitaire* ».
En noir et blanc.
42 x 23 cm.
M.E.
- « *Membre du Corps législatif.* »
En couleurs.
48 x 32 cm.
B.E.
XIXe siècle.
150/250 €

After ISABEY and PERCIER
-« Prince Grand dignitaire ». Black and white engraving
-"Membre du Corp legislative". Coloured engraving

7- **« *Voiture de la cérémonie du Sacre.* »**
Gravure aquarellée, par Brion.
Sous verre. Cadre en bois.
25 x 34 cm.
A.B.E.
150/200 €

"Voiture de la cérémonie du sacre"
Watercoloured engraving

7

8- **Jacques Louis DAVID, d'après**
« L'empereur Napoléon en uniforme de colonel des grenadiers de la Garde impériale, portant ses décorations. »
Gravure par Bertrand, aux Grandes Armes impériales.
Sous verre. Cadre doré à décor de palmettes (éclats).
74 x 60 cm.
A.B.E. (Rousseurs).
300/400 €

After Jacques Louis DAVID
« L'Empereur Napoléon en uniforme de colonel de grenadiers de la Garde impérial »
Engraving

8

9- ***« Entrée triomphante des français à Berlin. »***
« Les magistrats et les autorités offrent les clefs de la ville au général de l'armée française. »
Paire de lithographies rehaussées à l'aquarelle et à la gouache, à Paris chez J. Chereau.
30 x 41 cm.
B.E. XIXe siècle.
150/200 €

« L'Entrée triomphantes des français à Berlin », « Les magistrats et les autorités offrent les clefs de la ville au général de l'armée française »
Pair of handcoloured lithographs

9

10- **Isabey, d'après**
« Le Congrès de Vienne ».
Grande gravure entourée des Grandes Armes des états participants, des plénipotentiaires et des profils des souverains européens.
Sous verre. Cadre doré à palmettes.
68 x 92 cm.
A.B.E. (Insolée) Epoque Restauration.
400/500 €

Historique :
Congrès prévu par le premier traité de Paris (30 mai 1814) pour réorganiser l'Europe après la chute de Napoléon, et réuni à Vienne (Autriche). Les décisions y furent prises par les quatre grands vainqueurs et leurs représentants : Autriche (Metternich), Russie (Nesselrode), Grande-Bretagne (Castlereagh), Prusse (Hardenberg). Talleyrand y représentait la France de Louis XVIII.

After ISABEY
« Le Congrès de Vienne »

PRÉFECTURE DU GERS.

APPEL

AUX SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS

DE LA GARDE IMPERIALE.

11

12

11- ***« Appel aux sous-officiers et soldats de la garde impériale. »***
Placard aux Grandes Armes impériales appelant les sous-officiers et soldats de la Garde à rejoindre leurs anciens régiments.
Fait à Auch le 26 avril 1815, par le Comte Treilhard, préfet.
Encadré sous verre.
53 x 42 cm.
A.B.E. (Insolé).
80/100 €

« Appel aux sous-officiers et soldats de la Garde impériale. »
Poster with the Imperial Arms
Given at Auch 26th april 1815

12- ***« Statue équestre de l'empereur Napoléon Ier ».***
Gravure en noir et blanc gravée par H. Valentin, représentant la statue Place Napoléon à Cherbourg, sculptée par A. Le Véel.
Sous verre. Cadre doré.
25 x 28 cm.
XIXe siècle (taches de rouille).
100/150 €

Historique :
Afin de rendre hommage à Napoléon Ier, à l'origine du port militaire de la ville, la municipalité choisit en 1855 Armand Le Véel pour ériger une statue équestre en bronze de l'Empereur. Elle est inaugurée le 8 août 1858 à l'occasion de la présence de plusieurs jours de Napoléon III et d'Eugénie à Cherbourg, pour l'inauguration de la ligne Caen-Cherbourg, le lancement du navire *«Ville de Nantes»*, l'immersion du troisième bassin du port militaire et la visite de la reine Victoria. Cérémonie peu au goût de l'Empereur, qui engage alors avec le Royaume-Uni, un rapprochement diplomatique. Ce qui devait être le sacre officiel de Le Véel est donc rapidement expédié, et le statuaire n'est pas décoré de la légion d'honneur, contrairement à ses espoirs et à ceux du maire Joseph Ludé.

"Statue équestre de l'Empereur Napoléon Ier"
Uncoloured engraving

L'Ancien Régime
Louis XVI et la Révolution

13- **Médaillon de cou en or,**
en forme de tombeau, avec inscriptions manuscrites sur des bandeaux en porcelaine blanche sur le pourtour :
« *Seul bien* » - « *Qui me reste* ».
Ouvert, il renferme des cheveux liés.
Le tombeau repose sur un médaillon ovale, aux Armes d'Alliance d'Orléans et de Lorraine sous couronne royale, ceintes des Grands colliers du Saint Esprit et de Saint Michel.
A l'intérieur, il laisse apparaître une miniature ovale émaillée sur cuivre représentant un gentilhomme en buste, probablement un prince de la famille d'Orléans.
Poinçon tête de coq Paris 1809-1819.
2 x 2,5 x Ht 2,3 cm. Poids brut : 12g.
T.B.E. Epoque Restauration.
1 500/2 000 €

Historique :
Il doit s'agir des Armes d'alliance de Gaston d'Orléans et Marguerite de Lorraine, mariés en 1632.

Tomb-shaped neck medallion in gold
Open, it contains hair. The tomb is set on an oval medallion, carrying the arms of the union of Orleans and Lorraine beneath the royal crown. Inside, shows a miniature. It should be the conjoint arms of Gaston d'Orléans et Marguerite de Lorraine, married in 1632.

14- ***« Prise de la Bastille le 14 juillet 1789 ».***
Beau médaillon de cou émaillé bleu, sur cuivre à fin décor en miniature, incrusté d'or et d'argent, représentant de nombreux fantassins et artilleurs prenant la forteresse.
Cerclage en dent de loup, en argent.
Diam : 6,2 cm.
B.E. Epoque Monarchie constitutionnelle (1790-1792).
600/800 €

"Prise de la Bastille le 14 juillet 1789"
Fine blue enamel neck medallion

15- ***« Départ des trois ordres pour Versailles ».***
Médaille ronde.
Tirage en plomb uniface.
Diam : 72 cm.
B.E. XXè siècle.
50/80 €

"Départ des trois ordres pour Versailles"
Round medal

16- **Calendrier révolutionnaire.**
En cuivre émaillé, à décor d'une pyramide représentant l'échelle des 30 jours du mois surmontée d'une étoile et d'une couronne de laurier, avec cocarde et feuillage à la base. Frappée de part et d'autre d'un drapeau bleu avec inscription « *Fêtes de la vérité, du génie, du travail, de l'opinion, de récompense, sextile.* »
Et d'un drapeau tricolore « *Vive la République* » surmonté du bonnet phrygien.
Base avec calendrier des 12 mois révolutionnaires et rose des vents à aiguille.
Encadrement en bois doré.
B.E. Epoque Ière République (1792-1800).
600/800 €

Revolutionary calendar
Enameled copper

17- **Petit pendentif, en forme de guillotine reposant sur un socle gravé « *Mort aux tyrans* ».**
Bronze doré.
3,1 x 2,1 cm.
B.E. XIXè siècle.
80/100 €

Small pendant in the form of a guillotine, mounted on a base engraved: "Mort aux tyrans"

18- ***« Prison du Temple. République françoise».***
Belle plaque de bonnet à poil en laiton repoussé à l'œil de la vigilance sur grenade enflammée, dans un médaillon surmonté du bonnet reposant sur un faisceau de drapeaux et trophée d'armes.
22 x 14,5 cm.
B.E. Epoque révolutionnaire.
1 000/1 500 €

"Prison du Temple. Révolution françoise"
Fine brass plaque with grenadier's helmet. Revolution period

Pièce en rapport :
Une plaque similaire a été vendue lors de la 4ème vente Bernard Franck, 3 et 4 avril 1935, n°215. Reproduite.
Il s'agit peut être de la même plaque, le Prince Louis II ayant acheté plusieurs objets des célèbres ventes « *Bernard Frank* ».

18

14

16

15

19

17

20

19- ***« Allégorie de la République française – Paix aux chaumières».***
Fine miniature ovale sur cuivre émaillé représentant la République assise tenant les tables de la Loi, l'équerre et marquée. « *Egalite* ». Bordée d'une frise stylisée dorée sur fond d'émail noir.
Revers émaillé bleu marqué en lettres d'or « *Paix aux chaumières* ».
Présentés et cerclés dans un médaillon en argent uniface. Anneau poinçonné.
3,8 x 3,4 cm.
B.E. (Petits éclats). Epoque révolutionnaire.
600/800 €

"[...]- Paix aux chaumières."
Oval miniature on an enameled copper
Revolution period

20- ***« Courrier national. République française».***
Plaque ovale de baudrier, en argent, avec emblème révolutionnaire et soubassement gravé « *Courrier national* ».
Montée sur un fond en laiton à deux anneaux de fixation.
7,5 x 6 cm.
B.E. Epoque révolutionnaire.
1 200/1 500 €

"Courrier national. République française"
Oval silver plaque

21- **Morceau de papier peint, vert clair décoré d'une branche de lierre, et petit morceau de brique.**
7 x 4 cm.
A.B.E.
100/200 €

Selon les inventaires du Musée napoléonien de Monaco, ces souvenirs proviendraient de la chambre du Roi Louis XVI au Temple.

Fragment of a light green wallpaper, decorated with an ivy branch and a fragment of brick.
Souvenirs from Louis the XVI's bedroom in the prison "Temple"

22- **Quatre fragments de satin ivoire provenant d'une veste du roi Louis XVI.**
Avec attestation manuscrite à la plume « *Morceaux de satin provenant d'une veste portée par Louis XVI au Temple et donnée à Cléry le jour de son exécution. Fragments remis par Cléry à M de Béarn.* »
3 x 1,5 cm env.
B.E. Epoque Louis XVI.
150/250 €

Historique :
Il doit s'agir du Comte de Béarn, chambellan de l'empereur Napoléon Ier, qui avait épousé Pauline, la fille de Madame de Tourzel, gouvernante des enfants de France. Pauline sera nommée à la Restauration dame de la Duchesse d'Angoulême qui lui offre nombre de reliques des Bourbons.

Biographie :
Jean Baptiste Clery (1759-1809).
Valet du Dauphin, il passa au service de son père le Roi. Le testament du Roi est sans doute le plus bel hommage fait à sa fidélité : « *Je recommande à la Commune, Cléry, mon valet de chambre. Je ne puis dire combien je me félicite d'avoir bénéficié de ses services. Qu'on lui donne ma montre et mes vêtements. Non seulement ceux que j'ai ici mais ceux qui ont été déposés à la Commune. Je désire qu'en retour de l'attachement qu'il m'a témoigné, il soit autorisé au service de la Reine, ma femme.* »

Bibliographie :
Catalogue de l'Exposition *Marie-Antoinette et son temps de Germain Bapst.*
Nous retrouvons des objets provenant de Madame Pauline de Tourzel, comtesse de Béarn, gouvernante des Enfants de France.

Four satin ivory coloured fragments, from the jacket of the King Louis XVI.
"[...] fragments given by Cléry to M de Béarn."

la prison de Sainte-Pélagie.

23- **Clé attribuée à la cellule de Madame Roland, à la prison de Sainte-Pélagie.**
En fer forgé. Panneton découpé.
Long : 22 cm.
A.B.E. Fin du XVIIIe siècle.
600/800 €

Historique :
Madame Roland Vicomtesse de la Platière, née Jeanne Manon Phlipon (1754 - 1793), femme politique, écrivain. Ardents partisans de la Révolution, les Roland s'élèveront pourtant contre ses excès. Ils devinrent très impopulaires ; les accusations pleuvent. Au matin du 1er juin 1793, Mme est arrêtée et incarcérée à l'Abbaye puis à Sainte-Pélagie (où elle écrira ses célèbres Mémoires de prison, publiées en 1795) qui furent discrètement récupérés par Jacques Nicolas Vallée. Finalement, elle sera transférée à la Conciergerie.

Faussement accusée de sympathies royalistes par Robespierre qui cherche à « décapiter » l'opposition girondine. Jugée le 8 nov. 1793, elle est condamnée à mort et exécutée le jour même. Informé de cette mort tragique, son mari, Jean Marie Roland, réfugié à Rouen se suicidera le 10 novembre 1793.

Cette clé était attribuée dans les inventaires du Musée napoléonien de Monaco à la cellule de Madame Roland à la prison Sainte Pélagie, aujourd'hui détruite.

Key presumed to be that of the cell of Madame Roland, in the prison of "Sainte Pélagie"

24- **Ensemble comprenant :**

a) **Un médaillon avec carte d'entrée des membres de la Commission de police,** au nom du citoyen Doillon. Triangulaire en papier collé sur carton fort, biface. Sur une face, description du citoyen. Sur l'autre, « *Liberté-Egalité-Fraternité* », et faisceau de licteur coiffé du bonnet.

b) **Un petit bâton symbolique de la fonction de Commissaire de police.**
En buis, gravé « *Force a la loi* » et d'une étoile. Embouts en ivoire tourné (manque un en partie).
B.E. Epoque Ière République.
400/600 €

Set :
a) Medallion with an identity card of the police Commission members
b) Small truncheon of a police superintendant

25- **Rare collier de molosse**
en cuivre, étamé à l'intérieur, gravé « *J'appartiens au citoyen Didier Cre des Guerres* »,
à un anneau de maintien en cuivre.
Fermeture à trois crans de serrage, avec son cadenas en laiton (manque la clé).
Diam. fermé au 2e cran : 13 cm. Haut. : 7,5 cm.
B.E. Fin du XVIIIe siècle.
2 000/2 500 €

Historique :
On retrouve traces dans le Journal de Paris de Frimaire An VIII du Citoyen Petit-Didier Commissaire des guerres à Lille.

Rare brass watch-dog collar, engraved: "J'appartiens au citoyen Didier Cre des Guerres"
Late XVIIIth century

26- **La tour d'auvergne – premier grenadier de france (1743-1800).**
Urne commémorative à deux anneaux de suspente en tôle de fer polychrome portant sur le devant un coeur en relief reposant sur un sabre et une lance enchainée avec inscription sur le couvercle *« A la Tour d'Auvergne, premier grenadier de France »,* au dos *« La Patrie reconnaissante »*, sur les côtés, à droite, *« Mort au champ d'honneur »* et, à gauche, *« A. Oberhausen le 27 juin 1800 »*.
16 x 5,5 x Ht 12 cm.
B.E. Milieu du XIX^{è} siècle, manque le motif (grenade) sur le couvercle.
500/600 €

Historique :
Le cœur de la Tour d'Auvergne fut, après sa mort, conservé par la 46ème demi-brigade d'infanterie, enfermé dans deux boîtes en plomb et une urne d'argent, le cœur participa aux premières campagnes de l'Empire. Cette relique ayant failli être perdue, l'Empereur décida de ne plus l'exposer aux aléas de la guerre. Le cœur fut remis à la famille par Louis XVIII. Il est à noter que sur les descriptions d'époque, les urnes, comme la nôtre, possèdent un emplacement pour la grenade en vermeil du « *Premier grenadier de France.* »

Biographie :
Théophile-Malo Corret de la Tour d'Auvergne naît à Carhaix en 1743. Capitaine dans l'armée royale en 1784, il refuse d'émigrer pendant la Révolution et commande en 1793-1794 la «*colonne infernale*» dans les Pyrénées-Orientales. Il revient en Bretagne en 1795 pour y étudier la culture celtique. Il est tué aux armées du Rhin en 1800, et ses cendres sont transférées au Panthéon en 1889. La Tour d'Auvergne par son érudition et par sa bravoure légendaire fut nommé «*Premier grenadier de France.*»

LA TOUR D'AUVERGNE-First Grenadier Of France (1743-1800)
Commemorative urn

Huiles sur toile, dessins

27- **Sergent Marceau, d'après**
« Le Général Marceau en uniforme de hussard. »
Huile sur panneau de bois.
Cadre en bois doré à décor de feuilles de vigne, avec cartouche.
50 x 36 cm. B.E.
XIXe siècle
1 500/2 000 €

Biographie :
François Marceau (1769-1796).
Général en chef de l'armée de l'Ouest, il fut vainqueur au Mans (13 décembre 1793) et à Savenay (23 décembre). Il s'illustra ensuite dans l'armée de Sambre et Meuse (Fleurus, 1794) et s'empara de Coblence. Il fut mortellement blessé à Altenkirchen lors de la retraite de 1796.

After SERGENT MAREAU
« Le Général Mareau en uniforme de hussard ». Oil on board

28

28- **Portrait présumé de madame Gros, mercière.**
Physionotrace rond. Présenté sous verre, cerclé de laiton doré.
Diam : 5,2 cm.
B.E. XIXe siècle.
80/120 €

Historique :
Cet appareil rudimentaire est composé d'un viseur sans objectif et d'un système de barres parallèles articulées (inspirées du pantographe) reliées à un stylet grâce auquel un dessinateur pouvait reproduire assez exactement les contours du profil d'un modèle se tenant devant lui. On obtenait alors un dessin grandeur nature ; le client recevait quelques jours après une douzaine d'épreuves et une petite plaque où le portrait était gravé à l'eau-forte, ce qui lui permettait de tirer jusqu'à deux mille reproductions. L'inventeur du système était Gilles-Louis Chrétien, né en 1754 à Versailles, fils d'un musicien du roi, et qui voulait faire fortune dans la gravure (il avait donc choisi d'être portraitiste). La quantité considérable de portraits d'apparat bon marché qu'il devait faire pour une clientèle de plus en plus large l'incita à chercher les moyens de mécaniser sa production. Il s'associa à son concurrent, Quennedey, puis s'installa au Palais-Royal. Son système connut une vogue immense de 1787, date de l'invention, jusque vers 1830.

Assumed portrait of Madame GROS
Circular physionotrace

29- **Hyppolite Bellangé (1800-1866).**
« Le Soldat de l'An II ».
Dessin au crayon sur papier bistre rehaussé d'aquarelle et de gouache.
Signé et daté en bas à droite. « *H^{te} Bellangé 1853* »
Encadré sous verre.
27 x 19 cm.
B.E.
300/500 €

Biographie :
Hippolyte bellangé, né à Paris, le 17 janvier 1800 et mort à Paris le 10 avril 1866 est un peintre, dessinateur, graveur et lithographe français. Elève de Gros, il se passionne pour les guerres de la Révolution et de l'Empire dont il produira un grand nombre de scènes en lithographie.

Hyppolite BELLANGE (1800-1866)
« Le Soldat de l'An II »
Hand-coloured water and gouache pencil drawing

29

30- **Neltner.**
Ecole allemande du XIXe siècle.
« *Cavalerie françoise.* »
Paire de fins dessins à la plume, gouache et réhauts à l'or, représentant l'uniforme de la cavalerie française sous l'Empire : hussards, chasseurs à cheval, cuirassiers, dragons et grenadiers à cheval.
Encadrés sous verre.
15 x 11,5 cm.
B.E. Epoque Ier Empire.
300/400 €

NELRNER. Dutch school of the XIXth century "Cavalerie francoise.". Fine pair of pen and ink drawings, gouache with highlights

31- **Andréa Appiani, école de.**
Ecole italienne du XIXe siècle.
« L'empereur Napoléon Ier, portant le Grand Croix de la Couronne de fer. »
Dessin au crayon noir rehaussé d'aquarelle.
Sous verre. Cadre doré à palmettes.
48 x 36 cm.
A.B.E. (Rousseurs).
400/500 €

Historique :
Cette représentation se rapproche du portrait de Napoléon en Roi d'Italie par Appiani. Il est également à noter que les représentations de l'Empereur portant le Grand cordon de la Couronne de fer sont très rares.

Œuvre en rapport :
Vienne, Kunsthistorisches Museum *: Napoléon Roi d'Italie,* huile, 1805

Andréa APPIANI
« L'Empereur Napoléon Ier, portant le Grand Croix de la couronne de fer »
Water coloroured and black pencil drawing .Representing the Emperor wearing the "Grand" ribbon of the Iron Crown, extremely rare

32- **Giovanni Battista Gigola (1769-1841)**, attribué à.
« Bonaparte en uniforme de Grenadier de la Garde », en buste de face.
Pastel à vue ovale.
Dans un beau cadre doré à décor de feuillages en fort relief avec annotation au dos « J.B. Gigola ».
50 x 39 cm.
B.E.
5 000/6 000 €

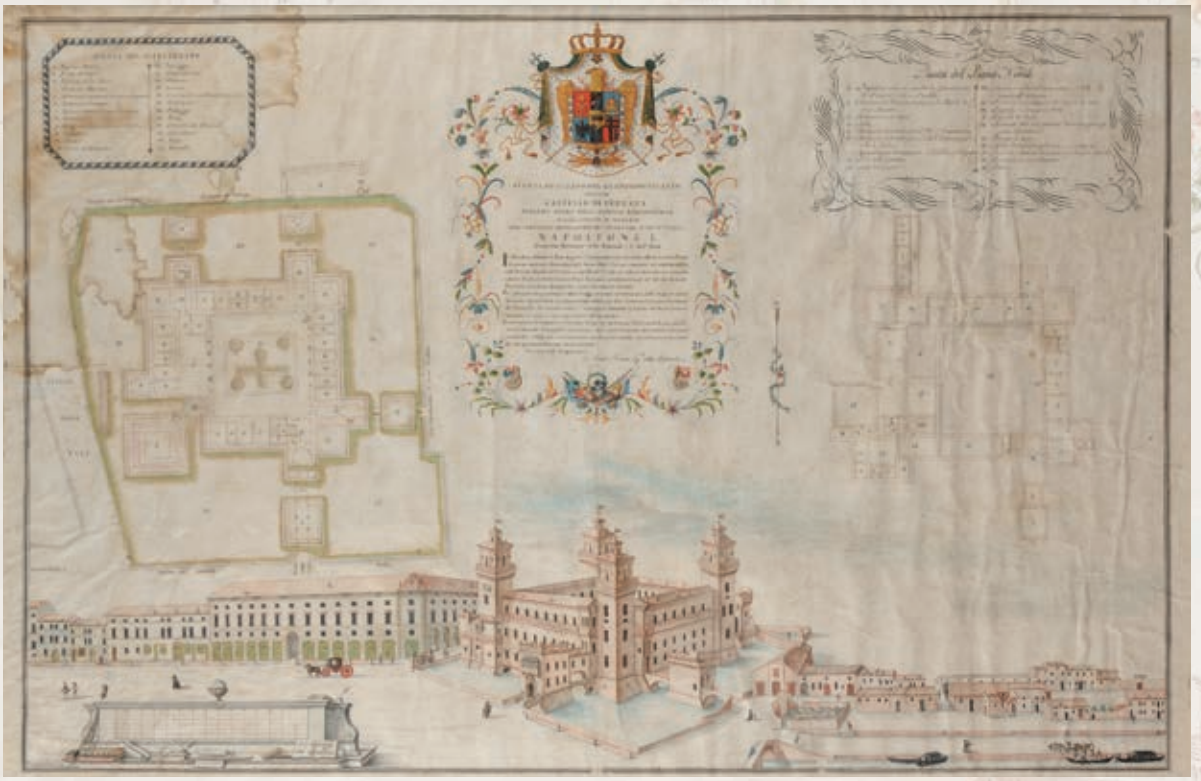
Historique :
Ce beau portrait a été vraisemblablement exécuté durant le Consulat et présente une nette ressemblance avec les portraits d'Isabey de la même époque. Cela s'explique par le fait que Gigola, miniaturiste de talent a été élève d'Isabey. Gigola a exécuté plusieurs portraits de membres de la famille impériale, notamment Eugène de Beauharnais et Pauline Bonaparte.

Œuvre en rapport :
«*Eugène de Beauharnais à Venise*» par Giovanni Battista Gigola (Brescia 1769 - Tremezzo 1841)

33- Gio Batta Beneni ou Benetti. Ecole italienne du début du XIXe siècle.
« *Château d'Este à Ferrare destiné au Vice-roi d'Italie Eugène de Beauharnais.* »
Important plan à la plume et à l'aquarelle par Benetti, ingénieur du département du Bas Pô.
Dans la partie gauche, le plan du rez-de-chaussée avec légende.
Dans la partie droite, le plan de l'étage noble avec légende.
L'ensemble surmontant une vue aquarellée du Château.
Centre avec texte à la plume en italien surmonté des Grandes Armes du Royaume d'Italie, rehaussées d'aquarelle et d'or, encadré d'une frise fleurie, d'animaux et de trophées d'armes.
Sous verre. Cadre doré et laqué vert.
63 x 94 cm.
B.E. Epoque Ier Empire (1805). (Petites pliures et mouillures en partie gauche).
2 000/2 500 €

Historique :
Le château d'Este (Castello Estense en italien), appelé aussi château de Saint-Michel, est le monument le plus important de Ferrare, un édifice en briques à plan carré doté de quatre tours défensives, situé en plein centre-ville. Il a été construit à partir du XVe siècle.

Gio BATTA BENENI or BENETTI, Italian School, early XIXth century
Large ink and watercolor map of "Château d'Este à Ferrare destine au Vice Roi d'Italie Eugène de Beauharnais."



NTA, ED ALZATO DEL GRANDIOSO PALAZZO

DETTO IL

CASTELLO DI FERRARA

UBLIME OPERA DELL' ESTENSE MAGNIFICENZA

IN OGGI PASSATO IN DOMINIO

AUGUSTO IMPERATOR DE' FRANCESI, E RE' D'ITALIA

NAPOLEONE I.

Generoso Mecenate delle Scienze, e dell' Arti.

ese Alberto d' Este ne gettò i Fondamenti, e di sua mano collocò la prima Pietra
o ventinove Settembre dell' Anno 1385. Fu poi compiuto, ed abbellito da Nie-
se Signor di Ferrara, e dai Duchi Ercole, ed Alfonso Secondo, per opera dei
rchitetti Bartolommeo Pisti Novarese, Girolamo Carpi, ed Alberto Schiatti.
, e in Esso alloggiarono i primi Sovrani d' Europa.
di sua grandezza è stato in oggi pressochè ad abitazione dell' Augusto nostro
, ed avendola io ristorata per ordine del Sig. Federico Cavriani Prefetto
Po, ho assunto ancora l' impegno di formarne la Pianta, ed Alzato preso in
di vista (a mia cognizione) affatto nuovo.
ne del tempo non ha dato luogo all' abilissimo Delineatore Francesco Pa-
i tutti sviluppare i suoi talenti, ma l' innata Clemenza dell' ottimo, e benefico
E., e Signore a cui consecrate son le nostre fatiche, ci rassicurano entrambi
razioso Sovrano compatimento.

Ferrara li 12. Giugno 1805

Gio. Battista Borsari Ing.re della Prefettura

Pianta del Piano Nobile

1. Poggiolo in aria, che guarda la Giovecca, Via de' Piopponi, e Corso Porsilio.
2. Camerone del Corio destinato per la Tavola di Sua Maestà.
3. Anticamera in Aria.
4. Sala.
5. Ambienti destinati per S. M. l' Imperatrice.
6. Ambienti destinati per S. M. l' Imperatore Re d' Italia.
7. Appartamento destinato per S. A. il Principe Eugenio.
8. Sala delle Guardie.
9. Sala del Trono.
10. Salone a Pian terreno all' Aria.
11. Ambienti destinati
12. Poggiolo a Terrazza
13. Cappella di Corte
14. Ambienti detti di Servizio, e sotto riguardano
15. Terrazza in Aria.
16. Salone di sul Cortile
17. Scala di Marmo
18. Corritoio in aria
19. Corte.

34- **Pierre Benigni (1878-1956)**
« *Charge de cuirassier* »
« *Charge du 7e Hussards.* »
Paire de dessins à la gouache, signés en bas à gauche et à droite.
Encadrés sous verre.
33 x 24 cm.
B.E.
1 000/1 200 €

Pierre BENIGNI (1878-1956)
"Charge de cuirassier"
"Charge du 7ème Hussards"
Pair of gouache drawings.

ECOURS
GRENADIERS
BATAILLON
LANFRANCO GRIMALDI
GRIMALDO
CHARLOTTE DE GRAMONT
COLLECTION NAPOLEONIENNE

35- **Paul Delaroche (1797-1856)**, attribué à.
« L'empereur Napoléon Ier dans son cabinet de travail en 1807 »
Huile sur toile.
Dans un important cadre en bois et stuc doré surmonté de l'Aigle impériale.
116 x 88 cm.
B.E.
35 000/40 000 €

On retrouve dans les archives du Musée napoléonien de Monaco l'historique manuscrit suivant en anglais :

1837 : Le portrait est exécuté par Paul Delaroche et placé aux Tuileries.
1852-1870 : Durant le Second empire, il devient la propriété de Miss Elisabeth Howard, puis acheté par Martin E. Coster, Consul Général des Pays-Bas à Paris.
1880 : Après plusieurs années de séjour à Paris, y compris les mois du siège de 1870, M. Coster y meurt en 1880.
1880-1909 : Son frère, Guillaume Frédéric Coster, emporte le tableau en Angleterre et le conserve dans sa résidence de « *Upper Chine House* » à Shanklin (Ile de Wight) jusqu'en 1909.
1909-1927 : après sa mort, le portrait fut envoyé en Suisse par sa veuve, qui résidait à la Villa « *Lusey* » (Montreux) jusqu'à sa mort.
1927-1940 : son fils M. Martin Coster renvoya le tableau à Londres d'où il fut envoyé à Monte Carlo en 1929.

Historique :
On retrouve sur une brochure de journal une photographie d'un palace anglais avec, à l'intérieur un portrait d'Eugénie par Winterhalter et un portrait de Napoléon par Delaroche au même modèle que le nôtre, et surtout possédant un cadre similaire.
Il pourrait s'agir d'une vue des appartements des descendants de Lady Sandwich.

Pour la composition, c'est Lady Sandwich qui en donne des détails, annotés au dos de la toile lui appartenant :
« Ce portrait de Napoléon Bonaparte, empereur de France, a été peint pour moi par Paul Delaroche, de souvenir, en l'année 1837. L'uniforme de la vieille garde fut prêté par le Baron Marchant, valet de chambre de l'Empereur ; l'épée est celle que Napoléon portait à Waterloo. L'épaulette est celle qui fut lithographiée par la princesse Marie d'Orléans, duchesse Alexandre de Wurtemberg. Les meubles sont ceux qui se trouvaient dans le cabinet de travail de l'Empereur aux Tuileries. La tabatière ornée de deux médailles italiennes fixées sur le couvercle, est celle qu'il donna au comte de Flahaut. La Reine de Naples, Caroline Murat, passa plusieurs matinées avec Paul Delaroche pour lui donner des conseils sur cette peinture. »

Citons enfin la lettre des descendants de Lady Sandwich datée du 27 septembre 1927 (jointe au dossier) qui retrace l'histoire de l'exemplaire de Lady Sandwich, précisant que l'impératrice Eugénie était venue le voir chez elle et que le Louvre désirait l'acheter.
Plus important les descendants confirment que l'exemplaire de Monaco correspond en tout point au leur, et avoir toujours entendu parler de l'existence d'une réplique d'époque, soit par Delaroche lui même, soit par son atelier.

Attributed to Paul DELAROCHE (1797-1856)
"L'Empereur Napoléon Ier dans son cabinet de travail en 1807"
With an imposing gilt plaster and wood frame surmonted by an imperial eagle
The archives of The Napoleon Museum, Monaco contain the following English-manuscript :
1837 : Portrait by Paul DELAROCHE hung in the Palais desTuileries
1852-1870 : During the Second Empire, it became the property of Elisabeth HOWARD, being subsequently purchased by tin E. COSTER, Consul General of The Netherlands in Paris
1880 : After many years in Paris, including the month of the siege of 1870, M. Coster died in 1880.
1880-1909 : His brother, Guillaume Frédéric COSTER, removed the painting to England keeping it in his "Upper China House" at Shanklin Isle of Wight, until 1909.1909-1927: After his death, the portrait was sent to Switzerland by his widow, how lived in the Villa Lusey" (at Montreux) till her death.
1927-1940 : Her son Martin COSTER sent the painting to London whence it was sent to Monte Carlo in 1929

36- **Adolphe Willette (1857-1926)**
« La Retraite de Russie.
L'Empereur et sa troupe. »
Dessin au crayon et crayon gras, signé en bas à droite.
Sous verre. Cadre doré avec cartouche.
26 x 43 cm.
B.E.
500/800 €

. Adolphe WILLETTE (1857-1926)
« La Retraite de Russie. L'Empereur et sa troupe ». Pencil and charcoal

36

37- **Delaroche, d'après.**
« L'empereur Napoléon en 1814. »
Gravure en noir et blanc.
Sous verre. Cadre doré.
61 x 42 cm.
B.E. XIXe siècle.
300/400 €

After DELAROCHE
« L'Empereur Napoléon en 1814 »
Black and white engraving

37

38- **Alexis Nicolas Noël (1792-1871). Ecole française**
« Le Roi de Rome, portrait de face. »
Dessin au crayon noir et fusain, signé en bas à gauche avec annotation.
Encadré sous verre.
18,5 x 11,5 cm.
A.B.E. XIXe siècle.
600/800 €

Biographie :
Élève de son grand-père Alexandre-Jean Noël et de Jacques-Louis David, il expose au Salon des artistes français de 1808 à 1850, des paysages des contrées de France qu'il visite : Anjou, Poitou, Touraine. Il acquiert une renommée de graveur.

Alexis Nicolas NOEL (1792-1871). French School
"Le Roi de Rome, portrait de face"
Black pencil drawing

39- **Hyppolite Bellangé (1800-1866)**
« La Retraite de Constantine. »
Dessin à la plume, à l'aquarelle et gouache signé en bas à droite et daté *1845.*
Avec annotation manuscrite signée du Général Nicolas Changarnier :
« Retraite de Constantine – 24 novembre 1836 à cinq du matin. Ils sont six mille, et vous êtes trois cents vous voyez bien que la partie est égale ! »
10,5 x 7,5 cm.
B.E.
800/1 200 €

Historique :
Cet événement marque le début de la fortune militaire du Général Changarnier, qui commandait l'extrême arrière-garde, à Coudiat-Aty. Les premières lignes ayant fléchi, il forme sa troupe en bataillon carré. Il a un mot historique, avant de sauver l'armée de la cavalerie ennemie : *« Soldats du 2e Léger, regardez ces gens-là en face : ils sont six mille et vous êtes trois cents. Vous voyez que la partie est égale. »* Ses soldats, électrisés, attendent l'ennemi à portée de pistolet et le repoussent par un feu de deux rangs des plus meurtriers. L'ennemi, renonçant alors aux charges, reprit son système de tiraillement et fut pendant tout le reste de la journée contenu à distance, tant par le bataillon de Changarnier que par le 63e de ligne et quelques escadrons de chasseurs. Ce fait d'armes passa d'abord inaperçu. Plus tard, le maréchal Clauzel, dans son rapport au ministre de la guerre, crut devoir le signaler avec éloge.

Hyppolite BELLANGE (1800-1866)
"La Retraite de Constantine."
Pen and ink drawing. With a manuscript annotation signed by the General Nicolas CHANGARNIER

© Robert DeHoe - Archives du Palais Princier de Monaco

Souvenirs de Bonaparte, de la Corse aux campagnes d'Italie et d'Egypte

40- **Précieux souvenir offert par Bonaparte.**
Petit angelot, en ivoire sculpté représenté sur un nuage (accident au doigt d'une main, manque les ailes).
XVIIIe siècle.
Hauteur : 5,5 cm.
800/1 500 €

Selon une attestation manuscrite ancienne datant de 1844, ce ravissant petit ange faisait partie d'un cadeau que Bonaparte, Premier Consul, fit en 1802 à Ramolino, héritier de la Maison Bonaparte et cousin germain de Madame Mère.

Historique :
On retrouve trace de cet ange dans le Figaro en 1854 au sujet d'une vente aux enchères sur le Ier Empire à Cannes :
« M. Lambinon poussa jusqu'à 8.155 francs un petit ange en ivoire sculpté, attribué à Canova et offert en 1802, par Bonaparte à Ramolino, héritier de la maison de Napoléon, à Ajaccio. Cet objet précieux était accompagné de l'attestation autographe suivante, donnée à Paris, le 3 septembre 1844, par Auge Menicca Rossi :
« Cet ange faisait partie d'un cadeau que Bonaparte, premier consul, fit en 1802, à Ramolino, héritier de la maison de Napoléon à Ajaccio. Mon beau-frère, dans une de ses visites à la maison de Napoléon, en 1832, s'empara de cet ange et me le donna en 1839. Mon cousin ayant témoigné le désir d'avoir un souvenir du grand homme, je me suis proposé de le lui céder. Je donne donc à mon cousin, Louis Menicca, docteur en droit, cet ange en ivoire, dont voici les signes particuliers posés sur un nuage (suit la description de l'angelot). *Mon beau-frère croit que c'est Canova qui est l'auteur de cet ange. Maurice Monda. »*

Precious Souvenir Offered By Bonaparte
Small ivory cherub
This delightful cherub was part of a gift from the First Consul Bonaparte, given in 1802 to Ramolino, heir of the Bonaparte House and cousin of Madame Mère.
According to a contemporary newspaper article, it was probably sculpted by Canova.

41- **Souvenir du Lieutenant Bonaparte à Auxonne**

Précieux écrin à dessin, garni de chagrin noir, doublé à l'intérieur de velours vert, avec inscription manuscrite à la plume dans le couvercle sous le cache rapporteur : *« Buonaparte. Etui de mathématiques laissé à Auxonne par Napoléon Buonaparte lieutenant d'artillerie »*.

Il contient :

- Un grand compas à pointes sèches avec possibilité d'adaptation d'une pointe porte-crayon ou d'une pointe tire-ligne à encre,
- Un compas moyen à pointes sèches,
- Un petit compas à pointes sèches avec possibilité d'adaptation d'une pointe porte-crayon ou d'une pointe tire-ligne à encre,
- Un grand tire-ligne à encre,
- Une rallonge pour le brin mobile du grand compas,
- Une clé de démontage des axes de compas,
- Un rapporteur en corne blonde divisé en deux échelles de 180 degrés.

Fermeture par deux crochets, manque un.

Boîte : 17,5 x 8 x Ht 2,5 cm.

B.E. Vers 1788-1791. Bien complet de toutes ses pièces d'origine.

6 000/8 000 €

Nota bene :

Seul le rapporteur est après 1792, car il est divisé en deux échelles de 180°.

Historique :

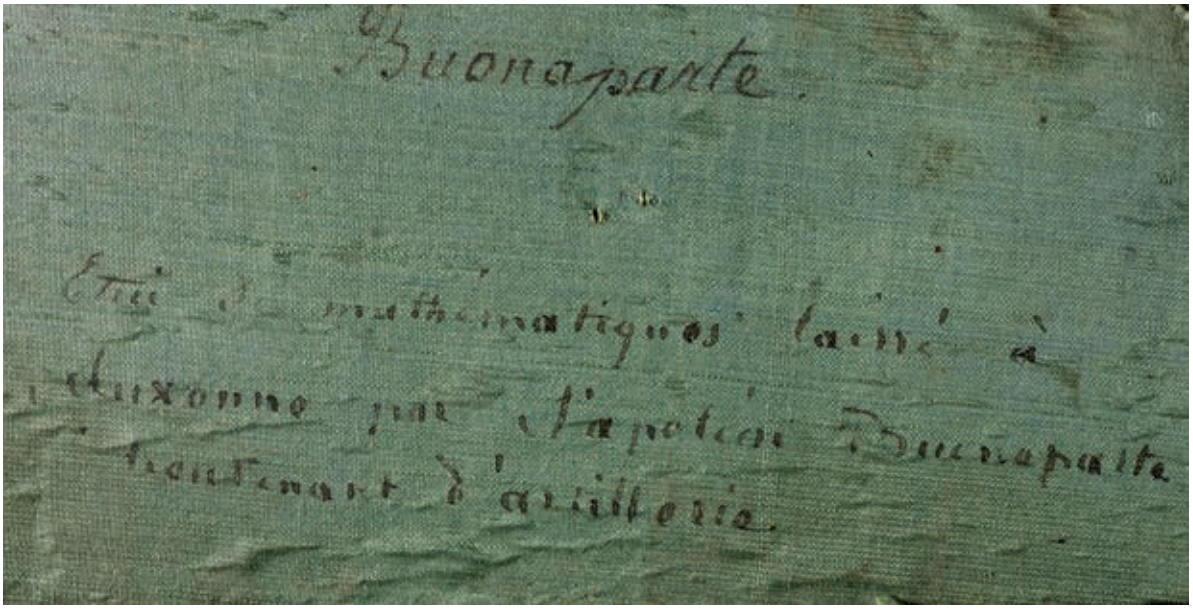
On retrouve dans les archives du Musée napoléonien une lettre de 1894 :

« Mr Froidevaux m'a fait un cadeau pour te transmettre après moi : c'est la boîte de mathématiques de Napoléon lorsqu'il était d'artillerie à Auxonne où il la laissa en paiement de son logement. Il ne réclama pas sa boîte et la logeuse la vendit au Grand Père de Mr Froidevaux. C'est un objet fort curieux et d'une grande valeur. (...) »

Bonaparte arriva à Auxonne le 15 juin 1788 pour prendre son poste de lieutenant en second du régiment d'artillerie de la Fère. Son séjour s'acheva le 14 juin 1791, pour rejoindre Valence. La qualité de l'instruction dans le régiment de la Fère était excellente et les cours de dessin occupaient une part importante de la formation militaire. Donnés par l'excellent maître de dessin Sébastien Collombier, ils apportaient aux futurs officiers artilleurs la connaissance des systèmes de fortifications de Vauban ou de Cormontaigne et des règles de la perspective.

Lieutenant Bonaparte Souvenir in Auxonne

Precious case of drawing instruments, with manuscript inscription on the cover over the protractor: "Buonaparte. Etui de mathématique laissé à Auxonne par Napoléon Buonaparte lieutenant d'artillerie". It contains seven instruments . Circa 1788-1791. Complete.



6

42- **Grande écharpe de commandement qui aurait été portée par Napoléon lors de la Campagne d'Italie.**
En soie tricolore. Brodée du monogramme « *N.B.* »
Longueur 1m92 environ. Largeur : 39 cm.
Dans l'état.
1 500/2 000 €

Provenance :
Valérie Masuyer.

Historique :
« *Echarpe portée par l'Empereur à l'armée d'Italie en 1796. Donnée par le Prince louis à Arenenberg le 14 octobre 1837. V.M.* »
Il s'agit d'une des six écharpes portées par Bonaparte à l'Armée d'Italie en 1796. Cette écharpe a été donnée par le futur Napoléon III à Valérie Masuyer, en remerciement pour sa renonciation à la garantie hypothécaire de sa pension, juste après la mort de la Reine Hortense en 1837.

Œuvre en rapport :
- Il est important de citer la ceinture écharpe de Bonaparte portée durant la Campagne d'Egypte, tout d'abord pour sa grande sobriété esthétique, ce en quoi elle ressemble beaucoup aux deux ici présentées.

Ensuite pour sa provenance :
Portée par Bonaparte pendant la campagne d'Egypte, il la donna à son retour à Hortense de Beauharnais la fille de Joséphine. Elle appartint ensuite à son fils Louis Napoléon Bonaparte, le futur Napoléon III (comme les deux ici présentées) puis à l'impératrice Eugénie et resta dans les collections de la famille impériale jusqu'à son entrée au musée de Malmaison en 1979.

Large Command scarf probably worn by Napoléon, during the Campaign in Italy. Tricolor silk. Embroided with a monogramme "N.B."
History:
« Echarpe portée par l'Empereur à l'armée d'Italie en 1796. Donnée par le Prince Louis à Arenenberg le 14 octobre 1837 ». One of six scarves worn by Bonaparte while with the Army of Italy in 1796. This scarf was given by the future Napoleon III to Valérie Masuyer, to thank her for her renouncing the mortgage security for her pension, just after the death of Queen Hortense in 1837.

43- **Grande écharpe de commandement qui aurait été portée par Napoléon lors de son entrée à Milan en 1796.**

En soie tricolore, bordée de franges en passementerie dorée. Brodée du monogramme « *N.B.* »
Longueur 2m10 environ. Largeur : 44 cm.
A.B.E.
1 500/2 000 €

Provenance :
Valérie Masuyer.

Historique :
Citons l'attestation de Valérie Masuyer :
« Echarpe avec franges portée par l'Empereur lors de son entrée à Milan en 1796, donnée par le Prince Louis à Arenenberg le 14 octobre 1837. V.M. »
Il s'agit d'une des six écharpes portées par Bonaparte à l'Armée d'Italie en 1796. Cette écharpe a été donnée par le futur Napoléon III à Valérie Masuyer, en remerciement pour sa renonciation à la garantie hypothécaire de sa pension, juste après la mort de la Reine Hortense en 1837.
Le 15 mai 1796, Bonaparte entre triomphalement à Milan. Il donne huit jours de repos à ses troupes et traite avec le duc de Modène.C'est ce moment que choisit le Directoire pour inviter le vainqueur à partager son commandement avec Kellermann. Bonaparte refuse et offre sa démission plutôt que « *d'exécuter un plan qu'il juge mauvais* ». Il obtient gain de cause. L'épopée continue.

Biographie :
Valérie Masuyer (1798-1878).
Née en 1798, Valérie Masuyer, fille de médecin réputé, était la nièce de la Comtesse d'Esdouhard et filleule de l'impératrice Joséphine. Elle rencontre à 12 ans sa marraine l'Impératrice, le 6 janvier 1810, en présence de l'Empereur. La bonté et la simplicité de Napoléon et Joséphine vont la marquer durablement. Plus qu'un attachement à la famille impériale, Valérie Masuyer va devenir une fervente bonapartiste. Par sa sœur Fanny, dame d'honneur à la petite cour des Hohenzollern-Sigmaringen, elle entre comme dame d'honneur auprès de la Reine Hortense en 1830. Sa vie entre 1830 et 1837, date de la mort d'Hortense, se confond avec celle de la fille de sa vénérée marraine.
Les mémoires de Valérie Masuyer présentent cette vie intimiste de la Reine et de ses deux fils, le Prince Napoléon (Napoléon Louis) et le Prince Louis (Louis Napoléon, futur Napoléon III). Il y aura la vie d'exil à Arenenberg puis le départ pour l'Italie afin de récupérer les deux Princes partis combattre pour l'indépendance de la péninsule, enfin le voyage clandestin en France et en Angleterre.
La nouvelle de la mort en 1831 (dans des circonstances que l'on devine énigmatiques) du Prince Napoléon (auquel Valérie semble particulièrement attachée) ajoutera à la détresse de la Reine Hortense.
C'est sur le Prince Louis que se reportera l'attachement bienveillant de la dame d'honneur.
A la mort d'Hortense, cette dernière laisse une pension de 1 000 francs et quelques souvenirs (un cachemire et quelques bijoux) à Valérie Masuyer.

Une note personnelle de la dame d'honneur (citée par Jean Bourguignon dans les Mémoires de Valérie Masuyer) précise qu'au moment de l'ouverture du testament : « *la Reine me remercie et me donne une pension viagère de 1 000 francs, 500 francs pour mon voyage, des souvenirs personnels, auquels le Prince(Louis) a la générosité d'en joindre d'autres, bien précieux, touchant la Reine, sa famille et l'Empereur lui-même. Ma pension viagère doit être garantie par une hypothèque sur les biens de la défunte. Mais j'ai aussitôt déclaré au Prince être prête à renoncer à cette clause au cas où elle pourrait compliquer d'une façon quelconque le règlement d'affaires que je sais pertinemment devoir être assez embrouillées. Puis nous avons longuement causé et pleuré ensemble. En me quittant le Prince a eu la délicatesse de me dire qu'il me garantissait personnellement ma pension, puisque j'abandonnai l'hypothèque, mais de le garder pour moi ; il est vraiment l'héritier du cœur de sa mère* ».
Si la lecture des Mémoires laisse deviner que les relations entre le Prince Louis et Valérie Masuyer s'obscurcissent au moment de la tentative de soulèvement de Louis Napoléon à Strasbourg (1836), les choses se sont arrangées au moment de la mort d'Hortense, et cela explique donc ce legs d'objets (malheureusement non listés), dont certains sont parvenus jusqu'à nous via les collections du Musée napoléonien de Monaco.
Après la mort d'Hortense, Valérie Masuyer entre au service de Madame de Lavalette, veuve du Directeur des Postes de l'Empire et de sa fille, Joséphine de Forget , « *consolatrice* » de Delacroix.
Le Prince Louis avait su bousculer le destin et accomplir le grand dessein des bonapartistes en général, et de Valérie Masuyer en particulier, le rétablissement de la dignité impériale pour un Bonaparte.
Devenu Napoléon III, Louis n'oublia pas la dame d'honneur de sa mère et lui fit réserver un appartement au Palais des Tuileries.
Comme on le constatera dans la présente vente, et dans certains musées nationaux, l'Empereur confiera encore des reliques impériales à Valérie Masuyer durant le second empire, notamment relatives au Roi de Rome.
On retrouve sa description de la vie parisienne durant la guerre de Crimée publiée dans la Revue des deux mondes (vers 1941).
Après 1870, elle finira une vie qui aura parcouru le XIXe siècle à Lons le Saulnier le 2 Mai 1878.
Une partie de ses souvenirs furent donnés à La Malmaison, où ils sont conservés de nos jours.

À Napoléon qui, lors de leur seule rencontre en 1810, lui demandait de venir rendre visite souvent à sa marraine l'Impératrice, Valérie Masuyer avait répondu :
« *Sire, je serai toujours aux ordres de Vos Majestés.* »
Elle aura incontestablement tenu parole.
Nous lirons les souvenirs de Valérie Masuyer édités chez Plon en 1937, introduits et annotés par Jean Bourguignon, pour mieux appréhender le caractère très vif, le regard intelligent sur les événements et la personnalité attachante de la dame d'honneur d'Hortense.

Œuvre en rapport :
- Il est important de citer la ceinture écharpe de Bonaparte portée durant la Campagne d'Egypte.
Tout d'abord pour sa grande sobriété esthétique, ce en quoi elle ressemble beaucoup aux deux écharpes présentées ici, ensuite pour sa provenance : portée par Bonaparte pendant la campagne d'Egypte, il la donna à son retour à Hortense de Beauharnais la fille de Joséphine. Elle appartint ensuite à son fils Louis Napoléon Bonaparte, le futur Napoléon III (comme les deux ici présentées) puis à l'impératrice Eugénie et resta dans les collections de la famille impériale jusqu'à son entrée au musée de Malmaison en 1979.

Large Command scarf probably worn by Napoléon, when entering in Milan 1796.
Tricolored silk. Embroided with a monogramme "N.B."
History:
According to Valérie Masuyer: "Echarpe avec frange portée par l'Empereur lors de son entrée à Milan en 1796, donnée par le Prince Louis à Arenenberg le 14 octobre 1837. V.M. »
One of six scarves worn by Bonaparte while with the Army of Italy in 1796. This scarf was given by the future Napoleon III to Valérie Masuyer, to thank her for her renouncing the mortgage security for her pension, just after the death of Queen Hortense in 1837.
Biographie:
Valérie Masuyer (1798-1878)
Maid of honor to Queen Hortense in 1830
A personal note from the maid of honor (quote from Jean Bourguigon in the Memoires de Valérie Masuyer) explains that on the opening of the will "the Queen thanked me and awarded me a life pension of 1000 francs, 500 francs for my journey, an some personal mementoes, to which the Prince [Louis] generously added some others, very precious, related to the Queen, her family and the Emperor himself"

N B

44- **Exceptionnel et grand portefeuille à soufflets offert par Napoléon Bonaparte au Citoyen Najac,**
Commissaire ordonnateur de la Marine, au moment du départ de la flotte française pour la Campagne d'Egypte.
En maroquin rouge doré au petit fer en bordure de frises de guirlandes.
Plat brodé en fil d'argent doré « *Constantinople 1796* » et marqué au fer à l'or « *Donné par le Général Bonaparte au Citoyen Najac* »
Plats et rabat richement brodés d'une frise de rinceaux feuillagés et de rosaces en fil d'argent.
Au revers, le plat est brodé d'une cuirasse casquée sur fond de trophées d'armes, surmontant des guirlandes de laurier, brodé en fil d'argent et fils de couleur verte rouge et blanche.
Rabat doublé de maroquin rouge marqué au petit fer à l'or d'un semis de volatiles et de fleurs. Intérieur en fine soie verte.
Fermoir et entrée de serrure à trois points, ovales à bordure guillochée, en fer poli. Avec sa clé.
Dimensions : 48 x 39 cm.
Bon état d'usage. Vers 1798. Remarquable état de conservation.
10 000/15 000 €

Historique :
Le 19 mai 1798, *« Bonaparte fit présent au vice-amiral Brueys d'une paire de pistolets magnifiques qui avaient appartenu au prince Eugène de Savoie et au citoyen Najac, d'un superbe portefeuille brodé en or et en argent, avec cette inscription : Donné par le général Bonaparte au citoyen Najac commissaire-ordonnateur de la marine. »*
« Histoire de Napoléon Bonaparte, sa vie privée et publique, etc… » par Antoine Thibaudeau, Paris, 1827.

Cette information est également reprise dans le moniteur du 9 prairial, en précisant que le Général en chef avait logé avec son épouse chez « *Naja* ». Il semblerait que le portefeuille ait été offert avant puisqu'on retrouve dans la correspondance entre les deux hommes cette phrase de Bonaparte au 12 mai 1798 : « *Je vous prie, citoyen ordonnateur, de recevoir ce beau portefeuille comme une marque de l'estime que j'ai pour vous.* » (Cité par Roger Iappini in « *Napoléon jour après jour* ».)

Provenance :
Nous pensons que ce portefeuille provient de la succession de Najac puisque le musée napoléonien de Monaco possédait de nombreux documents, dont une correspondance avec Bonaparte et d'autres souvenirs de Najac.

Biographie :
Benoît, Georges Comte Najac (1748-1823).
Commissaire de la Marine à Brest sous l'Ancien régime. Il devient durant la Révolution, ordonnateur à Dunkerque, puis successivement agent maritime, commissaire principal et enfin ordonnateur du port de Toulon puis de celui de Brest. C'est dans son rôle d'ordonnateur à Toulon, qu'il organisera l'expédition d'Egypte en 1798.
Conseiller d'Etat en 1800, Préfet du Rhône, il revient au Conseil d'Etat durant toute la durée de l'Empire. Il est également administrateur général des finances et ordonnateur du pays vénitien (1806), chargé de l'organisation de la Toscane (1810, intendant général des provinces illyriennes (1811-1812), donataire en Illyrie (r. 4000) par décret impérial (1er janvier 1812), chevalier (An XII) puis commandeur de la Légion d'honneur (1804), chevalier de Saint-Louis (1814). Il avait été créé comte de l'Empire (L.P. du 26 avril 1808).
Rallié à l'Empereur (signe la délibération du Conseil d'État du 25 mars 1815), destitué du Conseil d'État (juillet 1815), réintégré en 1817.

Exceptional, large folding leather wallet offered to the citizen Najac by Napoleon Bonaparte
Marine ordnance officer, at the departure of the French fleet for the Campaign of Egypt
Remarkable state of conservation

Constantinople
1796
Donné par le Général Bonaparte
au Citoyen Najac.

45- **Campagne d'Égypte (1798-1799)**
Beau et riche bât (selle) de dromadaire à deux longs bras incurvés et trois arceaux en bois de palmier verni, joliment et profusément ornés de renfort et de plaques décoratives en fer et laiton ciselé et gravé.
B.E. Epoque Campagne d'Egypte.
Longueur : 132 cm
2 000/3 000 €

Egyptian Campaign (1798-1799)
Fine and rich camel saddle

46- **La bataille des Pyramides (1798)**

Fragments d'armes d'officiers recueillis sur le champ de bataille :

- Deux poignées de sabres de luxe d'officier supérieur ou de généraux.
- Une poignée de sabre à tête de lion, bronze doré.
- Une chape de fourreau et une bouterolle en bronze doré à décor ciselé en suite.
- Une poignée de sabre à tête d'aigle.
- Une chape de fourreau, un bracelet et une bouterolle en bronze doré à décor ciselé en suite.
- Un pommeau de sabre à tête de lion et un mufle de lion en bronze doré, reliés par une chaînette.
- Une jolie paire d'éperons ciselés d'aigles à molettes à dents.

L'ensemble encadré sous verre avec billet manuscrit :
« *Éperons, pommeau, garnitures de sabres de généraux brisés pendant la bataille des Pyramides et ramassés après la Victoire à Embaled (Embedeh) le lendemain, 5 thermidor An VII, au dit lieu par moi, Jean Ours Agostini Brigadier Général Menou 5e Divon* ».
B.E. Epoque Retour d'Egypte.
8 000/10 000 €

Historique :
Lors de la bataille des Pyramides, la 5e division est commandée par le général Honoré Vial, mais le titulaire est effectivement le général Jacques Menou. La 5e division forme un carré au centre du dispositif français.

Battle of the Pyramids (1798)
Fragments of an officer's weapons collected on the battle field. With a manuscript "Eperons, pommeau, garnitures de sabres de généraux brisés pendant la bataille des Pyramides et ramassés après la Victoire à Embaled (Embedeh) le lendemain, 5 thermidor An VII, au dit lieu par moi. Jean Ours Agostini Brigadier Général Menou [...] »

Bronzes, sculptures

47- **Jean-Léon Gérôme (1824-1904)**
« Bonaparte faisant son entrée au Caire. »
Beau bronze à patine dorée sur socle à patine sombre signé « *J. L. Gérome* » sur un côté et frappé « *Siot Fondeur Paris* » sur l'autre.
Longueur : 38 cm. Largeur : 12 cm. Ht : 40 cm.
B.E.
8 000/12 000 €

Historique :
Ce modèle fut exécuté par Gérôme pour le salon de 1897.
Il répond parfaitement au goût de l'Orient et de l'histoire de Gérôme, partisan acharné de la peinture classique, qui fut considérablement critiqué par ses pairs et peu à peu réhabilité au XXe siècle.

Œuvre en rapport
« *Bonaparte entrant au Caire* » par Jean-Léon *Gérôme,* 1897, fonte Siot Decauville, conservé au Sénat. Inventaire : *RF 1178*.

Jean Léon Gerôme (1824-1904)
"Bonaparte faisant son entrée au Caire."
Fine patinated gilt bronze, on a dark patinated stand signed on one side: J.L. Gerôme".
Stamped: "Siot Fondeur Paris" on the other side

A.L. CEROFIE

48- **Antonio Canova (1757-1822), atelier de**
« Buste colossal, à l'antique de l'empereur Napoléon Ier »
En marbre blanc de Carrare sur piédouche en marbre bleu turquin gravé « *Napoléon* »
Ht du buste avec piédouche : 94 cm
Ht totale avec la colonne : 209 cm
B.E.
150 000/200 000 €

Provenance :
Collection des Comtes Baciocchi

Historique :
Ce buste s'inspire de la statue monumentale de « *Napoléon en mars pacificateur* » livrée en 1811. L'Empereur n'appréciant pas de se voir nu la remisa rapidement et c'est le vainqueur de Waterloo, Wellington qui s'en portera acquéreur en 1815. Ce buste avait l'avantage de ne pas choquer.

Biographies :
Félix Baciocchi (1803-1866) était le neveu d'Elisa Bonaparte, il était premier chambellan de Napoléon III.
En 1852, l'Empereur le chargea de missions diplomatiques. Il fut nommé en 1855 surintendant des spectacles de la Cour, surintendant général des Théâtres de l'Empire et enfin sénateur à partir du 5 mars 1866. Il était conseiller général d'Ajaccio.
Antonio Canova (Possagno, province de Trévise, 1757-Venise 1822).
Fils d'un artisan, tailleur de pierre dans son enfance, il devint à Rome la figure majeure du néoclassicisme. Sculpteur attitré de la papauté et de l'Empire napoléonien, il fut chargé de commandes officielles (bustes, tombeaux d'une simplicité monumentale), tandis qu'il multipliait les mythologies aimables pour une riche clientèle privée (*Amour et Psyché*, marbre, Louvre). Le contraste est grand entre ses fougueuses et vivantes esquisses dessinées et la froide perfection des marbres finals.

Œuvres en rapport :
On connaît trois autres modèles de ce buste, l'un provenant de la Collection Ledoux Lebard, l'autre conservé au Château de La Malmaison et un dernier au Palais Pitti de Florence.

Bibliographie :
« *Napoléon portraits contemporains bustes et statues* » par G. Hubert et G. Ledoux-Lebard, Arthéna, 1999, p.88 à 93. Le présent buste est reproduit sous le n°61. Il est donné comme étant de la main de Canova.

Studio of Antonio Canova (1757-1822)
"Buste colossal, à l'antique de l'Empereur Napoléon Ier"
White Carrara marble on a small pedestal of blue turquin marble engraved: « Napoleon »

NAPOLEON

© Robert DeHoe - Archives du Palais Princier de Monaco

NAPOLEON

51

50

52

49

49- « ***L'empereur Napoléon Ier*** ».
Couronne impériale surmontée de l'empereur Napoléon Ier en pied les bras croisés.
En bronze à patine médaille.
A.B.E. Seconde partie du XIXè siècle (soudure au pied).
250/350 €

"L'empereur Napoléon Ier"
Imperial crown with "L'Empereur Napoléon Ier" on the top
Bronze

50- « ***L'empereur Napoléon Ier*** »
En buste. Statuette en bronze à patine médaille sur socle carré.
Ht : 9,8 cm.
B.E. XXè siècle.
100/150 €

Bust of the emperor Napoleon Ier
Bronze statuette

51- « ***Grenadier et Fusilier de la Garde impériale, en pied, le fusil à l'épaule.*** »
Paire de figurines en bronze à patine foncée, sur colonne et socle à pans.
Ht totale : 20 cm.
B.E. Epoque Retour des Cendres.
300/500 €

"Grenadier et Fusilier de la Garde impérial, [...] »
Bronze pair of figurines

52- « ***L'empereur Napoléon Ier*** », **en pied les bras croisés.**
Statuette en fonte de fer montée sur un socle carré, ornée sur le devant, de l'aigle, et sur les côtés de rosaces en fleur.
Ht. statuette : 22 cm. Ht. totale : 29,8 cm.
B.E. Seconde partie du XIXè siècle.
200/300 €

"L'empereur Napoléon Ier", full-length with arms crossed
Cast-iron statuette

51

53- **Antoine Mouton dit Moutoni ou Moutony (1765-1835)**
« L'empereur Napoléon Ier assis, faisant des relevés sur une carte dans son cabinet de travail ».
Important bronze à patine foncée, sur socle.
29,5 x 29,5 x Ht. 44,5 cm.
B.E. XIXe siècle.
10 000/12 000 €

Biographie :
Antoine Mouton né à Lyon en 1765 est un élève de Pierre Julien, il obtient le second Grand Prix de Rome en 1799 et reste dans cette ville jusqu'en 1806. Travaillant dans les chantiers de l'Arc du Carrousel et à la colonne de la place Vendôme, Dominique Vivant Denon, Directeur du Musée Central des Arts lui confie la mission de modeler une statuette en bronze de Napoléon au travail, pour faire pendant à la statuette également en bronze de l'Empereur Frédéric II à cheval, placée dans son cabinet de travail aux Tuileries. La conception de la statuette est probablement due à Denon lui-même.

Nous connaissons aujourd'hui six exemplaires de ce groupe, un en bronze doré qui se trouvait dans le Cabinet de l'empereur Napoléon Ier aux Tuileries (collection particulière) et cinq autres exemplaires en bronze patiné destinés à des cadeaux impériaux. L'un de ces exemplaires se trouve dans les collections de la Princesse Napoléon à Prangins (Suisse), un autre dans les collections du Duc de Bedford, un au Château de Fontainebleau et enfin un dans les collections du Musée napoléonien de Monaco, **il s'agit de notre exemplaire.**

Portrait de Vivant Denon

Bibliographie :
Ledoux-Lebard G., *Deux effigies peu connues de l'Empereur dues au sculpteur Moutony, in Travaux et documents de l'Institut Napoléon,* 1942, p. 1 à 14.
Hubert G., Ledoux-Lebard G., *Napoléon portraits contemporains bustes et statues*, Arténa 1999.

Œuvre en rapport :
- Succession Ledoux-Lebard, lot 184, Artcurial

Antoine Mouton known as Moutoni or Moutony (1765-1835)
"L'Empereur Napoléon Ier assis, faisant des relevés sur une carte dans son cabinet de travail". Large dark patinated bronze
Biographie :
Dominique Vivant Denon commissioned Mouton to model a bronze figure of Napoleon at work, match to the bronze sculpture of the Emperor Frederic II on horseback. In his office in the "Tuileries".
Six copies of this group are known. This example from the collection of the napoleonic Museum, Monaco.

54- « *L'empereur Napoléon Ier* ».
Statuette en ivoire sculpté représentant l'Empereur en pied, en redingote, les bras croisés, tenant sa lorgnette dans la main droite.
Fine sculpture montée sur un socle en bois noirci.
Ht. Statuette : 18,8 cm. Ht. totale : 28,7 cm.
T.B.E. XIXe siècle (manque l'épée).
1200/1500 €

"L'Empereur Napoléon Ier".
Carved ivory statuette

55- « *L'empereur Napoléon Ier* ».
en pied, en redingote, portant sa lorgnette de la main droite, la main gauche reposant sur une carte marquée « *Vienne Berlin* », posée sur un Tambour.
Statuette en bronze patiné.
Marquée sur la terrasse « *Napoléon Emp. et Roi* ».
Ht. : 33 cm.
B.E. XIXe siècle.
400/500 €

"L'Empereur Napoléon Ier"
Patinated bronze statuette.

56- « *L'empereur Napoléon Ier* ».
Petite statuette en bronze à patine noire représentant l'Empereur les bras croisés près d'un tronc d'arbre.
Sur socle en marbre vert à semelle en laiton.
Ht : 8,8 cm.
B.E. Fin XIXe siècle.
100/150 €

« l'Empereur Napoléon Ier »
Small bronze statuette

57- « *L'empereur Napoléon Ier* »
EN PIED LES BRAS CROISÉS.
Statuette en bronze sur colonne ornée sur le devant de l'Aigle impériale.
Ht. totale : 12,5 cm. Ht. statuette : 7,2 cm.
B.E. Epoque Retour des Cendres.
150/250 €

« L'Empereur Napoléon Ier » full length with arms crossed
Bronze statuette on a column decorated on the front by an imperial eagle

58- « *L'empereur Napoléon Ier* »
EN PIED EN UNIFORME.
Statuette en bronze à patine foncée, montée sur une colonne.
Ht : statuette : 13,5 cm. Ht. Totale : 22,5 cm.
B.E. Seconde partie du XIXe siècle.
150/250 €

"L'Empereur Napoléon Ier" full-length in uniform
Bronze statuette with a dark patina

58

55

54

56

57

59- **Chaudet, d'après**
« L'empereur Napoléon Ier en uniforme, portant la Légion d'honneur et la Couronne de fer. »
Buste en bronze patiné sur piédouche.
Ht : 67 cm. Larg : 56 cm.
B.E. XIXe siècle.
5 000/6 000 €

After Chaudet
"L'Empereur Napoléon Ier en uniforme, portant le Légion d'honneur et la Couronne de fer".
Bust in patinated bronze with a small pedestal

60- *« La colonne Vendôme »*
Réduction en bronze patiné, surmontée de la
statue de l'empereur « *Napoléon Ier à l'antique* ».
Sur socle en marbre blanc, orné d'une grille en bronze sur le pourtour.
Socle : 20 x 20 Ht : 56 cm.
B.E. Seconde partie du XIXe siècle.
1 500/2 000 €

"La colonne Vendôme"
Bronze patina, reduction
On a white marble stand

61- « *L'empereur Napoléon Ier en buste en uniforme* ».
Sujet en bronze sur piédouche, monté sur une colonne à pans ornée d'une bossette de mors à l'Aigle couronnée dorée.
Porte sous le socle un billet manuscrit (en partie effacé), daté 1813 :
« *de Napoléon. A appartenu au Gl Kellermann. Fut offert par l'empereur en 1813*».
Ht. Buste : 17,5 cm. Ht. : 34,5 cm.
B.E. Epoque I er Empire.
6 000/8 000 €

D'après les archives du Musée napoléonien de Monaco, ce buste aurait été fabriqué à la demande de Sa Majesté l'empereur avec le bronze des canons d'Austerlitz et offert par lui même à Kellermann.

Biographie :
Francois Etienne Kellermann (1770-1835).
Comte puis duc de Valmy. Fils du maréchal, il fut un grand général de cavalerie, dont la bravoure fut grande et les talents militaires certains. La victoire de Marengo lui est en grande partie due. Il se distinguera tout au long de l'Empire puis à Waterloo sous les ordres de Ney.

"L'Empereur Napoléon Ier en buste en uniforme"
Bronze figure on a small pedestal
According to the archives of the napoleonic Museum, this bust was made at the request of His Majesty the Emperor with bronze from the Austerlitz cannon and presented by him personally to Kellermann.

62- **Houdon, d'après**
« L'empereur Napoléon Ier portant les insignes de la Légion d'honneur. »
Buste en biscuit sur piédouche bleu façon Sèvres, à filets dorés (un petit éclat).
Ht : 60 cm.
B.E. Fin du XIXe siècle.
800/1 000 €

After Houdon
"L'Empereur Napoléon Ier portant les insignes de la Légion d'honneur."
Sevres style biscuit porcelain bust, on a small blue pedestal

63

63- *« L'empereur Napoléon Ier et l'impératrice Marie-Louise, en buste »*
Paire de médaillons ronds à suspendre, en bronze doré, en ronde bosse sur fond amati.
Dans des cadres en bronze patiné bordés de chapelets de perles.
Diam. : 11,5 cm.
B.E. Milieu du XIXe siècle.
600/800 €

« L'Empereur Napoléon Ier et l'Impératrice Marie-Louise, en buste »
Pair of round hanging medallions in gilt bronze.

64

64- **Pommeau de canne dit de demi-solde, en bronze doré et ciselé.**
Sur le dessus, « *l'empereur Napoléon Ier à cheval entouré d'une couronne de feuilles de laurier* » et, sur le pourtour, un hussard, un mameluk, un grenadier, un cuirassier et un lancier, en pied.
B.E. Epoque Retour des Cendres.
400/500 €

Cane knob known as a "demi-solde", chiselled and gilt bronze

Poires à poudre sculptées à sujets napoléoniens

65- **Poire à poudre.**
Noix de coco sculptée en tête d'animal fantastique et de trois médaillons : « *l'empereur Napoléon Ier* » en buste, « *le tombeau de l'Empereur* » et « *l'Aigle sur foudres* ».
Enrichie de feuillages en spirales.
B.E. Epoque Retour des Cendres (manque les trois anneaux de suspente et le bec).
400/500 €

Sculptured powder pouch, with three medallions: bust of "l'Empereur Napoléon Ier", "le tombeau de l'Empereur" and "l'aigle sur foudres".

66- **Poire à poudre.**
Petite noix de coco sculptée en tête d'animal aux yeux de verre, ornée du portait de « *l'empereur Napoléon Ier* » de profil, tête laurée, de la Légion d'honneur et de l'aigle ; enrichie de feuillages. Bouchon en métal argenté à chaînette.
Haut. : 12,5 cm.
B.E. Epoque Retour des Cendres.
300/400 €

Sculptured Sculptured powder pouch sculpted with a portrait of "l'Empereur Napoléon Ier", the Legion of Honour and the eagle.

67- **Poire à poudre à deux anneaux de suspente.**
Noix de coco en forme d'animal aux yeux de verre, laquée en noir et finement gravée d'un trophée d'armes surmonté d'une ancre, d'un bouquet de fleurs, de feuillages et d'entrelacs. Bec en tôle étamée.
Epoque Retour des Cendres (accident, fêles).
200/300 €

Sculptured Sculptured powder pouch engraved with a trophy of Arms surmounted by an anchor.

68- **Poire à poudre.**
Noix de coco sculptée sur le devant d'une tête d'animal et d'un médaillon au profil de « *l'empereur Napoléon Ier* » en buste, trophées d'armes, aigle et tombeau de l'Empereur, enrichie de feuillages et de palmes.
Bec en métal argenté.
Epoque Retour des Cendres. (accident, manque le bouchon et les yeux, fêle).
200/300 €

Sculptured powder pouch adornal with a profile medaillion of the portrait of "l'Empereur Napoléon Ier", on eagle, the Emperor'tomb.

69- **Belle poire à poudre**
ou gourde à quatre anneaux de suspente (manque un).
Bec et bouchon en métal argenté.
Noix de coco sculptée en tête de poisson aux yeux en os, gravée et ciselée d'un écu aux « *Grandes Armes impériales* » sous couronne, de trophées d'armes, d'un village, de feuillages et de griffons.
Petite plaque en argent monogrammée « *JE* ».
T.B.E. Epoque Retour des Cendres.
600/800 €

Fine powder pouch chiseled with the "Grandes Armes Impériales" beneath a crown.

70

69

65

66

68

LE COUTEAU QUI AURAIT PU CHANGER LE DESTIN DE L'EMPEREUR

70- **GRAND COUTEAU « *DE CUISINE* » À POINTE EFFILÉE.**
Manche en ébène, travaillé à pans, portant les étiquettes de la collection Bernard Franck « *283* », « *404 S.H.* » et étiquette manuscrite :
« *Couteau poignard saisi par le Général Rapp sur l'étudiant Stabs qui voulait tuer Napoléon Ier. Collection Bernard Franck* ». Virole en fer, à pans. Lame effilée à dos et contre-tranchant, frappée sur une face du fabricant « *Noge* » et gravée sur l'autre face :
« *Couteau Poignard saisi par le Général Rapp sur l'Etudiant Stabs qui voulait tuer Napoléon passant la Revue des Bataillons de sa Vieille Garde devant le Palais de Schoenbrunn le 13 octobre 1809 à la veille de la paix avec l'Autriche.* »
Longueur totale : 33 cm.
Longueur lame : 20,5 cm.

On y joint un dessin à la plume représentant la tentative d'assassinat de Napoléon par Staps, retenu par Rapp et un mameluk, avec légende au crayon, en allemand « *Attentat des studenten Friedrich Stapss aus Naumbourg auf Napoleon I in Schlosse Schonbrunn Hin Wien 13 oct. 1809.* ». Présenté sous verre, dans un cadre doré à décor de feuilles d'acanthe, portant au dos l'étiquette traditionnelle des collections « *Bernard Franck* ».
B.E. Epoque Ier Empire.
8 000/12 000 €

Provenance :
- Général Rapp, aide de camp de l'Empereur. Le couteau lui fut remis en souvenir de sa conduite lors de la tentative de Staps. Dans ses mémoires, Rapp dit sobrement, après le rapport qu'il fit de la mort de Staps à Napoléon : « *Je remis ce rapport à Napoléon. Il me chargea de garder le couteau, que j'ai chez moi.* ».

- Nous savons grâce à un article que les armes passèrent par le suite à Madame Veuve Noël, qui prétendait l'avoir reçu par héritage puis aux époux Jouanin.

- Puis Collection Bernard Franck, qui possédait d'autres souvenirs de Rapp, ses sabres, l'épée de service de l'Empereur qui lui fut donnée, etc...

- Le poignard a été placé sous séquestre en 1919 au Musée Carnavalet. On retrouve un article du journal collé sur un papier à lettre à entête « *Bernard Franck et ses fils* » annonçant la restitution à ses « *légitimes propriétaires* ». Avec annotation de « *Ce poignard est entré dans la collection de M. Bernard Franck le 21 juin 1918 avec d'autres armes ayant appartenu au Général Rapp dont une épée de Napoléon Ier.* »

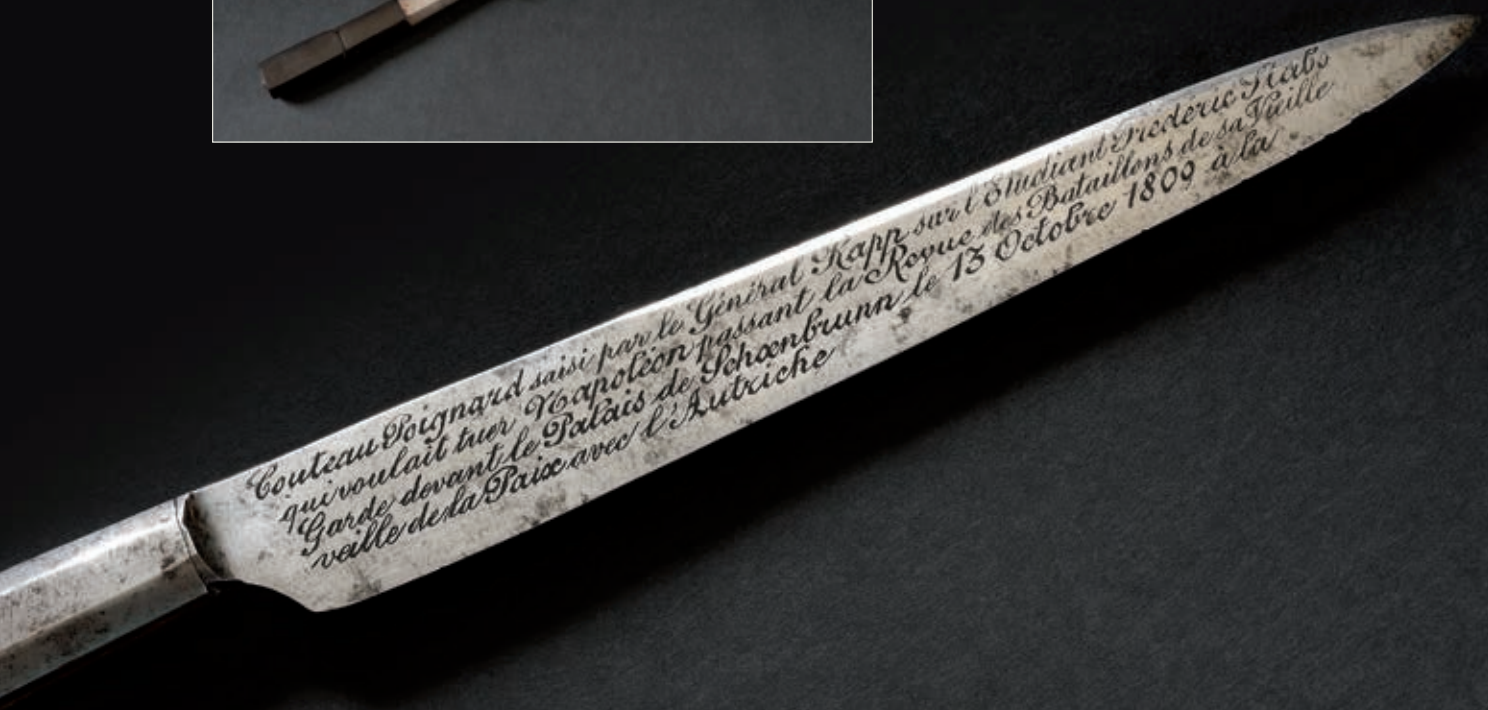
- Vente Bernard Franck, 1ère vente, 22 et 23 février 1935, n°268, reproduit. Etait vendu avec le dessin à la plume joint.

- Pour les autres souvenirs de Rapp, voir les n° 174, 176, 178, 180, 182, 184 de la vente Bernard Franck.

- Collections du Musée napoléonien de Monaco.

Biographie :
Staps (orthographié parfois Stabs) Frédéric (1792-1809).
Fils d'un pasteur luthérien de Naumbourg, Staps était apprenti marchand dans une fabrique de Nankin. Alors qu'il était initialement un admirateur de Napoléon, qu'il avait aperçu à Erfurt en 1808, il se convainc de tuer l'Empereur pour arrêter les souffrances qu'endurent alors les Etats allemands et favoriser la construction d'une nation allemande.

Note de l'expert:
Nous citerons un extrait de l'expertise de Monsieur René Johnson qui avait fait les premières expertises de la collection du Musée napoléonien de Monaco et dont j'ai eu l'honneur de prendre la suite depuis 13 ans ; analyse claire et des plus précises avec des arguments auxquels je me rallie sans aucun doute :
« Au sujet du poignard de l'étudiant Stabs qui voulut assassiner l'Empereur, je signale qu'il existe trois autres poignards de Staps dans d'autres musées ou collections particulières mais je pense que celui de Monaco est le bon, l'inscription gravée sur la lame anciennement est parfaitement conforme, le couteau en lui-même est de l'époque même un peu plus ancien (alors que les autres poignards sont des poignards du type dit « Vendetta », on voit mal à Vienne un étudiant se servir d'un tel poignard pour tuer l'Empereur). Ensuite celui des collections napoléoniennes a été acquis en vente publique sur ordre du Prince Louis dans la célèbre collection Bernard Franck qui était un grand collectionneur, connaisseur sérieux et prudent dans son choix. »



Historique :
Le 12 octobre 1809, Napoléon passe une revue publique dans la Cour du château de Schönbrunn.
- Laissons la parole au Général Rapp, qui témoignera dans ses Mémoires :
« Ce jeune homme, nommé St (Staps) *s'avança vers l'empereur ; Berthier, s'imaginant qu'il venait présenter une pétition, se mit au-devant et lui dit de me la remettre; il répondit qu'il voulait parler à Napoléon on lui dit encore que, s'il avait quelques communications à faire il fallait qu'il s'adressât à l'aide-de-camp de service. Il se retira quelques pas en arrière, en répétant qu'il ne voulait parler qu'à Napoléon. Il s'avança de nouveau et s'approcha de très près je l'éloignai, et lui dis en allemand qu'il eût à se retirer que, s'il avait quelque chose à demanderw, on l'écouterait après la parade. Il avait la main droite enfoncée dans la poche de côté, sous sa redingote; il tenait un papier dont l'extrémité était en évidence. Il me regarda avec des yeux qui me frappèrent, son air décidé me donna des soupçons, j'appelai un officier de gendarmerie qui se trouvait là, je le fis arrêter et conduire au château. Tout le monde était occupé par la parade; personne ne s'en aperçut.*
On trouve sur Staps un couteau de cuisine.
Amené à Napoléon, le dialogue entre les deux hommes est resté célèbre, notamment par la grande détermination de Staps.
Rapp, qui parle allemand, joue le rôle de traducteur et restitua l'entretien dans ses mémoires :
*« **Napoléon –** Que vouliez-vous faire de votre couteau ?*
***Staps –** Vous tuer.*
***Napoléon–** Vous êtes fou, jeune homme ; vous êtes illuminé.*
***Staps –** Je ne suis pas fou, je ne sais pas ce que c'est qu'illuminé.*
***Napoléon –** Vous êtes donc malade ?*
***Staps –** Je ne suis pas malade, je me porte bien.*
***Napoléon –** Pourquoi voulez-vous me tuer ?*
***Staps –** Parce que vous faites le malheur de mon pays.*
***Napoléon –** Vous ai-je fait quelque mal ?*
***Staps –** Comme à tous les Allemands.*
***Napoléon –** Par qui êtes-vous envoyé ? Qui vous a poussé à ce crime ?*
***Staps –** Personne. C'est l'intime conviction qu'en vous tuant je rendrai le plus grand service à mon pays et à l'Europe qui m'a mis les armes à la main. »*
Examiné par Corvisart, ce dernier conclut, à la plus grande satisfaction de Staps, à l'absence d'aliénation du jeune homme. Après avoir discuté des conséquences de sa tentative, l'Empereur lui propose :
« Mais, enfin, si je vous fais grâce, m'en saurez-vous gré ? »
La réponse est nette : *« Je ne vous en tuerai pas moins. »*
Condamné par un tribunal militaire, Staps est fusillé le 17 octobre 1809 en criant :
« Vive la liberté ! Vive l'Allemagne ! Mort à son tyran ! ».
Avec sa mort, Staps devient un des personnages emblématiques de la lutte contre Napoléon et de l'unification de l'Allemagne.

Autre conséquence, Napoléon sentira la fragilité du pouvoir d'un empereur sans héritier et comme Jean Tulard le constatera : « *le poignard de Staps avait manqué Napoléon. Il tuait Joséphine* ».

The knife that might have changed the emperor's destiny
"Couteau Poignard saisi par le Général Rapp sur l'Etudiant Stabs qui voulait tuer Napoléon passant la Revue des Bataillons de sa Vieille Garde devant le Palais de Schoenbrunn le 13 octobre 1809 à la veille de la Paix avec l'Autriche"
Provenance :
- General Rapp, aide-de-camp to the Emperor
- Collection Bernard Franck

Souvenirs personnels de l'empereur Napoléon Ier

71- **Portefeuille à soufflets en maroquin rouge,**
orné au petit fer à l'or sur le devant des *« Grandes Armes Impériales »*, du *« N »* sous couronne et de la date *« 1811 »*.
Garni à l'intérieur de maroquin vert à 12 compartiments marqués des mois de l'année sur onglets (manque en partie).
Serrure en flacon à deux points d'attache en métal argenté.
29,5 x 16,5 cm.
B.E. d'usage (usure au dos).
2 500/3 500 €

Provenance :
- Valérie Masuyer, dame de compagnie de la Reine Hortense.
- Selon les archives du Musée napoléonien de Monaco, ce portefeuille aurait été récupéré par elle auprès d'Antoine Dubois, médecin de l'Empereur et accoucheur de l'impératrice.

Exposition :
Exposé en 1965 dans la salle d'honneur de l'Hôtel national des Invalides dans le cadre d'une exposition de l'association pour l'encouragement des études napoléoniennes.

Folding red morocco wallet, ornamented by gold stamps with the "Grandes Armes Impériales", the crowded "N" and the date "1811".
Provenance:
- Valérie Masuyer, companion of Queen Hortense.

72- **Clé de montre en métal doré ciselé ayant appartenu à l'empereur Napoléon Ier.**
Ornée d'une pierre blanche taillée à facettes façon diamant.
Long : 5 cm.
Epoque Ier Empire.
400/600 €

Provenance :
Valérie Masuyer, dame de compagnie de la Reine Hortense.
Nous retrouvons dans les archives du Musée napoléonien de Monaco, l'attestation autographe de Valérie Masuyer :
« Clef d'une montre qui fut perdue mais dont l'Empereur se servait à Sainte-Hélène, donnée par Mr Marchand lors de mon passage à Strasbourg en octobre 1837, après la mort de la reine. Valérie Masuyer. »

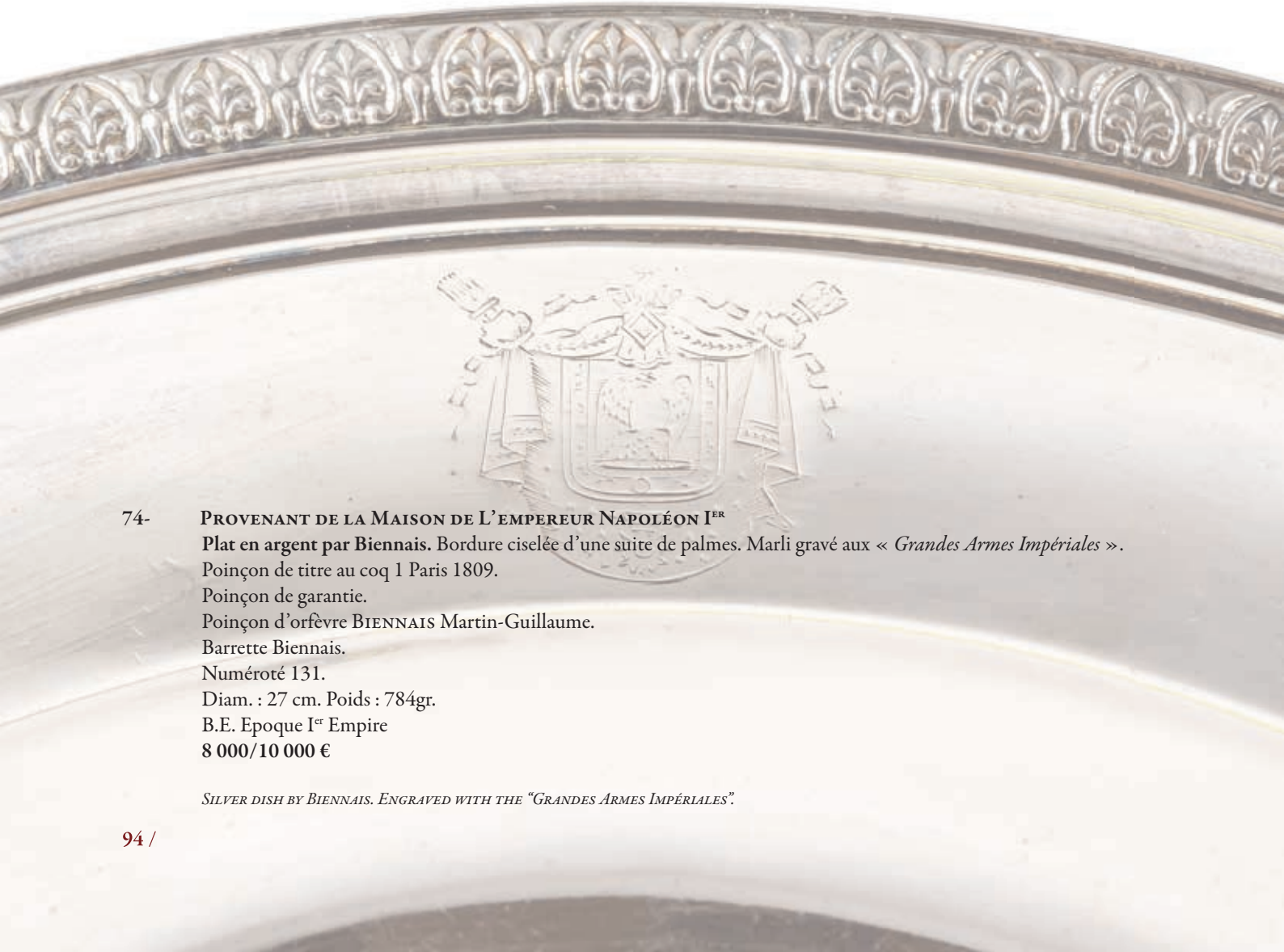
Biographie :
Valérie Masuyer (1797-1878).
Elle entre au service de la Reine Hortense comme dame d'honneur en 1830. Liée à la famille Beauharnais par son oncle le Comte d'Esdouhard et sa marraine l'impératrice Joséphine, elle sera un témoin important de l'exil de la famille impériale et de la jeunesse du futur Napoléon III. Très attachée à elle, la Reine Hortense lui lèguera une partie de ses biens. Ses Mémoires, Lettres et Papiers furent publiés par Plon en 1937.

Gilt metal watch key that belonged to the Emperor Napoléon I
Provenance: Valérie Masuyer, companion of the Queen Hortense.

73- **Provenant de la maison de l'empereur Napoléon Ier**
Plat en argent par Biennais. Bordure ciselée d'une suite de palmes. Marli gravé aux « *Grandes Armes Impériales* ».
Poinçon de titre au coq 1 Paris 1809.
Poinçon de garantie.
Poinçon d'orfèvre Biennais Martin-Guillaume.
Barrette Biennais.
Numéroté 140.
Diam. : 27 cm. Poids : 748gr.
B.E. Epoque Ier Empire
8 000/1000 €

Biographie :
Martin-Guillaume Biennais (1764-1843).
Tabletier reçu maître en 1788, achète la même année le fonds modeste du tabletier Claude-Louis Anciaux qu'il développe. Ayant accepté de fournir le Premier Consul à crédit, ce dernier, une fois Empereur, fait de lui son orfèvre. Biennais en profite pour étendre son activité aux objets de luxe, dont du mobilier, pour toute la famille impériale et les grands dignitaires. Son entreprise emploie jusqu'à deux cents ouvriers. Sous la Restauration, son attachement à l'Empereur le prive de commandes royales mais il reçoit plusieurs commandes de l'étranger. En 1821, il cède son fonds de commerce à Cahier ; ce dernier fermera en 1830.

From the household of the emperor Napoleon I
Silver dish by Biennais. Engraved with the "Grandes Armes Impériales".



74- **Provenant de la Maison de L'empereur Napoléon Ier**
Plat en argent par Biennais. Bordure ciselée d'une suite de palmes. Marli gravé aux « *Grandes Armes Impériales* ».
Poinçon de titre au coq 1 Paris 1809.
Poinçon de garantie.
Poinçon d'orfèvre Biennais Martin-Guillaume.
Barrette Biennais.
Numéroté 131.
Diam. : 27 cm. Poids : 784gr.
B.E. Epoque Ier Empire
8 000/10 000 €

Silver dish by Biennais. Engraved with the "Grandes Armes Impériales".

Bas tissés en soie de l'empereur Napoléon Ier

75- **L'empereur Napoléon Ier**
Paire de bas tissés en soie teintée rouge (en partie décolorée) ayant appartenu à l'Empereur Napoléon Ier, brodés à la cheville d'une baguette sommée de motifs fleuris et, en partie supérieure, brodée à jours au « *N* » sous couronne.
Bordures supérieures doublées et brodées à jours au chiffre « *58* ».
Long. : 76 cm. Long. Pied : 27,4 cm.
B.E. Epoque Ier Empire
4 000/5 000 €

Pair of red silkstockings once owned by the Emperor Napoleon I.

76- **L'empereur Napoléon Ier**
Bas tissé en fils de soie blanc de l'empereur Napoléon Ier .
Extrémité de pied brodée de feuillages.
En partie supérieure, brodé à jours du « N » sous cou*ronne* »
Bordures doublées marquées à l'encre (illisible). Long. : 73 cm. Pied : 25,5 cm.
A.B.E. Epoque Ier Empire.
1 500/2 000 €

The Emperor Napoleon I
Pair of white silk stockings of "L'Empereur Napoléon Ier"

77- **L'empereur Napoléon Ier**

- Une chaussette tissée en fins fils de coton blanc, ornée sur les côtés et sur les bords.
Long. : 24,5 cm.
- Un mouchoir en linon blanc.

Accompagnés d'un acte notarié manuscrit en français :
« *Je soussigné, chargé d'affaires de Sa Majesté l'Empereur Napoléon III près le Saint Siège, et appelé en qualité de représentant de Mr le Duc de Cambacérès tuteur des Princes et Princesses Bonaparte mineurs, enfants de L.L.A.A. le Prince Charles et la Princesse Zénaïde Bonaparte, à assister au partage des effets ayant appartenu à Sa Majesté l'Empereur Napoléon I déclare que Madame la Comtesse de Campello, née Maria Bonaparte a obtenu par la voie du sort les objets dont la liste suit :*
1-Un service de porcelaine avec des portraits de la famille impériale
2-Une paire de chaussettes. *(citée dans l'acte notarié)*
3-Un mouchoir blanc. *(cité dans l'acte notarié)*
En foi de quoi j'ai signé et apposé le sceau de mes armes. Rome le 30 mai 1855. Comte E. de Ségur. »
Avec attestation certifiée conforme en italien, et cachet de cire rouge. Porte une étiquette d'exposition collée « *n°44/6 Milano 1908 L. Congresso E Nostra Sistematica* ».
Annotation manuscrite en italien du mari de Marie Bonaparte, le Comte Paolo Campello della Spina :
« *Cette chaussette, jointe au document marqué du sceau familial, est une des deux indiquée dans l'acte attenant. L'autre se trouve au palais Campello à Spolète. Paulo Campello della Spina* » (Traduction).
74 x 68 cm.
B.E. Epoque Ier Empire. (Légers trous au mouchoir)
2 000/2 500 €

Biographie :
- Marie-Désirée Bonaparte (1835-1890), fille de Charles Lucien Bonaparte et petite fille de Lucien. Mariée à Paolo comte Campello della Spina, (1829-1917), propriétaire, auteur d'ouvrages historiques.
- Eugène de Ségur (1798-1863) est plus connu pour être l'époux de la célèbre Comtesse Sophie de Ségur.

The emperor Napoleon I
- Fine cotton wowen sock, ornamented on the sides and on the edge.
- Handkerchief in white linen

Le Soussigné, Chargé d'affaires de Sa Majesté l'Empereur Napoléon III près le Saint Siége, et appelé, en qualité de représentant de Mr. le Duc de Cambacérès tuteur des Princes et Princesses Bonaparte mineurs, enfants de L.L. A.A. le Prince Charles et la Princesse Zénaïde Bonaparte, à assister au partage des effets ayant appartenu à Sa Majesté l'Empereur Napoléon I déclare que Madame la Comtesse de Campello, née Princesse Maria Bonaparte, a obtenu par la voie du sort les objets dont la liste suit:

1° Un Service de porcelaine avec des portraits de la famille Impériale

2° Une paire de chaussettes

3° Un mouchoir blanc

En [illegible] de quoi j'a[illegible]

p[illegible] de n[illegible]

[illegible] Roton

L'empereur Napoléon Ier

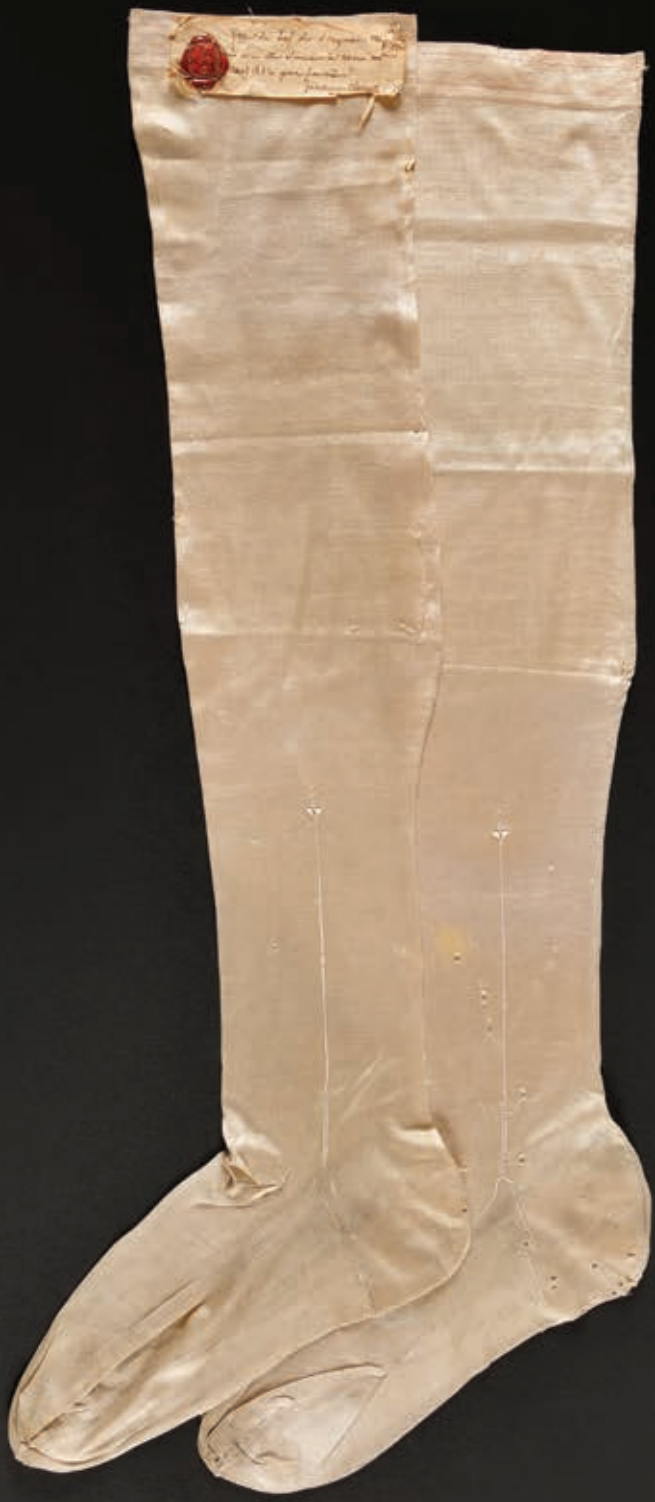
78- **Précieuse chemise de l'empereur Napoléon Ier, portée à Sainte-Hélène.**
Modèle s'enfilant par la tête, en batiste, à encolure en V renforcée à la pointe à large col en pointe fermant par un petit bouton (manquant).
Longues manches à manchettes doublées en diagonale, fermant par deux boutonnières.
Pans à deux longues ouvertures se terminant par deux triangles d'aisance. Pans arrière légèrement plus long.
En haut de l'ouverture du côté droit est brodé au fil de soie rouge le célèbre chiffre « *N* » sous couronne impériale.
Elle est authentifiée par un billet en carton à bordure dorée, manuscrit, collé sur le côté droit de la chemise, sur le devant :
« Chemise que l'Empereur Napoléon a porté à Ste Hélène. Elle a été donnée à Henry Bertrand par un article du testament de son père le Général Bertrand. (Signé) Henry Bertrand (Daté) 2 9bre 1844. Souvenir de bonne amitié à Feisthamel. »
Avec cachet de cire noire.
B.E. (quelques rousseurs)
30 000/40 000 €

Biographies :
- Henri Alexandre Arthur Bertrand, né le 6 décembre 1811 à Trieste (Italie), mort le 22 janvier 1878 à Paris est un homme politique français, député à l'Assemblée constituante de 1848. Fils du général d'Empire Bertrand, qui accompagna Napoléon Ier à Sainte-Hélène, et gendre de Charles-Pierre Michel de Puisard, il est exclu de l'École polytechnique en 1832 pour sa participation à une insurrection républicaine, avant d'être réintégré. Il en sort sous-lieutenant d'artillerie en 1833 et participe à la conquête de l'Algérie, sous les ordres du maréchal Clauzel. Après la révolution de 1848, il est élu représentant de l'Indre à l'Assemblée constituante, et vote avec les républicains, et parfois avec les conservateurs, mais s'oppose à Louis-Napoléon Bonaparte. Non-réélu en 1849, il réintègre l'armée, fait la guerre de Crimée et le siège de Sébastopol, puis la campagne d'Italie. Rallié à l'Empire, il poursuit sa carrière jusqu'au grade de général de brigade (1864).

- Baron Joachim-François Philibert Julien de Feisthamel (1791–1851). Etait un proche du Grand maréchal Bertrand. Il commanda notamment la Garde municipale de Paris en 1830.

Pièces en rapport :
Chemise de l'Empereur. *L'Empire à Fontainebleau,* Osenat. 10 mars 2000, 17 novembre 2002 et 4 décembre 2011.

The emperor Napoleon I
Precious shirt of the Emperor Napoleon I, worn in Saint Helen "Chemise que l'Empereur Napoléon a portée à Ste Hélène. Elle a été donnée à Henry Bertrand par un article du testament de son père le Général Bertrand (Signé) Henry Bertrand » 29bre 1844.



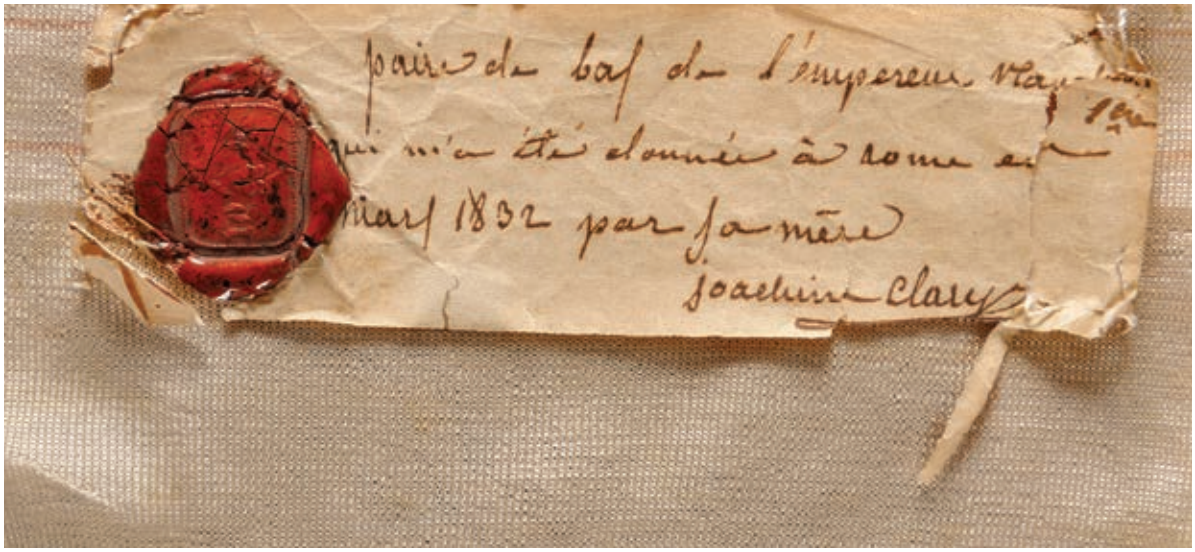
79- **L'empereur Napoléon Ier**

Paire de bas de soie blanche ayant appartenu à l'Empereur, brodées à la cheville d'une baguette sommée de motifs de fleurs.
L'un des bas porte un papier avec cachet de cire rouge cousu sur le haut, avec une inscription manuscrite à la plume « *Paire de bas de l'Empereur Napoléon Ier qui m'a été donnée à Rome en mars 1832 par sa mère* ».
Signé « *Joachim Clary* ».
Long. : 67 cm. Pied : 25,5 cm.
B.E. (quelques petits trous).
4 000/5 000 €

On y joint une attestation encadrée sous verre à entête Saint-Pierre du Gros Caillou
« *La paire de bas de soie portant de Joachim Clary lui a été donnée par Madame Mère de l'Empereur à Rome en 1832. A appartenu successivement à Armand Caire et à une dame...* »

Biographie :
Joachim Charles Napoléon Clary (1803-1856).
Il était le neveu des reines d'Espagne et de Suède, épouses du roi Joseph et de Bernadotte. Élève de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr (1819-1821), entra ensuite dans l'armée et servit sous la Restauration. Devenu capitaine de carabiniers, il donna sa démission (1831). En 1848, il fut nommé lieutenant-colonel de la 1re légion de la garde nationale de Paris, et fut grièvement blessé aux journées de Juin. Membre du conseil général de Seine-et-Marne, fut appelé au Sénat le 31 décembre 1852, et siégea, jusqu'à sa mort, dans la majorité dynastique. Il fut inhumé dans le caveau familial du cimetière du Père-Lachaise.

The emperor Napoleon I
Pair of white silk stockings property of the Emperor accompanied by a framed certificate with the letterhead of St Pierre du Gros Caillou. "La paire de bas de soie portant de Joachim Clary lui été donnée par Madame Mère de l'Empereur à Rome en 1832 [...] »



80- **Affiloir à rasoir en cuir provenant d'un nécessaire de toilette de l'empereur Napoléon Ier.**
En ébène recouvert de cuir, gravé sur la prise du « *N* » sous couronne impériale et orné de branches de laurier et feuillages.
Dans son étui en maroquin rouge décoré sur les bords au petit fer d'une frise à l'or.
B.E. d'usage. Epoque Ier Empire.
8 00/1 200 €

The emperor Napoleon I
Razor strop in leather, from a toilet-case of the Emperor Napoleon I

81- **L'empereur Napoléon Ier**

Rarissime foulard en madras ayant appartenu à l'empereur Napoléon Ier.
En soie, à décor au centre de fruits (fraises) et feuillages, encadrés de sept bandes ornées de frises de fleurs et de feuillages stylisées, disposées en partant du centre sur fond noir, blanc, rouge, blanc, rayé, blanc et noir.
Porte dans deux coins un « *N* » en fil marron.
Il est présenté plié, cousu sur un tulle de renfort.
Taille telle que présentée : 48 x 45,5 cm.
A.B.E.
6 000/8 000 €

Provenance :
Valérie Masuyer, dame d'honneur de la Reine Hortense.

Historique :
Le tableau de Steuben représente l'Empereur habillé en culotte et chemise blanche, portant noué sur la tête le célèbre madras et dictant ses mémoires à Gourgaud.
Il est bien connu que l'Empereur, très frileux, se couvrait la tête de jour comme de nuit. Il avait pris cette habitude de l'Impératrice Joséphine, Constant parle d'elle dans ses Mémoires en disant : *« Ces cheveux étaient forts beaux, longs et soyeux ; leur teinte châtain-clair se mariait admirablement à celui de sa peau, éblouissante de finesse et de fraîcheur. Au commencement de sa suprême puissance, l'impératrice aimait encore à se coiffer le matin avec un madras rouge qui lui donnait l'air de créole le plus piquant avoir. »*
Le Docteur O'meara note lors de sa visite du 5 mars 1817 : *« A mon retour de Longwood, je trouvai Napoléon dans un état bien différent de celui de la veille. Il était étendu sur son sofa, et paraissait très pensif. Sa tête était appuyée sur sa main, dans l'attitude la plus mélancolique. Il était vêtu de sa robe de chambre, et coiffé d'un madras ; sa barbe n'avait pas été faite. »*

Montholon, au 13 avril 1821, durant la maladie de l'Empereur :
« 13 avril. La nuit a été moins bonne, peut-être à cause de l'abondance de la transpiration. Sept fois j'ai changé l'Empereur, et chaque fois flanelle et linge étaient trempés, jusqu'au madras dont il entoure sa tête. Ces changements de linge sont bien difficiles à faire sans l'impatienter, car il ne veut pas de lumière dans sa chambre; il ne souffre qu'une bougie dans la pièce voisine, et c'est à la faible lueur de cette lumière qu'il me faut, non lui donner, mais lui mettre tout ce dont il a besoin, même nouer le madras sur sa tête. »

The Emperor Napoleon I - Very rare Madras scarf of the Emperor Napoleon I
History:
Note of the Docteur O'Meara in his visit the 5th of march 1817: "A mon retour de Longwood, je trouvai Napoléon dans un état bien différent de celui de la veille. Il était étendu sur son sofa, et paraissait très pensif. Sa tête était appuyée sur sa main, dans l'attitude la plus mélancolique. Il était vêtu de sa robe de chambre, et coiffé d'un madras ; [...] ».

82- **Beau reliquaire de l'empereur Napoléon Ier à Sainte-Hélène,**
provenant de Marchand, offert par Frédéric Masson à la Princesse Mathilde.
Il contient sur fond de moire verte :
- Une mèche de cheveux de l'Empereur Napoléon Ier.
- Une Légion d'honneur d'officier de la Légion d'honneur, Premier Empire du 4ème type, Or et émail. Anneau cannelé. Ruban.
- Un billet manuscrit de la main de Marchand : « *Souvenirs de Sainte-Hélène. Cheveux de l'Empereur. Légion d'honneur ayant appartenu à l'Empereur. Marchand.* »
L'ensemble entouré d'une belle couronne de branches de chêne et de laurier en vermeil ciselé, nouée par un ruban et une médaille au « *N* » annotée « *5 mai 1821* ».
Au dos, ce reliquaire est scellé par six cachets de cire rouge (inviolés) au chiffre de Frédéric Masson, porte une note de sa main « *A son Altesse impériale Madame la Princesse Mathilde. Comme un hommage de profond et inaltérable dévouement. Ce rare souvenir de l'Empereur est offert par son très humble et très observant.*
Frédéric Masson. Le 31 Xbre 1897. »
Présenté sous verre cerclé de laiton, dans un cadre ovale en bois noirci.
16 x 12 cm.
B.E.
6 000/8 000 €

Biographie :
Frédéric Masson (1847-1923).
Issu d'une famille de hauts magistrats, Frédéric Masson se destinait à la diplomatie et devint bibliothécaire au ministère des Affaires étrangères. En 1874, il épousa Marguerite Cottin, fille de François Augustin Cottin, ce qui lui permit d'entrer en relation avec les principaux membres de la famille impériale, notamment le prince Jérôme Napoléon, dont il devint le secrétaire et l'ami. Il devint le spécialiste de son temps sur la période napoléonienne. Il fut élu à l'Académie française le 18 juin 1903.

Fine reliquary of the Emperor Napoleon I in Saint Helena, provenance Marchand. Presented by Frederic MASSON to the Princess Matilda.
It contains:
-A lock of hair of the Emperor Napoleon I
-A Medal of an officer of the Legion of honour, First Empire, 4th type, gold and enamel.
-A manuscript in the handwriting of Marchand: "souvenirs de Sainte-Hélène. Cheveux de l'Empereur. Légion d'honneur ayant appartenu à l'Empereur. Marchand."

83- **Précieuse relique de l'empereur Napoléon Ier.**

Boîte ronde en bois compressé laqué noir, à décor d'un semis de petits ronds (deux légers manques en bordure), ornée sur le couvercle d'un médaillon ovale présentant, sur un fond de cheveux, un fragment de la Légion d'honneur sur branches de feuillages.
Gravée sur le pourtour en or « *Fragment de la première étoile de la Légion d'honneur et cheveux de Napoléon Ier* ».
Intérieur garni d'écaille.
Sous verre (accidenté). Cerclée d'un jonc or.
Diam boîte : 7,7 cm. Médaillon : 5 x 4 cm.
3 000/5 000 €

Precious reliquary of the Emperor Napoleon I
Round box, ornamented by an oval medallion on the cover, presenting, on a fine hair background, a fragment of the Legion of Honour on a branch of leaves.
Gold engraved on the edges, "Fragment de la première étoile de la Légion d'honneur et cheveux de Napoléon Ier".

84- **Provenant d'un coffret necéssaire de voyage de l'empereur Napoléon Ier**

Trois éléments :
- un crochet porte miroir en vermeil gravé.
- une vrille à poignée en nacre ornée d'un écusson or au « *N* » sous couronne.
- un petit compas à branches en laiton et pointes en fer.

Présentés dans un petit coffret en maroquin vert, gainé à l'intérieur de velours et de soie ivoire.
10,5 x 6 cm
Epoque Ier Empire.
1 000/1 500 €

From a travelling case of the emperor Napoleon I
Three elements:
-Engraved vermeil mirror hook
-Hand gimlet in mother-of-pearl, ornamented with a gold crest with a crowned "N".
-Small compass with brass legs and steel point

Cabinet noir de l'empereur Napoléon Ier

85- **Rare portefeuille à soufflets du Cabinet noir de l'empereur Napoléon Ier .**
En maroquin rouge.
Marqué au petit fer sur le rabat « *a Sa Majeste l'Empereur & Roi* » et sur le plat « *Gazettes Étrangères* ».
Décoré d'un encadrement de frises de rinceaux et de feuilles de vigne.
Intérieur doublé de maroquin vert décoré au petit fer d'étoiles.
Fermoir et entrée de serrure à trois points, ovales, en laiton argenté (usures). Avec sa clé.
Dimensions : 23 x 33 cm.
On y joint une copie d'un billet ancien rappelant la provenance du portefeuille.
A.B.E. d'usage (taches) Ier empire.
5 000/8 000 €

Provenance :
- Baron de Méneval, secrétaire dit « *du portefeuille* » de l'empereur Napoléon.
On retrouve une attestation manuscrite ancienne :
« *Ce portefeuille était celui que l'on remettait tous les matins à Napoléon Ier pour qu'il prit connaissance des extraits des journaux étrangers* ». Donné par le baron Méneval.

Voir la lettre de l' Empereur à Maret Duc de Bassano, de Moscou 16 octobre 1812 publiée par *La Sabretache* et parlant de ce portefeuille.

Historique :
Le Cabinet noir, qui obtenait ses renseignements du viol des correspondances est mis en place en 1806 et relève de la Direction générale des Postes ; celui-ci ne communique ses découvertes qu'à Lavalette, et ce dernier uniquement à l'Empereur.
Le fonctionnement du Cabinet noir est alors extrêmement réglementé, seules les lettres critiquant la famille impériale étaient recopiées.

Le Baron Fain évoque la chose dans ses Mémoires :
« *En même temps que l'Empereur appréciait à leur juste valeur les informations que la police lui procurait tous les matins, il en puisait d'autres à une source plus mystérieuse, où les personnes (...) venaient elles mêmes à leur insu révéler leurs passions, leurs menées, leurs intrigues et leurs faiblesses. Le secret de la poste, renfermé dans un petit portefeuille de maroquin rouge et dissimulé sous l'inscription Gazettes étrangères, passait donc à son tour sous les yeux de l'Empereur.* ».

Œuvres en rapport :
Il existe plusieurs exemplaires de ce modèle de portefeuille, un provenait de la collection Guitry, un appartenait aux Ducs de Bassano.

Biographie :
- Jean Tulard, *"Cabinet noir"*, in Jean Tulard (dir.), Dictionnaire Napoléon, Paris, Fayard, 1989, p. 317.

Exposition :
Association d'encouragement aux études napoléoniennes, exposition aux Invalides en 1965.

Rare folding leather wallet from the "Cabinet Noir" of the Emperor Napoleon I,
Red morocco. Gold stamped on the flap "A Sa Majeste L'empereur & Roi" and on the cover: Gazette Etrangeres",
Provenance: -Baron of Méneval, secretary to the Emperor Napoleon.

A Sa Majesté l'Empereur & Roi
Gazettes Etrangeres

86- **Important cadre reliquaire**
ovale, en bois et stuc doré, à décor de frises de perles et de feuilles de chêne, surmonté d'une imposante Aigle aux ailes éployées sur foudre, dans une couronne de feuilles de laurier.
Il présente sous verre sept souvenirs de l'empereur Napoléon Ier :
a) Mèches de cheveux de l'Empereur Napoléon Ier. Présentées scellées par un cachet de cire noire sur une carte de visite du Général Gourgaud annotée de sa main :

« *Cheveux de l'Empereur Napoléon coupés pendant son séjour à Ste Hélène. Donnés à Mr le Lt Gal Moline de St Yon, ancien officier d'ordre de l'empereur par son camarade. Ce 30 Xbre 1844. Le Lt Gal Gourgaud* »

b) L.S. du Général Napoléon Bonaparte au Citoyen Allemand, commandant la mission à (illisible). 1 page. A Milan, le 16 nivôse An 5. Vignette au Campement de Général en chef de l'Armée d'Italie. Il le remercie de sa lettre et lui donne des détails sur la composition de la flotte pour la mission.
Signature Bonaparte et cachet à l'encre « *Commission ... 5 mai* »

c) Billet signé de l'empereur Napoléon Ier « *Envoyé au ministre de la Guerre pour me faire un rapport. Paris le 28 février 1810. N* »

d) Billet autographe d'au moins neuf mots autographes de Bonaparte « *Le chef de l'Etat major (...) Bonaparte* »
Avec annotation au crayon « *Ce billet a été écrit en l'An 8 . Campagne (...) Marengo* ».

e) L.S. du Premier Consul Bonaparte au Ministre de la Police Générale. 1 page. A Paris le 3 nivôse An 9.
Vignette « *Au nom du Peuple français. Bonaparte Premier Consul. Sur les département du Morbihan et du Calvados.* »

f) Fragments de pierre, de saule et de cyprès provenant de la tombe de l'empereur Napoléon Ier à Ste Hélène.
Présentés sur carton annoté «*au Général Saint-Yon, ancien officier d'ordonnance de l'Empereur*» et signé du Grand maréchal Bertrand.

g) Deux branches de l'olivier sous lequel l'Empereur aurait bivouaqué lors de son débarquement en 1815.
Dim : 62 x 49 cm. Ht totale : 110 cm.
B.E.
6 000/8 000 €

Biographies :
Gaspard Gourgaud (1783-1852).
Issu de l'artillerie, Gourgaud fait toutes les campagnes de l'Empire. Officier d'ordonnance de Napoléon Ier, il lui sauve la vie durant la Campagne de France, où il abat un cosaque se jetant sur l'Empereur. C'est surement de cette époque que date son amitié avec Moline de Saint-Yon, qui occupe la même fonction. Il est présent à Waterloo (1815). Il accompagne l'Empereur à Sainte-Hélène, où il écrit, sous sa dictée, deux volumes (sur huit) des Mémoires pour servir à l'histoire de France sous Napoléon (édités en 1822-1823).

Alexandre Moline de Saint-Yon (1786-1870).
Il sort en 1805 de l'École militaire de Fontainebleau avec le grade de sous-lieutenant. Il fait la campagne de Prusse en 1806-1807, devient lieutenant en 1807 avant d'être envoyé en Espagne sous les ordres du maréchal Soult. Il devient capitaine en 1809 et est élevé à la dignité de chevalier de l'Empire le 11 juin 1810. Il est blessé à Saint-Jean-de-Luz (1813), est promu chef d'escadron et rentre en France avec Soult. Officier d'ordonnance de Napoléon Ier durant la campagne de France, il participe aux batailles de Ligny et de Waterloo (1815). Mis en demi-solde par la Seconde Restauration, il se consacre à la littérature et donne sans les signer *Ipsiboë* (1824), opéra représenté à l'Académie royale de musique, *Mathilde ou les Croisades, François Ier à Chambord* (1830, en collaboration avec G. du Fougeroux), *Les Époux indiscrets* (1829), opéra-comique représenté au Théâtre Feydeau, *Les Amours de Charles II*, comédie en 5 actes et en vers. Il reprend du service sous la monarchie de Juillet : il devient lieutenant-colonel (1830) puis colonel (1831), maréchal de camp (1835), lieutenant-général (1844), directeur du personnel et des opérations au ministère de la Guerre, grand officier de la Légion d'honneur (7 novembre 1845), pair de France (10 novembre 1845) et, le même jour, ministre de la Guerre dans le troisième ministère Soult. Il reste en place jusqu'au remaniement ministériel du 9 mai 1847 et est remplacé par le général Trézel.
Après la chute de Louis-Philippe en février 1848, il est mis d'office à la retraite comme général de division (8 juin 1848) et cesse toute activité politique.

Imposing framed and glazed reliquary
Presenting, 7 souvenirs of the Emperor Napoleon I
a) A lock of hair of the Emperor Napoleon I
b) Signed letters of the General Napoleon Bonaparte
c) Signed letter of the Emperor Napoleon I
d) Autograph letter of at least nine autograph words of Bonaparte "Le Chef de l'Etat major (...) Bonaparte" with pencil annotation "Ce billet a été érit en l'An 8 Campagne (...)Marengo."
e) Signed letter of the First Consul Bonaparte to the Minister of Police.
f) Stone fragment, willow and cypress from the monument of the Emperor Napoleon I
g) Two olive tree branches under which the Emperor would have bivouacked in 1815

87- **L'empereur Napoléon et l'imperatrice Joséphine**

Petit cadre reliquaire.
Il présente sous verre deux mèches de cheveux, un fragment de tissu et un billet manuscrit de la main de l'Empereur : *« Si cela était nécessaire »*.
Avec annotation manuscrite au dos, précisant que la mèche de gauche est celle de Napoléon, le tissu étant imbibé de son sang et la mèche de droite est celle de Joséphine.
« Donnés par le Général et la Générale Bertrand. »
Encadré sous verre.
3,5 x 4 cm.
B.E.
1 500/2 000 €

Biographies :
Henri Gatien Bertrand.
Aide de camp de l'Empereur en 1804, il se couvrit de gloire d'Austerlitz à Montmirail (1814). Il accompagna Napoléon à l'île d'Elbe, puis à Sainte-Hélène. Il présida aux Invalides à la translation des cendres de l'Empereur (1840). Il est l'auteur des Campagnes d'Égypte et de Syrie, mémoires pour servir à l'histoire de Napoléon, dictés par lui-même à Sainte-Hélène au général Bertrand (1847) et des Cahiers de Sainte-Hélène (édition en 1951).
Le 16 septembre 1808, le général comte Bertrand avait épousé, à la mairie du Ier arrondissement, Élisabeth Françoise Dillon, dite Frances ou Fanny, fille du général Arthur Dillon et d'une créole de la Martinique, Laure Girardin de Montgérald, petite cousine de l'impératrice Joséphine. Le mariage religieux eut lieu le lendemain à Saint-Leu chez Hortense de Beauharnais. Le couple restera très uni malgré les épreuves, et notamment l'exil hélènien.

Small reliquary frame
Presenting under glass, two locks of hair and a fragment of cloth.
The left lock of hair is from Napoleon, the fabric imbibed with his blood, the right lock of hair is from Josephine.
"Donnés par le Général et la Générale Bertrand"

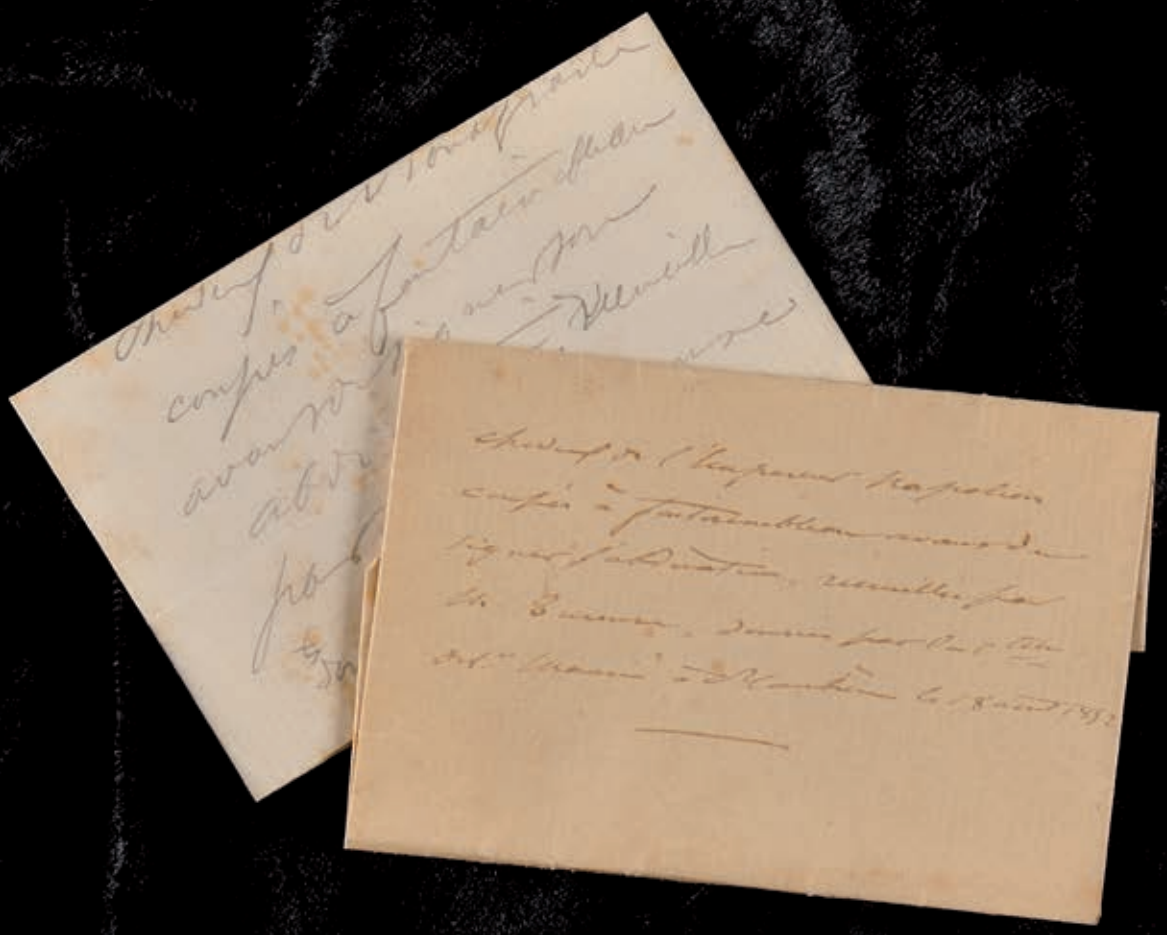
88- **Cheveux de l'empereur Napoléon Ier.**

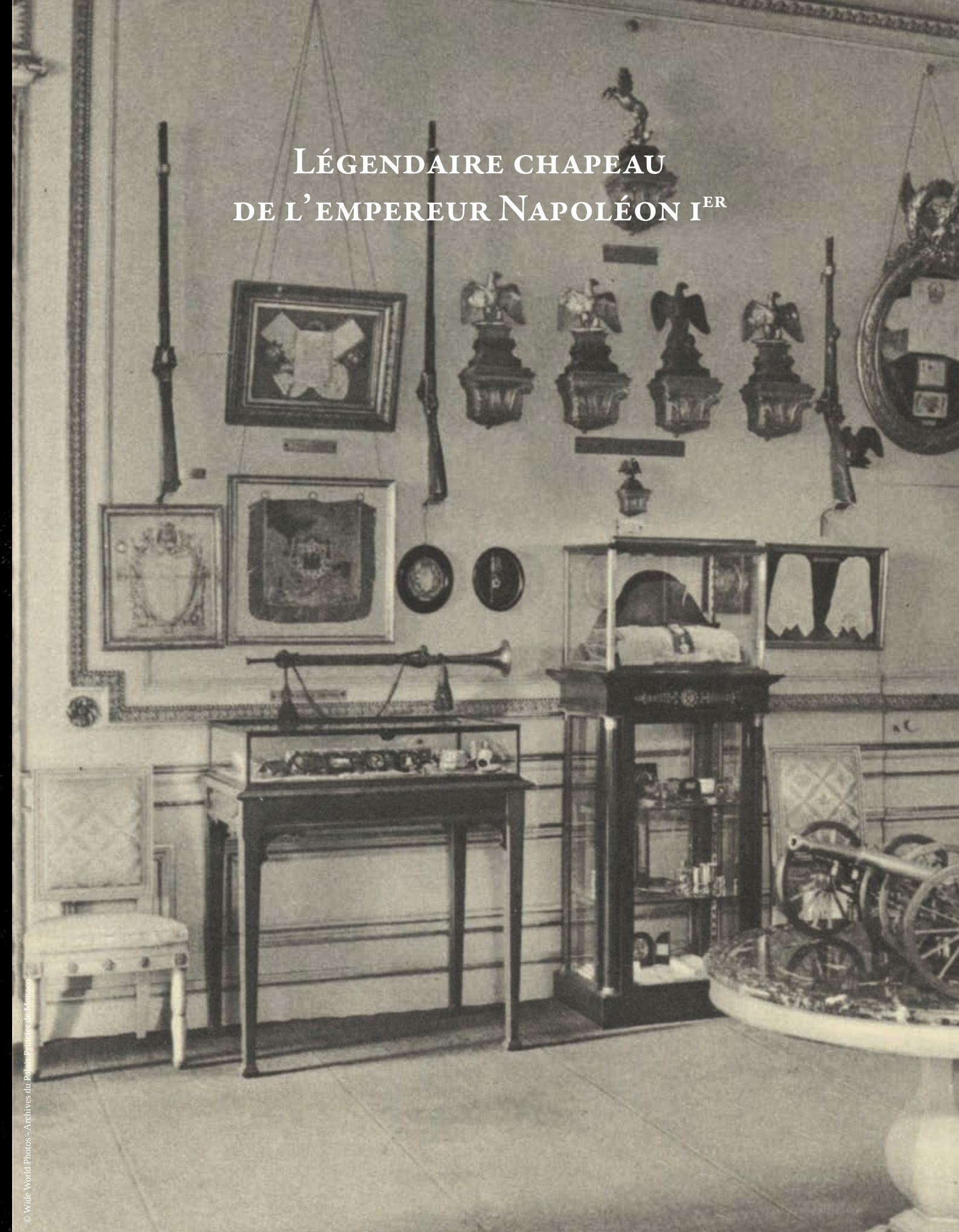
Dans un papier plié d'époque, protégé par un autre papier plié avec annotation manuscrite à la plume :
« *Cheveux de l'Empereur Napoléon coupé à Fontainebleau avant de signer l'abdication (1814).* »
Recueilli par Mr Turenne. Donné par la Comtesse (illisible) à Plombières le 18 août 1852.
1 500/2 500 €

Biographie :
Henri Amédée Mercure de Turenne D'aynac (1776-1852).
Ayant refusé d'émigrer, il sert un temps à l'armée des Pyrénées occidentales mais quitte l'armée suite au décret de 1794. Il se ralliera à l'Empire et sera rapidement officier d'ordonnance de l'Empereur. Il est chef d'escadrons en Espagne et devient Premier Chambellan et Maitre de la Garde robe durant la Campagne de Russie. Il fait également la Campagne de France et assiste aux Adieux de Fontainebleau. Son rôle est très actif à ce moment là puisqu'il effectue divers inventaires des objets de l'Empereur. Il est également cité comme témoin de la tentative de suicide de l'Empereur le 13 avril 1814.

Il est à noter que ces cheveux sont donnés quelques mois après la mort du Comte.

Emperor Napoleon's hair cut in Fontainebleau before signing the abdication (1814).
Collected by Monsieur Turenne.





Légendaire chapeau de l'empereur Napoléon Ier

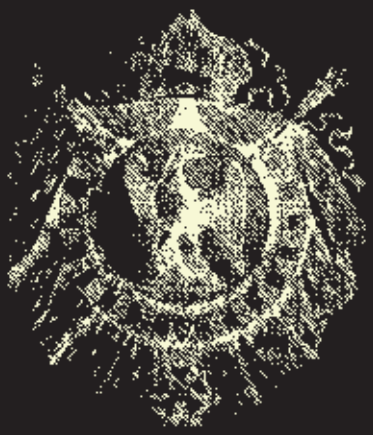
© Wide World Photos - Archives du Palais Princier de Monaco

89 - **Légendaire chapeau de l'empereur Napoléon Ier,**
de forme traditionnelle dite à la française, en feutre dit en castor noir, orné :
- d'une cocarde blanche, bleue et rouge au centre, (refaite postérieurement),
- d'une simple ganse de soie noire
- et d'un reste de bouton en bois dont la garniture n'est plus.
Ce bouton était d'origine recouvert de soie ou de crins noirs.
La partie supérieure de l'aile de devant est renforcée à l'intérieur par une pièce cousue de feutre noir de 16,5 cm de long sur 3 cm de large, comme le sont tous les chapeaux de l'Empereur. Cette pièce de renfort permettant la prise en main ainsi que la bonne tenue.

Ce chapeau a conservé sa coiffe intérieure (ce qui est particulièrement rare).
Elle est en soie matelassée gris-vert, à trois piqûres concentriques dans le fond et des piqûres longitudinales sur les côtés.
Sans cuir sur le pourtour (l'Empereur ne le supportait pas).
Longueur : 49 cm.
Hauteur aile arrière : 20,7 cm.
Hauteur aile avant : 15 cm.
Diamètre intérieur : 56 cm.
B.E. d'usage, importantes traces de port (quelques petites déchirures, bordure intérieure avant usée, petit manque à la coiffe intérieure).
300 000/400 000 €

Provenance :
- Joseph Giraud, vétérinaire de la Maison de l'Empereur.
- Par succession, famille Loir, puis famille Claitte.
- Vente aux enchères des Souvenirs de Giraud, vétérinaire en chef des Ecuries de la Maison de l'Empereur, le 3 juin 1926 (Maitre Albinet, expert Pierre Foury), n°78, Vendu 51 836 francs.
(La trousse de vétérinaire et des brevets lui ayant appartenu étaient également dispersés).
- Musée napoléonien de Monaco.

Exposition Germain Bapst-1895



Ecuries Impériales et Royales

Service

De Par l'Empereur et Roi.

Nous Armand Augustin Louis de Caulaincourt,

Duc de Vicence,

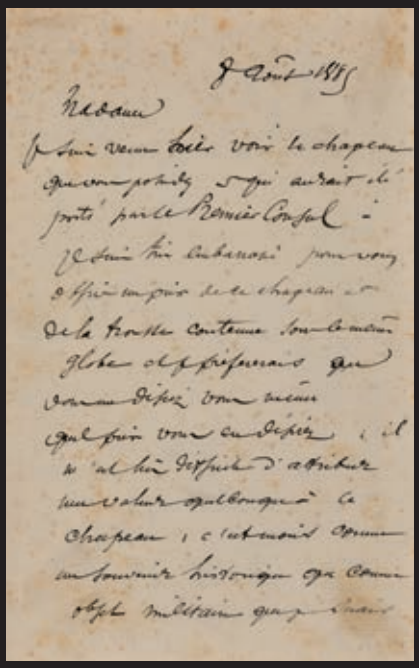
Le Grand Ecuyer de France

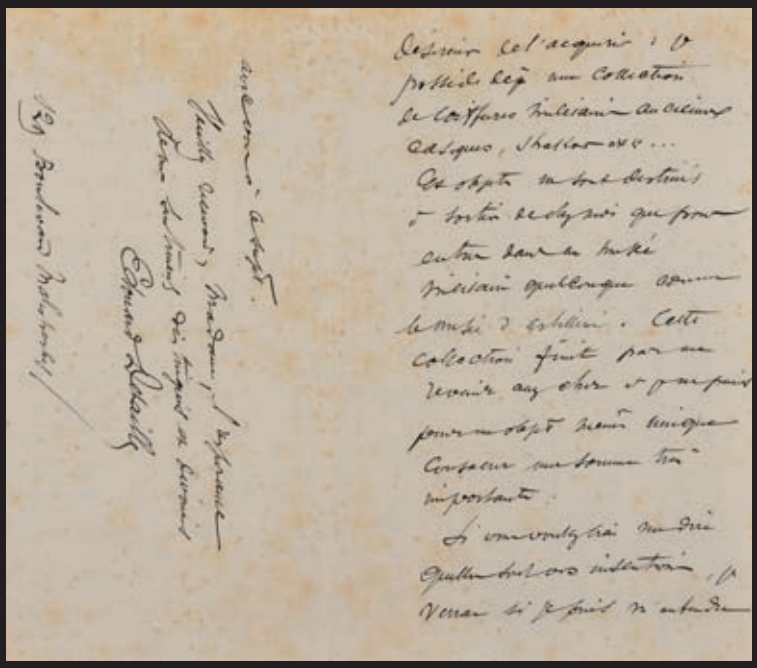
Par Son Excellence

On y joint un dossier relatif à Joseph Giraud :
- Acte de naissance, fait à Sisteron le 26 mars 1777. Signatures des témoins et cachets de cire rouge.
- Brevet de vétérinaire au nom du sieur Giraud. Fait le 20 novembre 1780. Signé « *Louis* ». Sur vélin.
- Brevet l'autorisant à porter une médaille du prix de pratique de l'école vétérinaire. Entête aux Grandes Armes de France et du chevalier Berthier. Fait à Paris le 18 septembre 1786. Sur vélin. Avec sa copie conforme manuscrite.
- Beau brevet gravé d'affilié à la loge de l'Aigle française au nom de Joseph Giraud. Signatures et cachet sec tenus par un ruban de soie bleu clair. Sur vélin.
- Rare brevet de vétérinaire en chef des Ecuries de l'empereur. Entête aux Grandes Armes impériales. Entête, signature et cachet de cire rouge du Grand Ecuyer Armand de Caulaincourt duc de Vicence. Donné à St Petersbourg le 14 octobre 1809.
- Lettre l'informant qu'il s'est vu attribuer la décoration du lys.
- Pension à entête de la Maison du Roi, pour la veuve de Giraud, vétérinaire en chef aux écuries du Roi. Fait le 2 novembre 1825. Signature du duc de Doudeauville. Cachet sec aux Grandes Armes de France. Cachets à l'encre de 1827 à 1832 au dos. Sur vélin.

Historique :
- Ce chapeau a été récupéré par Giraud, alors vétérinaire des Ecuries de la Maison de l'Empereur.
- Présenté en 1895 par Germain BAPST, d'après la tradition familiale, comme étant récupéré à Marengo, le chapeau correspond toutefois à ceux utilisés par l'Empereur durant l'Empire (bien qu'il ait commencé à porter son célèbre chapeau, sans galon à partir du Consulat). En effet, ce n'est qu'à partir de 1800 que Bonaparte prendra l'habitude de coiffer son célèbre petit chapeau dit « *à la française* », toujours du même modèle, hormis quelques minimes différences de dimensions. En fait il était d'un type porté par les officiers en petite tenue. Pendant les quinze ans de l'Empire, il en usa environ cent vingt, fabriqués pour la plupart par Poupart & Cie « *Chapelier, costumier et passementier de l'Empereur et des Princes* » dont le magasin se trouvait au Palais du Tribunal, actuel Palais Royal. A partir de 1813, l'Empereur changea de fournisseurs et commanda ses chapeaux à Maneglier, rue de Richelieu. Napoléon avait constamment douze chapeaux en service, chacun d'eux devant durer trois ans, étant renouvelés à raison de quatre par an. Comme il n'aimait pas les chapeaux neufs, il les faisait briser par Constant. Les chapeaux coûtaient 60 francs.

Comparaisons techniques :
- La tour intérieur de tête, de forme particulièrement ronde comme toujours pour l'Empereur et comme ici, est de 56 cm. Les tours intérieurs de tête varient sur les chapeaux de 56 à 59 cm.
- La longueur est de 49 cm, comme les chapeaux du Musée de l'Armée et notamment celui de la Campagne de Russie.
- L'aile avant est de 15 cm, pour comparaison le chapeau d'Eylau est de 14,5 cm et celui de 1812 est de 15,5 cm.
- L'aile arrière est de 20,7 cm, pour comparaison celui d'Eylau fait 20,3 cm et celui de Russie 23,5 cm.
- Un chapeau de la Campagne de Russie, provenance Dulud, vente du 18 juin 1975, expert Robert Jean Charles, possède lui aussi un renfort sur la partie supérieure de l'aile antérieure, pour en faciliter la bonne tenue et la prise en main.
- La coiffe intérieure est particulièrement caractéristique des chapeaux de Napoléon, sans cuir, l'Empereur y était allergique, en soie ouatée, à piqûres concentriques au fond et longitudinales sur les côtés. La comparaison avec les chapeaux du Musée de l'Armée étant la aussi particulièrement explicite.
- La cocarde actuelle ayant été refaite sur les conseils de l'Expert M. Johnson, s'explique par le fait que l'Empereur au moment de réformer ses chapeaux usagés en faisait découdre les cocardes par Constant.

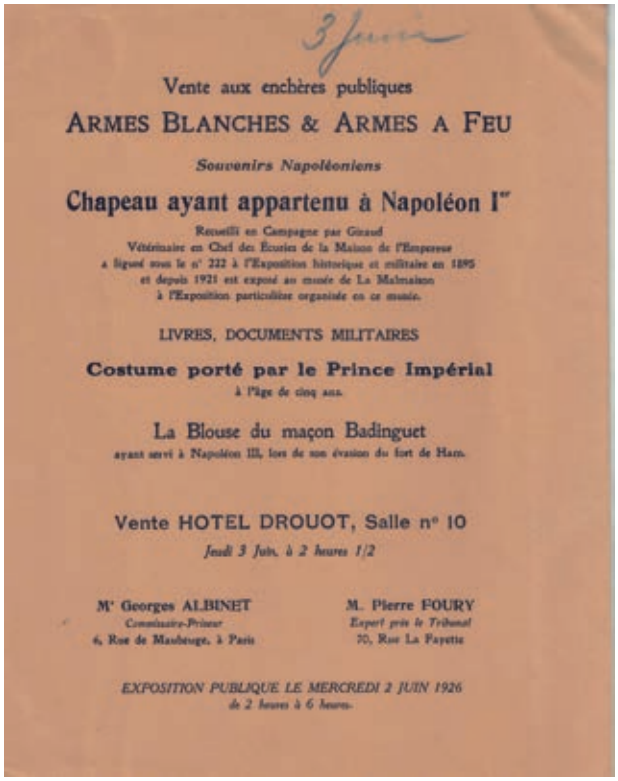




On y joint un important dossier relatif au chapeau :
- Une correspondance de Jean Bourguignon, conservateur national de La Malmaison, relative au prêt du chapeau.
- Une lettre d'Edouard Detaille relative à l'achat du chapeau. Fait le 8 août 1885.
Il est embarrassé pour lui proposer un prix et souhaite qu'elle lui dise le sien.
« *C'est moins comme un souvenir historique que comme objet militaire que je suis désireux de l'acquérir.* »
« *Ces objets ne sont destinés à sortir de chez moi que pour entrer dans un musée militaire.* »
« *Cette collection finit par me revenir assez cher et je ne puis pour un objet même unique consacrer une somme très importante.* »

Veuillez recevoir, Madame, l'assurance
de mes sentiments distingués et dévoués
Edouard Detaille

129 Boulevard Malesherbes



3 juin

Vente aux enchères publiques

ARMES BLANCHES & ARMES A FEU

Souvenirs Napoléoniens

Chapeau ayant appartenu à Napoléon Ier

Recueilli en Campagne par Giraud
Vétérinaire en Chef des Écuries de la Maison de l'Empereur
a figuré sous le n° 222 à l'Exposition historique et militaire en 1895
et depuis 1921 est exposé au musée de La Malmaison
à l'Exposition particulière organisée en ce musée.

LIVRES, DOCUMENTS MILITAIRES

Costume porté par le Prince Impérial

à l'âge de cinq ans.

La Blouse du maçon Badinguet

ayant servi à Napoléon III, lors de son évasion du fort de Ham.

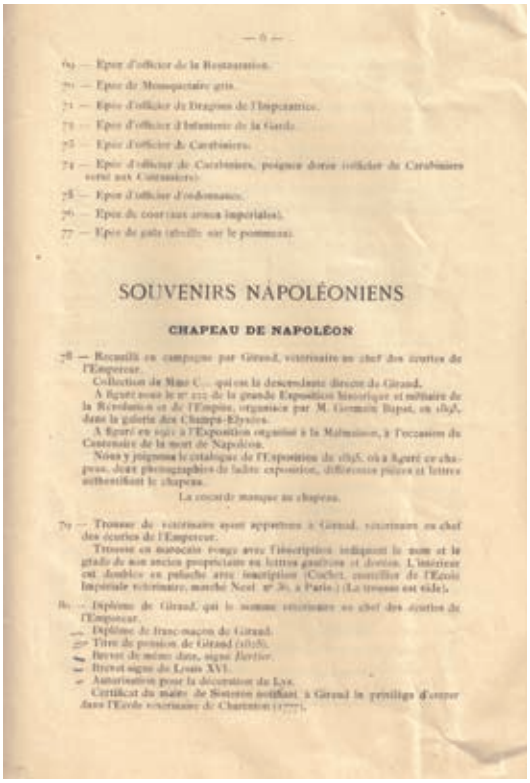
Vente HOTEL DROUOT, Salle n° 10

Jeudi 3 Juin, à 2 heures 1/2

Me Georges ALBINET
Commissaire-Priseur
6, Rue de Maubeuge, à Paris

M. Pierre FOURY
Expert près le Tribunal
70, Rue La Fayette

EXPOSITION PUBLIQUE LE MERCREDI 2 JUIN 1926
de 2 heures à 6 heures.



— 6 —

69 — Epée d'officier de la Restauration.
70 — Epée de Mameluck gris.
71 — Epée d'officier de Dragons de l'Impératrice.
72 — Epée d'officier d'Infanterie de la Garde.
73 — Epée d'officier de Carabiniers.
74 — Epée d'officier de Carabiniers, poignée dorée (officier de Carabiniers servit aux Cuirassiers).
75 — Epée d'officier d'ordonnance.
76 — Epée de cour (aux armes impériales).
77 — Epée de gala (étoile sur le pommeau).

SOUVENIRS NAPOLÉONIENS

CHAPEAU DE NAPOLÉON

78 — Recueilli en campagne par Giraud, vétérinaire en chef des écuries de l'Empereur.
Collection de Mme C... qui est la descendante directe de Giraud.
A figuré sous le n° 222 de la grande Exposition historique et militaire de la Révolution et de l'Empire, organisée par M. Germain Bapst, en 1895, dans la galerie des Champs-Elysées.
A figuré en suite à l'Exposition organisée à la Malmaison, à l'occasion du Centenaire de la mort de Napoléon.
Nous y joignons le catalogue de l'Exposition de 1895, où a figuré ce chapeau, deux photographies de ladite exposition, différentes pièces et lettres authentiquant le chapeau.
La coiffe manque au chapeau.

79 — Trousse de vétérinaire ayant appartenu à Giraud, vétérinaire en chef des écuries de l'Empereur.
Trousse en maroquin rouge avec l'inscription indiquant le nom et le grade de son ancien propriétaire en lettres gaufrées et dorées. L'intérieur est doublée en peluche avec inscription (Cachet, conseiller de l'Ecole Impériale vétérinaire, marché Neuf n° 36, à Paris.) (La trousse est vide).

80 — Diplôme de Giraud, qui le nomme vétérinaire en chef des écuries de l'Empereur.
— Diplôme de franc-maçon de Giraud.
— Titre de pension de Giraud (1808).
— Brevet de même date, signé Bertier.
— Brevet signé de Louis XVI.
— Autorisation pour la décoration de Lys.
Certificat du maître de Sistrons notifiant à Giraud le privilège d'exper dans l'Ecole vétérinaire de Charenton (1777).

Exposition :
- Exposition historique et militaire de la Révolution et de l'Empire, organisée par Germain Bapst en 1895, n°222.
- Exposition pour le centenaire de la mort de l'Empereur organisée à la Malmaison en 1921.
- Prêté pour l'exposition permanente de la Malmaison en 1924. On joint une reproduction du reçu de Jean Bourguignon, conservateur.

Bibliographie :
- Catalogue de l'exposition historique et militaire de la Révolution et de l'Empire de Germain Bapst, p.84.
- Important rapport très détaillé de l'Expert R. Johnson sur le chapeau de l'Empereur au Musée Napoléonien de S.A.S. le Prince de Monaco.
- Yves Moerman, « *Les chapeaux de l'Empereur Napoléon* », in Traditions Magazine n°232, p.13 et suivantes.
Revue dans laquelle notre chapeau est référencé sous le numéro 16.
- Paul Willing « *Napoléon et ses soldats* », Collections historiques du Musée de l'Armée, tome I, p.11 et suivantes.
- Christian Tavard, « *Casques et coiffures militaires français* », Jacques Grancher, éditeur. P.129 et suivantes.

Chapeaux en rapport :
Nous n'allons pas ici rappeler la localisation de tous les chapeaux de l'Empereur, nous citerons deux exemples de chapeaux extrêmement proches du nôtre, tant dans leurs formes, leurs dimensions et leurs coiffes intérieures :
- Chapeau de l'empereur Napoléon à Eylau, Musée de l'Armée.
- Chapeau de l'empereur Napoléon durant la Campagne de Russie (1812), Musée de l'Armée.

Legendary hat of the Emperor Napoleon I
The hat has preserved its inner lining in a gray-greenish quilted silk, with three concentric guilts at the centre and elongated guilts to the sides. Without edge leather (The Emperor could not stand it)
Together with an important related dossier
- Letter from Edouard Detaille, concerning the purchase of the hat
Concerning Joseph Giraud:
- Rare veterinary certificate of the head of the Imperial Stables. Heading the "Grandes Armes impérials", signed and with the red seal of the Master of the horse Armand de Caulaincourt Duke of Vicence. Given in Saint Petersburg the 14th October 1809.
Provenance:
- Joseph GIRAUD, veterinary surgeon to the Emperor's House.
- By inheritance: The LOIR family, then the Claitte family.
- Sold in the souvenirs of GIRAUD auction, Chef veterinary of the surgeon in the stables of the Emperor,the 3rd of June 1926 (auctioneer ALBINET, expert Pierre FOURY), n° 78, Sold 51 836 francs.
- Napoleon Museum of Monaco.

AU TEMPLE DU GOÛT,

Palais du Tribunat, Galerie côté de la rue de la Loi, N°. 32,

POUPARD,

CHAPELIER, COSTUMIER ET PASSEMENTIER,

DE S. M. L'EMPEREUR ET DES PRINCES,

Tient Fabrique de Chapeaux, Dorures, Broderies, Boutons pour tous les uniformes, fait les Fournitures des troupes, Coîffures de costumes civil et militaire.

A Paris, ce 5 Juin 1806

	Vendu ~~à M~~ pour la personne de sa Majesté l'Empereur et Roy.		
	1 Chapeau castor, français	60. fs	"
20.	Le racomodage d'un chapeau	4.	"
5. 7bre	2 Chapeaux castors, français, a 60 fs	120.	"
		184.	"

Certifie Veritable
Ce 16 mars 1807 Poupard

Verifié et arrêté le present mémoire a la somme de Cent Cinquante quatre francs.

A Paris ce 1er avril 1807

Le Premier Chambellan

D'aprés documents collection privée René JOHNSON expert.

(Illustration)

Souvenirs de l'empereur Napoléon Ier et de la famille imperiale

90- **Petite nappe de guéridon en satin vert,**
Recouverte de batiste orné d'une large dentelle de Milan à décor d'Aigles sous couronne de laurier et d'étoiles dans les angles, entourés de feuilles de laurier, abeilles et fleurs.
88 x 88 cm.
B.E. (petites traces de rouille)
Epoque 1er Empire.
600/800 €

Selon les inventaires du Musée napoléonien du Palais princier de Monaco, cette nappe de guéridon proviendrait du trousseau impérial.

Small cover for a guéridon in green satin, batiste ornamented in large Milan lace.
Table cover probably from the imperial trousseau

91- **L'empereur Napoléon Ier**

Beau camée ovale en cornaline représentant l'empereur en buste de profil en uniforme, coiffé de son célèbre chapeau.
Présenté dans un petit écrin recouvert de maroquin fauve, gainé à l'intérieur de velours de soie et de moire ivoire.
3,2 x 2,8 cm.
Dans un petit écrin en maroquin (décollé), fermeture à crochet, garni de soie et velours ivoire, accompagné d'un tirage en plâtre.
T.B.E.
1 500/2 000 €

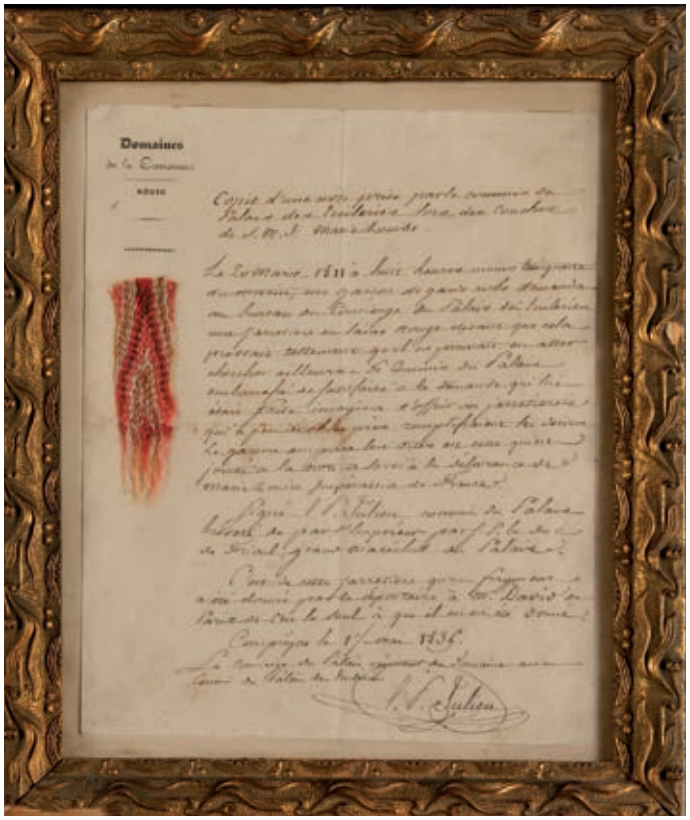
Fine oval cornelian cameo representing the Emperor

L'impératrice Joséphine (1763-1814)

92- **Petite bourse ayant appartenu à l'impératrice Joséphine.**
En soie bleue. Brodée en fil d'argent sur le devant du chiffre « *JB* », entourée de branches de laurier.
Au dos un bouquet de trois fleurs nouées d'un ruban. Fermoir en argent travaillé à pointes de diamant, orné de fleurs dans les extrémités.
Garnie à l'intérieur de soie ivoire.
10 x 8 cm.
(usures d'usage de la soie).
Epoque Consulat – Empire.
1 500/2 000 €

Small purse having belonged to the impress Josephine.
Wowen silver thread on the front with the initials "JB"

L'impératrice Marie-Louise (1791-1847)



93- **Fragment de jarretière**
brodée en fil de laine rouge, blanc, orangé et rosé.
Présenté avec un papier à entête des Domaines de la Couronne, annoté à la plume :
« *Copie d'une note prise par le commis du Palais des Tuileries lors des couches de « S.M.I. Marie Louise .*
Le 20 mars 1811 à huit heures moins trois-quart du matin, un garçon de garde-robe demanda au bureau du concierge des Tuileries une jarretière en laine rouge disant que cela pressait tellement qu'il ne pouvait en chercher ailleurs. Le commis du Palais, embarrassé de satisfaire à la demande qui lui était faite, imagina d'offrir ses jarretières, qui à peu de choses près, remplissaient ses désirs. Le garçon emporta les dites est (sic) celle qui est jointe à la note a servi à la délivrance de Marie Louise Impératrice de France. Signé L.F. Julien, commis du Palais breveté de par l'Empereur par S.E. le duc de Frioul, grand maréchal du Palais. C'est de cette jarretière qu'un fragment a été donné par le dépositaire à M.David de Paris, et c'est le seul à qui il en ait été donné. Compiègne le 17 mai 1835.
Le concierge du Palais régisseur du domaine, ancien commis du Palais des Tuileries. »
28 x 21 cm.
A.B.E.
800/1 000 €

Historique ;
Il est fait mention de cette pièce dans la « *Chronique médicale* », volume 12, Année 1905, p. 336 et 337.
La jarretière et le certificat sont alors la propriété de Monsieur Peschard, commissaire de police du quartier Gaillon.

Biographie :
Michel Duroc, Duc de Frioul, Grand Maréchal du Palais de l'Empereur, de 1805 à sa mort au champ d'honneur en 1813.

Fragment of a garter woven in red, white, orange and rose wool

L'impératrice Marie-Louise (1791-1847)

94- **Bulletin de santé de l'impératrice Marie-Louise.**
Sur papier, imprimé :
« Sa Majesté l'Impératrice a commencé à éprouver hier au soir vers les huit heures des douleurs pour l'accouchement ; elles se sont ralenties vers le jour. S.M. se trouve d'ailleurs dans le meilleur état. Signés : Corvisart, Dubois, Bourdier. Le 20 mars 1811 à six heures du matin. »
Sous verre. Cadre doré.
22,5 x 18 cm.
B.E.
200/300 €

Historique :
« Depuis sept heures du soir l'accoucheur Dubois est là avec les médecins Corvisart, Bourdier et Yvan. L'Empereur se promène doucement avec Marie-Louise qu'il encourage affectueusement. En moins d'une heure les salons se remplissent : Cambacérès arrive avec Regnaud de Saint Jean d'Angély et plus de deux cents personnes. Les ministres passent silencieux dans les appartements du rez-de-chaussée brillamment éclairés. Puis la nuit s'écoule dans l'attente. La duchesse de Montebello et Mme de Montesquiou sortent de temps en temps donner des nouvelles qui ne sont pas très bonnes car l'Impératrice souffre beaucoup sans que les progrès soient sensibles. ». Au matin, Dubois rédige ce communiqué.

Bibliographie :
Jean Thiry, « *le Roi de Rome Janvier 1811 – Juin 1812*», Berger Levrault, 1968, page 54 et s.

Medical report on the Empress Marie Louise.
The 20th March 1811

95- **Service à eau, de nuit, composé de :**
- Gobelet à eau en cristal au chiffre « *ML* » sous couronne impériale. Base à décor de pointes de diamant.
Ht. : 9 cm. B.E.
- Carafe en cristal ornée sur le devant du chiffre « *ML* » sous couronne impériale, motifs à godrons, avec son bouchon boule gravé de feuillages.
Ht : 23 cm. B.E.
1 000/1 500 €

Biographie :
L'impératrice Marie-Louise (1791-1847).
Fille de l'empereur d'Autriche François II et de Marie-Thérèse de Naples, elle fut mariée le 1er avril 1810 à Napoléon Ier, récemment divorcé d'avec Joséphine, et qui avait demandé sa main comme condition pour la paix avec l'Autriche. Le 20 mars 1811, elle donne naissance à un fils qui reçoit le titre de roi de Rome. Quand Napoléon part en campagne (1813), il la nomme régente, mais avec des pouvoirs limités. Lors de l'abdication de l'Empereur (avril 1814), elle rejoint son père à Schönbrunn pendant les Cent-Jours. Séparée alors du roi de Rome, elle reçoit par le traité de Fontainebleau, outre le titre de Majesté impériale, la souveraineté de Parme, Plaisance et Gustalla, dont elle prend possession en 1816. Marie-Louise épouse morganatiquement après la mort de Napoléon, le feld maréchal autrichien von Neipperg (1821), dont elle a deux enfants. Veuve en 1829, elle se remarie avec le vicomte de Bombelles, chambellan à la cour de Vienne (1834).

Empress Marie Louise (1791-1847)
Night water service comprising:
- Water tumbler in crystal with the initials "ML", under the imperial crown.
- Crystal carafe ornamented on the front with the initials "ML", under the imperial crown.

SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE a commencé
à éprouver hier au soir vers les huit heures des
douleurs pour l'accouchement ; elles se sont ralenties
vers le jour.
S. M. se trouve d'ailleurs dans le meilleur état.
Signés, CORVISART, DUBOIS, BOURDIER.
Le 20 Mars 1811, à six heures du matin.
ML
ML

95

94

96- **Louis Bonaparte, roi de Hollande (1778-1846)**

Rare flûte traversière à quatre clés, en cristal bleu (cobalt) cannelé. Montée sur pivots d'après le brevet de 1806.
Démontable en trois parties. Bagues et pivots en argent poinçonné au faisceau de licteur (1809-1819).
Signée et datée sur l'une des bagues « *Laurent à Paris 1813* »
Elle est protégée dans un coffret en acajou Empire, avec écusson en laiton sur le couvercle, gainé à l'intérieur de peau, à trois traverses de rangement.
D'après les inventaires des Collections du Musée napoléonien de Monaco, cette flûte aurait appartenu à Louis Bonaparte, Roi de Hollande.
T.B.E. Epoque Ier Empire.
8 000/10 000 €

Historique :
Actif de 1805 à 1848, Claude Laurent produit et vend de nombreux instruments. En 1806, date à laquelle il est encore déclaré comme horloger – sa formation première –, il dépose à Paris le brevet d'une flûte traversière en cristal, instrument de concert à l'aspect de bijou d'apparat. Cette invention a notamment pour origine le souci de pallier les défauts de justesse dus aux déformations du bois soumis à l'humidité du souffle ou de l'atmosphère. Contrairement au bois qui réagit à l'humidité et aux changements de température, le cristal reste presque insensible aux variations d'hygrométrie. On sait qu'en 1813, Laurent fit parvenir ses flûtes à différentes personnalités dont le Président Madison, l'Empereur Napoléon Ier et l'Empereur Francois d'Autriche. Elles étaient montées à clés d'or ou d'argent, parfois enrichies de pierres précieuses. Louis Bonaparte jouait de la flûte et avait comme professeur de flûtes, M. Drouët. La flûte de son fils, Louis Napoléon, était également un modèle de Laurent.

Louis Bonaparte, King Of Holland (1778-1846)
Rare flute with four keys, in blue crystal. Signed "Laurent à Paris 1813"

Louis Bonaparte
(1778-1846)

Élisa Bonaparte
(1777-1820)

97- **Élisa Bonaparte, princesse Bacciochi**
Petit coffret en maroquin vert, bordé à l'or d'une frise mouvementée, gainé de velours de soie ivoire.
Il présente deux emplacements :
- l'un avec un camée en cornaline ovale représentant Elisa Bonaparte par Cerdara.
38 x 38 mm.
- l'autre avec un médaillon en plâtre en relief représentant la princesse Elisa Bonaparte.
35 x 28 mm.
Coffret 8,8 x 5,9 cm.
1 500/2 000 €

Biographie:
Élisa Bonaparte (1777-1820) princesse de Lucques et de Piombino (1805) grande-duchesse de Toscane (1809).
Elevée à Saint Cyr, Elisa épouse en 1797 Bacciochi, capitaine corse qui aura la bonne grâce de n'encombrer jamais ni la vie privée ni l'activité gouvernementale de son épouse. Instruite, cultivée, s'intéressant aux lettres et aux arts, Elisa accorde, au début du Consulat, sa protection à François-René de Chateaubriand et ne dédaigne pas de monter sur scène, où elle se montre bonne actrice. Signe de la considération que lui accorde son frère, elle est la première, après la proclamation de l'Empire, à être pourvue d'un état : c'est la principauté de Piombino. Napoléon Ier, cédant à ses prières insistantes, y joint bientôt celle de Lucca (Lucques). Elisa s'installe à la Villa Reale di Marlia, près de cette dernière ville. En 1808, c'est le grand-duché de Toscane qui lui est octroyé. Elisa s'y conduit en souveraine autoritaire, réduisant son mari au rôle de prince consort, organisant une cour où règne une étiquette sévère. Mais elle se montre aussi avisée, gérant correctement son état et ménageant les susceptibilités locales (elle fait publier ses ordonnances en français et en italien). Ayant perdu ses états en 1814, elle meurt d'une fièvre pernicieuse en 1820.

Elisa Bonaparte, Princess Bacciochi
Small green morocco chest . With an oval cornelian cameo representing Elisa Bonaparte by Cerdara.

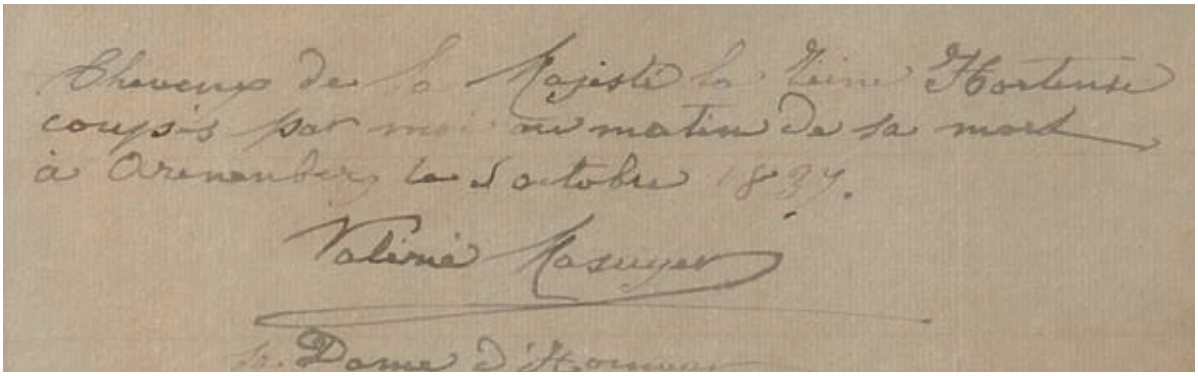
La Reine Hortense
(1783-1837)

98- **La Reine Hortense**

Deux mèches de cheveux blonds de la Reine Hortense .
7,5 x 10 cm.
Présentées sur fond de satin vert, sous verre, cerclé de laiton.
Avec attestation manuscrite de Valérie Masuyer:
« Cheveux de Sa Majesté la Reine Hortense coupés par moi au matin de sa mort à Arenenberg le 5 octobre 1837. Valérie Masuyer. Sa dame d'honneur. »
Cadre doré à décor de feuilles de laurier.
31 x 24 cm.
B.E.
1 500/2 000 €

Biographie :
Hortense de Beauharnais (Paris 1783 - Arenenberg 1837).
Après un séjour à la Martinique, elle entre à l'Institution nationale de Saint-Germain, fondée par Mme Campan. Bonaparte prend sa belle-fille en affection, et, en accord avec Joséphine, lui fait épouser son frère Louis (janvier 1802). Union mal assortie : la jeune femme ne manifeste qu'un médiocre attachement pour son époux, qui, de son côté, témoigne très vite d'une jalousie maladive. La naissance de trois fils ne suffira pas à resserrer les liens du ménage. En 1806, Hortense suit à contrecœur le roi Louis en Hollande, où, en quatre années, elle passera à peine plus de six mois, ne jouant aucun rôle politique. La mésintelligence entre elle et son mari ne fait que croître, et, lorsque ce dernier abdique (1810), elle obtient de l'Empereur de vivre séparée de lui. L'année suivante, elle met au monde un enfant naturel, qui est le fils d'un jeune et brillant officier, le comte de Flahaut, et qui deviendra le duc de Morny.
À la chute de l'Empire, elle est faite duchesse de Saint-Leu par Louis XVIII, sur la demande du tsar Alexandre, et, au retour de l'île d'Elbe, elle tient la cour de Napoléon : c'est chez elle, à Malmaison, qu'il se retire en juin 1815, après la seconde abdication. Exilée par la seconde Restauration, Hortense, grâce à la protection de Metternich, se réfugie en Suisse, où elle achète sur la rive sud du lac de Constance le château d'Arenenberg (1817), qu'elle habite l'été. Après de fréquents séjours à Augsbourg, en Bavière, elle vit en Italie ou en Suisse. En 1831, elle se rend à Paris, mais est maintenue en exil par Louis-Philippe. Elle passe alors quelques mois en Angleterre, puis retourne à Arenenberg et y reste jusqu'à sa mort, se consacrant au seul de ses fils légitimes qui ait survécu, Louis Napoléon, futur Napoléon III.
Les Mémoires de la reine Hortense ont été publiées en 1927 par J. Hanoteau.

Blond hair from the "Reine Hortense".
With the manuscript certificate of Valerie Massuyer :
" Cheveux de Sa Majesté la Reine Hortense coupés par moi au matin de sa mort à Arenenberg le 5 octobre 1837. Valerie Masuyer. Sa dame d'honneur. »


Cheveux de Sa Majesté la Reine Hortense
coupés par moi au matin de sa mort
à Arenenberg le 5 octobre 1837.
Valérie Masuyer
Sa Dame d'Honneur

CHEVEUX DE SA MAJESTÉ LA
REINE HORTENSE

Souvenirs du Prince Eugène

99- **Rarissime et exceptionnelle réunion de six souvenirs du Prince Eugène de Beauharnais**
Comprenant :

- Plaque d'habit de Grand Aigle de la Légion d'honneur.
Époque Ier Empire.
Etoile rayonnante à cinq branches doubles, brodée de paillettes, lamé et cannetille d'argent. Centre brodé en suite à motif à l'Aigle sur foudre en argent. Légende brodée en fils de soie noir « *HONNEUR ET PATRIE* » également sur fond de fils d'argent.
Garnie de sa doublure de papier d'origine.
Diam : 10 cm.
T.T.B.

- Superbe plaque d'habit de Grand Croix de la Couronne de fer.
Époque Ier Empire, à légende italienne.
Etoile rayonnante à six branches principales, travaillées alternativement à décor d'argent repoussé bordé de canetille, et de paillettes enrichies de fil d'argent.Centre rond en or à fond d'argent amati, portant le profil de l'Empereur à couronne de laurier émaillée vert, entourée de trois couronnes des Lombards émaillées intercalées d'Aigles, en or finement ciselé. Légende italienne sur fond d'émail « *DIOME L'HA DATA GUAI A CHI LATOCCA* ».
Garnie de sa doublure de papier d'origine.
Diam : 10 cm.
SUP.

Grand cordon de la Couronne de Fer
Lettre autographe
de Prince Eugène de Beauharnais

revoir avant les grands froids
et la mauvaise saison.
Leroi ira passer le
mois de juillet à Vichy
dont les eaux lui ont fait
grand bien, je desire
que ces mêmes eaux
rétablissent aussi votre
santé. Les medecins
m'ont ordonné les eaux
de Marienbad en Bohême
où je compte me rendre
la semaine prochaine.
adieu, mon cher chevalier
Croyez à mon attachement
Votre bien affné
Eugene

Mes complimens
à Mde Hénin

- Un grand cordon de la Légion d'honneur (en partie insolé).

- Un grand cordon de la Couronne de fer (en partie insolé), probablement un modèle d'après 1816, à bordures bleues.

- Une grande cocarde de chapeau, en fil d'argent, rouge et bleu (de l'extérieur à l'intérieur).

- Un médaillon de cou en verre biface, gravé « *prince Eugène* », cerclé de laiton doré, contenant une importante mèche de cheveux du Prince.

- Une L.A.S. du prince Eugène, 2 pages, adressée au Chevalier Hénin, son bibliothécaire. Fait à Ismaning le 24 juin 1823. Avec son enveloppe portant un cachet à l'encre « *BAVIÈRE PAR STRASBOURG* ». Il regrette de ne pas voir l'intérêt de se défaire d'une pierre confiée par lui. Il lui annonce qu'il ira prendre les eaux à Marienbad, la semaine suivante.

L'ensemble présenté sur un support insolé marqué « *HONNEUR ET FIDELITE* » (devise du prince Eugène), sous verre, dans un cadre doré à décor de feuilles de chêne et d'acanthe.
42 x 32 cm. B.E.
40 000/45 000 €

Rare and exceptional group of six souvenirs of the Prince Eugène de Beauharnais including:
- Costume plaque of the Grand Eagle of the Legion of Honour, First Empire period
- Superb costume plaque of the Grand Cross of the iron Crown, First Empire period, Italian inscription
- Large tassel of the Legion of Honour
- Large tassel of the iron Crown
- Large hat cocarde
- Glass neck medallion, engraved "Prince Eugène", circled in gilt brass, containing a large lock of the Prince's hair
- An autograph signed letter of the Prince Eugène.

La Reine Hortense
(1783-1837)

100- **Provenant d'un coffret nécessaire de voyage de l'empereur Napolèon Ier**
Flacon à parfum de l'Empereur Napoléon Ier, en verre, à bouchon argenté à vis.
Garni de cuir, orné sur une face d'un écu en métal argenté gravé d'une représentation de « *l'Empereur Napoléon Ier en uniforme et manteau* », sur l'autre face d'un écu argenté gravé de la couronne impériale.
10,7 x 4 cm.
Ce flacon à parfum provient d'un nécessaire de voyage de l'empereur Napoléon Ier.
Dans l'état, témoin de l'Histoire, qui a subi les outrage du temps.
300/500 €

From a travelling case of the emperor Napoleon I
Perfume bottle of the Emperor Napoleon I, glass with silver screw cap

101- **La Reine Hortense (1783-1837)**
Grande mèche de cheveux blonds.
Présentée sous verre ovale sur fond de tissu damassé bleu, cerclé de laiton ciselé d'un chapelet de palmes.
Cadre en ronce de tuya.
Porte une étiquette manuscrite au dos :
« *Cheveux de la Reine Hortense en 1823 par Madame du Bignau (Melle de Liher), femme du Colonel du Bignau, ma tante, dame d'honneur de la Reine Hortense.* »
Signé « *Valérie Masuyer* »
Hors tout 18,5 x 15,5 cm.
B.E.
1 500/1 800 €

« Cheveux de la Reine Hortense en 1823 par Madame du Bignau (Melle de Liher), femme du Colonel du Bignau, ma tante, dame d'honneur de la Reine Hortense. »
Signed « Valérie Masuyer »

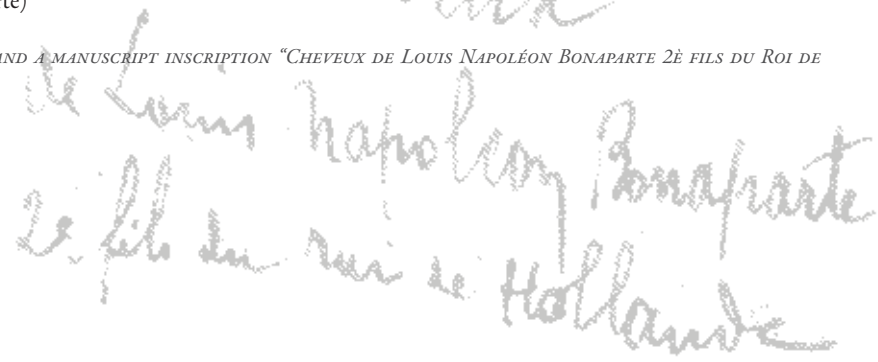
Cheveux de la Reine HORTENSE

102- **Louis Napoléon Bonaparte, le futur Napoléon III**

Tabatière rectangulaire en loupe, ornée sur le couvercle d'une miniature sur papier à la manière de Guardi (accident), représentant un berger et ses moutons sur fond d'un paysage montagneux et d'un lac.
Garnie à l'intérieur d'écaille.
Elle renferme une mèche de cheveux dans un papier plié avec cachet de cire noire et inscription manuscrite
« Cheveux de Louis Napoléon Bonaparte 2e fils du Roi de Hollande ».
9,8 x 6,6 cm.
A.B.E. 1er tiers du XIXe siècle.
1 500/2 500 €

Historique :
Louis, le frère de Napoléon, Roi de Hollande, eut trois fils :
- Napoléon Louis Charles Bonaparte (1802-1807), qui fut pressenti comme héritier de l'empereur Napoléon.
- Napoléon Louis Bonaparte (1804-1831).
- Louis-Napoléon Bonaparte (1808-1873), qui devint empereur des Français sous le nom de Napoléon III.
Il doit s'agir de Louis Napoléon, futur Napoléon, deuxième fils encore en vie du Roi Louis à partir de 1807 (et jusqu'en 1831, où il ne sera plus que le seul fils de Louis Bonaparte)

Snuff-box, it contains a lock of hair and a manuscript inscription "Cheveux de Louis Napoléon Bonaparte 2è fils du Roi de Hollande".



103- **Paire de mouchoirs du prince Eugène de Beauharnais, vice-roi d'Italie (1781-1824)**
En linon blanc, doublé en bordure et brodé de fil de coton blanc :
a) pour l'un, du chiffre « *E* » sous couronne des Lombards.
b) pour l'autre, dans un coin, d'un trophée d'armes, cor de chasse, tambour au « *N* », piques et feuilles de chêne, dans les deux autres coins, d'un trophée d'armes, piques, esponton, canons au « *N* », surmonté du nom « *Eugène* » sous couronne des Lombards.
Présentés pliés sur fond de velours vert.
Sous verre, cadre doré.
35 x 50 cm.
B.E. Epoque Ier Empire.
1 500/2000 €

Pair of handkerchiefs of the Prince Eugène de Beauharnais, vice-president of Italy (1781-1824)

Berceau présent de l'empereur Napoléon Ier à sa fille adoptive Stéphanie de Beauharnais à l'occasion de la naissance de fille aînée Louise de Bade.

104- **Exceptionnelle et unique bercelonnette.**

En placage de loupe d'orme. Nacelle bordée de montants en crosse surmontés d'une palmette, à côtés en forme d'écus ornés de couronnes de lauriers.
Ornée sur les flancs, d'un côté des « *Grandes Armes d'Alliance de Stéphanie de Beauharnais et de Charles de Bade* » dans un encadrement à décor d'un arc et d'une guirlande de fleurs, bordé d'une frise de lys au naturel et de feuilles.
Sur l'autre côté, d'un chérubin veillé par un lion (allégorie du duché de Bade), et survolé d'une Aigle protectrice (allégorie de l'Empire français), dans un encadrement en suite.
Montants carrés ornés au sommet de bustes de Victoires laurées, enrichis sur trois côtés de flambeaux antiques. Sur pieds à double évolution surmontés de palmes et feuillages, maintenant l'entretoise.
L'ensemble des garnitures en bronze finement ciselé et doré.
(quelques légères restaurations)
Le berceau a été regarni de toile blanche, tissu damassé et velours ivoire, à galon tissé argenté.
Ht totale : 180 cm. Largeur totale : 130 cm. Longueur nacelle : 107 cm. Largeur nacelle : 67 cm
Travail de Jacob Desmalter d'après des dessins de Charles Percier.
B.E. Epoque Ier Empire. Vers 1811.
200 000/250 000 €

Provenance :
- A la mort de Stéphanie de Beauharnais, le berceau revint à Marie de Bade, sa fille, devenue par la suite Duchesse d'Hamilton.
- Vendu aux enchères lors de la dispersion du mobilier Hamilton
- Acquis vers 1927 auprès de E&A Silbermann par le Prince Louis II, qui était par sa mère née Hamilton, arrière-petit-fils de Stéphanie de Beauharnais.

Présentée conjointement avec Monsieur Carl de Lencquensaing, expert en mobilier et objets d'art.

Historique :
Au même modèle que le berceau exécuté pour la fille d'Eugène de Beauharnais en 1807, la gouvernante du Roi de Rome va demander un berceau à Jacob Desmalter. Le mémoire de l'ébéniste, qui pourrait s'appliquer à quelques détails près à notre berceau, stipule :
« *Un berceau en racine d'orme en forme de nacelle, richement orné de bronzes dorés, intérieur garni d'une autre nacelle en bois très léger (...) ; ce berceau est ajusté entre deux termes en racine d'orme surmontés de deux têtes en bronze doré, couronnées de lauriers ; sur trois faces de chaque terme sont ajustés des flambeaux antiques et rubans, le bas avec trois palmes (...) 3200 f).* » Notre berceau sera livré peu après celui du Roi de Rome, dans un modèle similaire. Toutefois les ornements en bronze doré sont plus riches, et inspirés également de ceux du berceau de la fille d'Eugène de Beauharnais : on retrouve les arcs et les guirlandes de fleurs sur les panses de la nacelle.

Biographie :
Stéphanie de Beauharnais, nièce de l'impératrice Joséphine, elle poursuit son éducation sous la direction de Madame Campan. En 1806, l'Empereur adopte Stéphanie, en fait une princesse impériale, et la présente peu après en mariage au prince héritier de Bade. De cette union naîtront cinq enfants, dont deux garçons qui ne survivront pas. A la mort de Charles II de Bade en 1818, Stéphanie se retrouve opposée à une grande partie de la Cour, de par ses origines et sa religion (catholique).
Elle s'installera finalement à Mannheim, s'occupant de l'éducation de ses filles et verra le rétablissement du Second Empire.

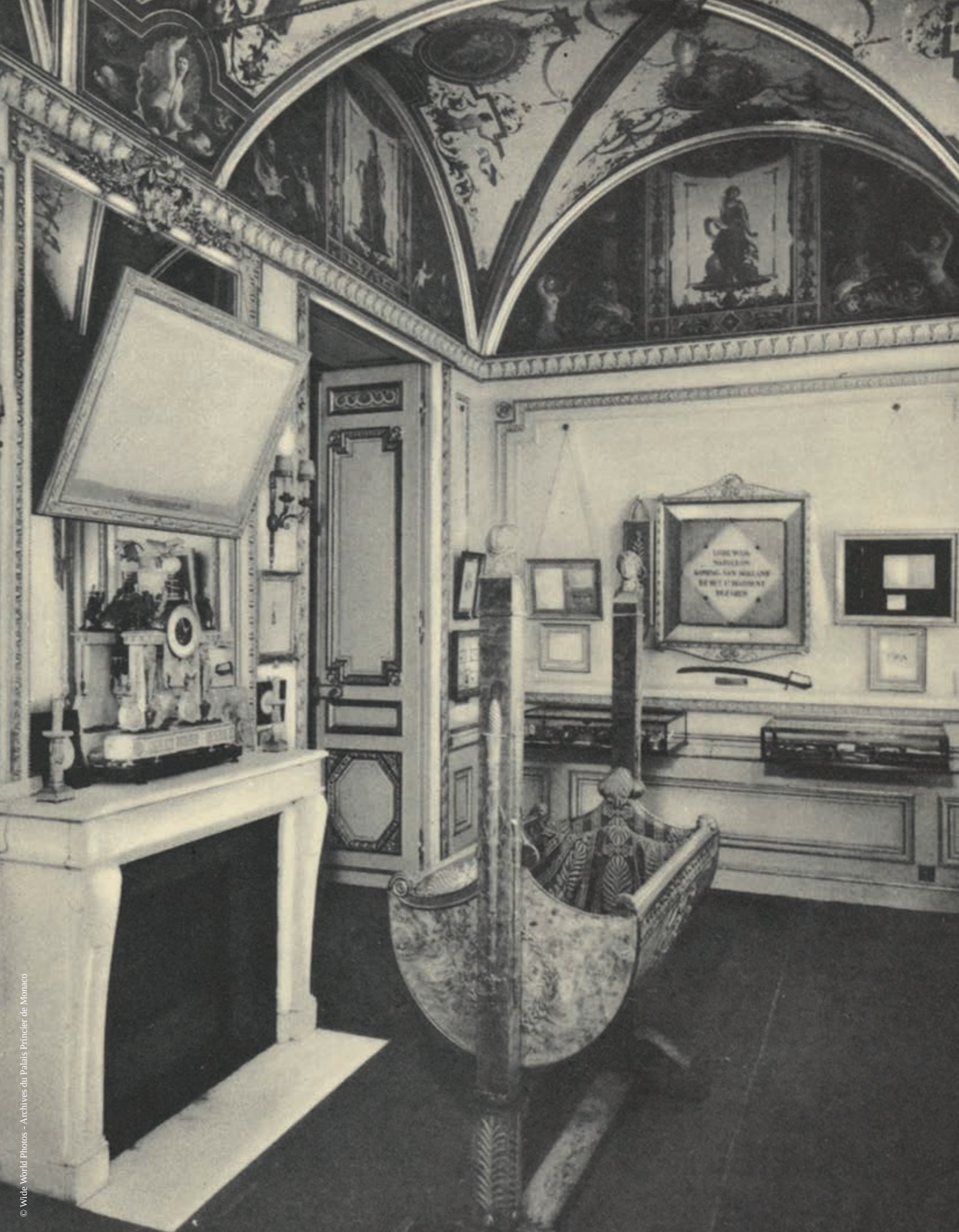
On a attribué à Stéphanie de Beauharnais la maternité de « *l'enfant sauvage* » Gaspard Hauser (qui serait en fait son premier fils). La Grande Duchesse adoptera également cette thèse.

Il est noter que Stéphanie était la grand mère du Prince Albert Ier de Monaco (et donc l'arrière grand mère de Louis II), par sa fille Marie Amélie, épouse Hamilton.

Œuvre en rapport :
- Berceau du Roi de Rome, Château de Fontainebleau, vers 1811. Travail de Jacob Desmalter d'après Charles Percier. Cette bercelonnette est très proche de la nôtre tant dans sa forme, l'essence des bois et le répertoire ornemental des bronzes.
- Berceau de Joséphine de Beauharnais, princesse de Bologne, fille d'Eugène de Beauharnais.
- Vente Osenat, du 3 et 4 juillet 2005, lots n°333 et 334, projets de Charles Percier pour les berceaux de Joséphine de Leuchtenberg et du Roi de Rome.

Bibliographie :
« *Enfance impériale, le Roi de Rome fils de Napoléon* », catalogue de l'exposition, p.106 et 107 (n°40. Bercelonnette)

Cradle offered by Napoleon I to his foster daughter Stephanie de Beauharnais on her elder daughter's birth, Louise de Bade. Work by Jacob Desmalter to Charles Percier's design
Origin:
- On the death of Stéphanie de Beauharnais, the cradle returned to Marie de Bas, whose daughter subsequently became Duchess of Hamilton.
- Included in the dispersal of the Hamilton furniture by auction
- Purchased c. 1927 by Prince Louis II from E & A Silbermann, who, born a Hamilton by his mother, was the great grandson of Stéphanie de Beauharnais.
It may be noted that Stéphanie was Prince Albert I of Monaco's grand-mother (Thus Louis II's great grand-mother), by her daughter Marie Amélie, wife of Hamilton.
Related work:
Cradle of the King of Rome, Château de Fontainebleau, c. 1811. Made by Jocob Desmalter after Charles Percier. This small cradle is very close to ours in its shape, the woods used and the decorative repertoire of the bronzes.



© Wide World Photos - Archives du Palais Princier de Monaco

Dessins de la famille impériale

Le Roi de Rome

105- **Napoléon François Bonaparte (1811-1832), le Roi de Rome.**
« *Hussards abreuvant leurs chevaux.* »
Dessin au crayon, plume et lavis.
Avec annotation manuscrite :
« *Dessin fait par le Roi de Rome en 1831 et donné par l'empereur Napoléon III aux Tuileries le 15 août 1869. Valérie Masuyer Dame d'honneur de feu la Reine Hortense.* »
Avec annotation manuscrite de Valérie Masuyer au dos :
« *Ce dessin est de ceux qui furent donnés par le P^ce Metternich, qui les tenaient de son oncle le grand ministre, à Napoléon III qui m'en a fait présent le 15 août 1869 à l'occasion du centième anniversaire de l'empereur avec le petit assignat que celui-ci avait conservé de sa jeunesse, comme porte-bonheur. V.M.* »
Sous verre. Cadré doré avec cartouche à la plume.
25 x 19 cm
B.E.
3 000/4 000 €

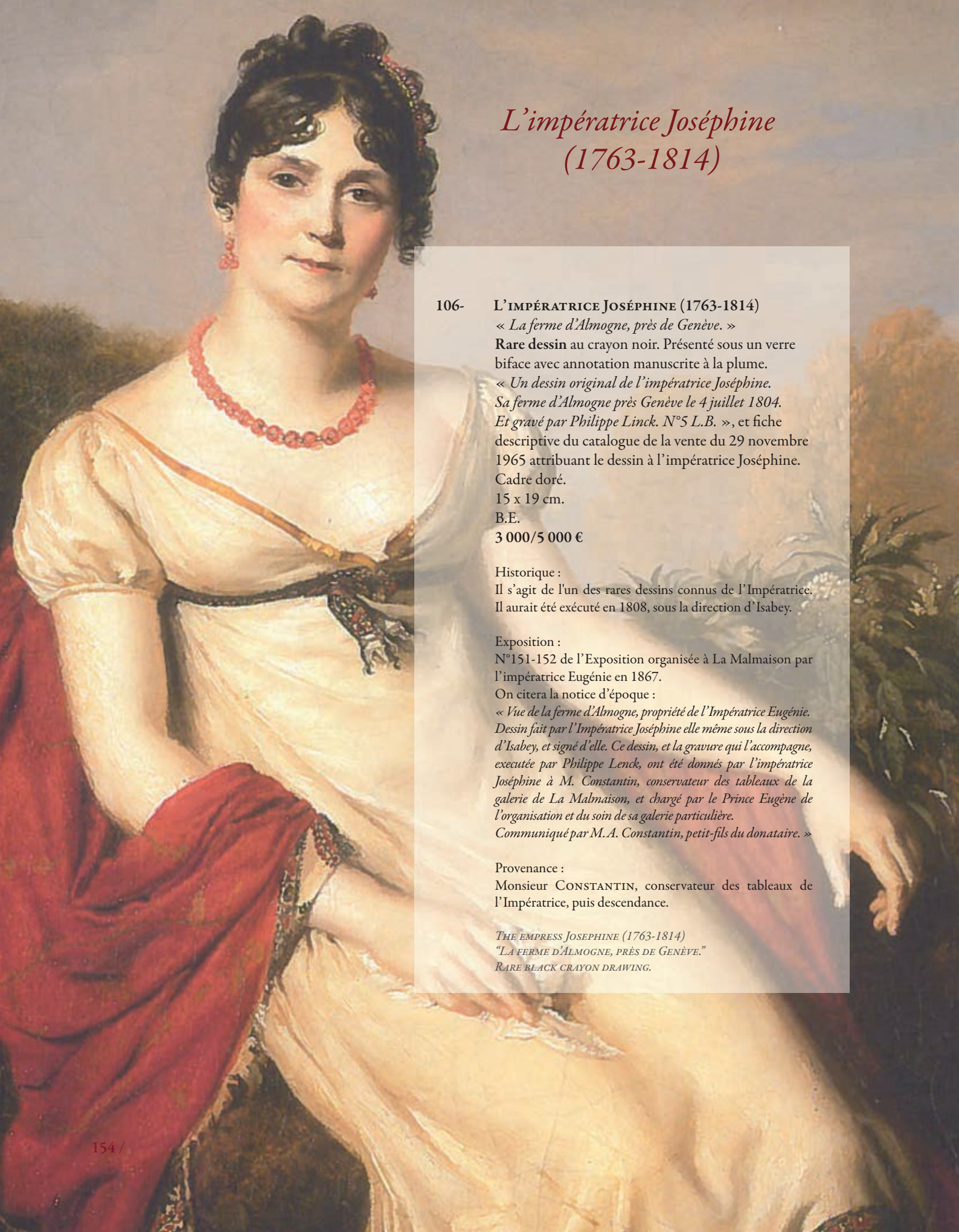
Historique:
L'impératrice Marie-Louise ayant un goût et un talent certain pour le dessin, son fils apprit jeune le dessin, notamment sous la direction de Goubaud, maître de dessin des Enfants de France.

Bibliographie:
Richard Klemens prince de Metternich-Winneburg (1829-1895).
Notre homme est en fait, contrairement à ce qu'écrit Valérie Masuyer, le fils adultérin du prince Metternich.
En 1855 il est secrétaire de légation autrichienne à Paris avant d'être chargé de la légation à Dresde en 1856, où il représente son pays auprès de tous les états saxons. En 1859, il accède finalement au rang d'ambassadeur à Paris, où son épouse et lui jouent un rôle flamboyant dans la société du Second Empire.
Le Prince sera le confident de l'Empereur et restera très proche de l'Impératrice.

Oeuvres en rapport:
Les dessins du Roi de Rome sont très rares.
- Ébauche représentant trois cavaliers révolutionnaires dont un dragon, un hussard et un fourgon attelé au recto et des études de chevaux et d'un hussard de dos au verso (probablement une étude précédant notre dessin), Osenat, vente du 4 décembre 2011, n°188, provenant de Valérie Masuyer.
- Dessin du Roi de Rome, n°221 de l'exposition « *Napoléon et la famille impériale* » au Musée Fesch Juillet Août 1969 avec une provenance similaire « *Croquis fait par le Roi de Rome. Il provient de ceux donnés par Mr l'ambassadeur Metternich à l'Empereur Napoléon III qui m'en a fait présent aux Tuileries le 31 X bre 1859. Signé Valérie Masuyer.* »
- « *Jument et son poulain* », Muséo Glauco Lombardi de Parme, reproduit sous le n°114 de l'exposition *l'Aiglon* en .1993 au Musée de la Légion d'honneur.

King of Rome
"Hussards abreuvant leurs chevaux" (Hussars soaking their horses)
Crayon, pen and wash drawing.

Dessin exécuté
par le ROI de ROME



L'impératrice Joséphine (1763-1814)

106- **L'impératrice Joséphine (1763-1814)**
« La ferme d'Almogne, près de Genève. »
Rare dessin au crayon noir. Présenté sous un verre biface avec annotation manuscrite à la plume.
« Un dessin original de l'impératrice Joséphine. Sa ferme d'Almogne près Genève le 4 juillet 1804. Et gravé par Philippe Linck. N°5 L.B. », et fiche descriptive du catalogue de la vente du 29 novembre 1965 attribuant le dessin à l'impératrice Joséphine.
Cadre doré.
15 x 19 cm.
B.E.
3 000/5 000 €

Historique :
Il s'agit de l'un des rares dessins connus de l'Impératrice. Il aurait été exécuté en 1808, sous la direction d'Isabey.

Exposition :
N°151-152 de l'Exposition organisée à La Malmaison par l'impératrice Eugénie en 1867.
On citera la notice d'époque :
« Vue de la ferme d'Almogne, propriété de l'Impératrice Eugénie. Dessin fait par l'Impératrice Joséphine elle même sous la direction d'Isabey, et signé d'elle. Ce dessin, et la gravure qui l'accompagne, executée par Philippe Lenck, ont été donnés par l'impératrice Joséphine à M. Constantin, conservateur des tableaux de la galerie de La Malmaison, et chargé par le Prince Eugène de l'organisation et du soin de sa galerie particulière.
Communiqué par M.A. Constantin, petit-fils du donataire. »

Provenance :
Monsieur Constantin, conservateur des tableaux de l'Impératrice, puis descendance.

The empress Josephine (1763-1814)
"La ferme d'Almogne, près de Genève."
Rare black crayon drawing.

Eugène de Beauharnais (1781-1824)

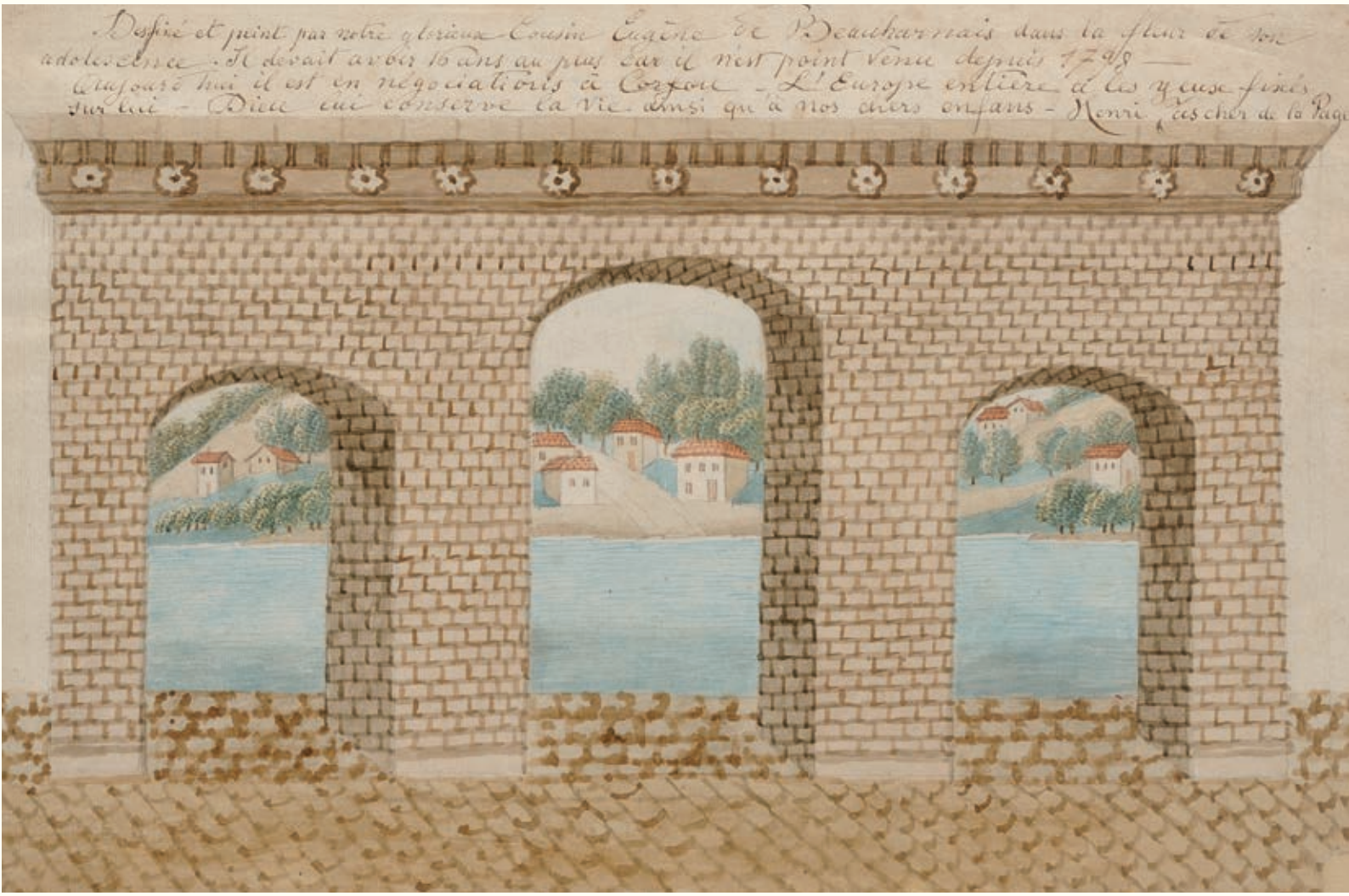
107- **Eugène de Beauharnais (1781-1824), le prince Eugène.**
« *Paysage italien* »
Dessin à l'aquarelle, avec inscription manuscrite à la plume sur la tranche gauche :
« *Henri Tascher de la Pagerie. Dessiné par notre bon cousin Eugène de Beauharnais. Il avait 16 ans. Il est à Corfou en ce moment* ».
Encadré sous verre avec cartouche à la plume.
36 x 28 cm.
B.E. Vers 1797.
1200/1500 €

Biographie :
Il s'agit probablement de Jean Henri Tascher De La Pagerie (1785-1816), général, neveu par alliance de Joseph Bonaparte, qui se distinguera durant la Campagne d'Espagne de 1808, notamment au combat de Saint-Vincent. Comte de l'Empire.

Eugène de Beauharnais (1781-1824), Prince Eugène. "Italian landscape". Watercoloured drawing.

108- **Eugène de Beauharnais (1781-1824), le prince Eugène.**
« Arche découvrant un paysage italien »
Dessin à l'aquarelle, avec inscription manuscrite à la plume sur la partie supérieure :
« Dessiné et peint par notre glorieux cousin Eugène de Beauharnais dans la fleur de son adolescence. Il devait avoir 16 ans au plus car il n'est point venu depuis 1798. Aujourd'hui il est en négociations à Corfou. L'Europe entière a les yeux fixés sur lui. Dieu lui conserve la vie ainsi qu'à nos chers enfans. Henri Tascher de la Pagerie. »
Encadré sous verre avec cartouche à la plume.
26 x 39 cm.
B.E. Vers 1797.
2 000/2 500 €

Eugène de Beauharnais (1781-1824), Prince Eugène.
"Arch giving on to an Italian landscape"
Watercoloured drawing



Hortense de Beauharnais (1783-1837)

109- **Hortense de Beauharnais (1783-1837), la Reine Hortense.**
Bel ensemble de six dessins :
a) *« Elégant en haut de forme.»*
Lavis marqué à la plume « *Tache A^r X^bre 1834* »
13 x 9 cm.

b) *« Barque à voile, typique des lacs suisses.»*
Superbe dessin à la plume et à l'aquarelle, signé « *Hortense* » et daté « *1831* ».
14 x 15 cm.

c) *« Elégante au châle.»*
Lavis, marqué à la plume « *Tache A^r X^bre 1834* »
15 x 12,5 cm.

d) *« Couple »*
Lavis et aquarelle, marqué « *Inspiration Reguy A^r 11 février 1835.* »
15 x 12,5 cm.
L'homme présente une ressemblance avec le Prince Louis, futur Napoléon III.

e) *« Bouquet de fleurs bleues et blanches, au ruban tricolore. »*
Fin dessin à la plume et à l'aquarelle, signé en bas à gauche « *Hortense* ».
15,5 x 12 cm.

f) *« Jeune femme à la robe rose. »*
Dessin au crayon noir et à l'aquarelle.
14 x 10 cm.
Encadré sous verre avec cartouche à la plume.
B.E.
3 000/3 500 €

Hortense de Beauharnais (1783-1837), Queen Hortense.
Fine set of six drawings

Dessins exécutés par
La Reine HORTENSE

© Robert DeHoe - Archives du Palais Princier de Monaco

110- **Louis Napoléon Bonaparte (1808-1873), le futur Napoleon III**
Deux dessins :
a) « *Le cosaque et son cheval.* »
Dessin au crayon, aquarelle et gouache. Signé en bas à droite et daté 1838.
17,5 x 22 cm.
b) « *Paysage sous la neige.* »
Dessin au crayon, plume et lavis, monogrammé à gauche « *LNB* » et daté « *1838* »
13 x 15,5 cm.
Sous verre, cadre doré à cartouche. B.E.
2 500/3 000 €

Louis Napoléon Bonaparte (1808-1873), the future NAPOLEON III
Two drawings

Napoléon Louis Eugène Bonaparte (1856-1879)

111

112

111- **Napoléon Louis Eugène Bonaparte (1856-1879), le Prince impérial.**
« Don Quichotte »
Dessin au crayon noir avec annotation à la plume « *Croquis fait par le P^re^ Impérial à St Cloud Juillet 1870 quelques jours avant son départ pour la guerre fatale.* »
Signé « *Valérie Masuyer dame d'honneur de la Reine Hortense.* »
Sous verre Cadre doré.
22,5 x 18 cm.
B.E. XIXe siècle.
1 500/1 800 €

Napoléon Louis Eugène Bonaparte (1856-1879), the imperial Prince.
"Don Quichotte"
black crayon drawing

112- **Charlotte Bonaparte (1802-1839)**
« Le Grenadier sur la terre d'asile. »
Technique mixte, visage et fond peints par la princesse Charlotte, le reste brodé en fils de soie et velours par Amélie Mulhens, comme le rappelle une annotation manuscrite au dos.
Sous verre. Cadre en bois noirci.
8 x 5,5 cm.
B.E.
300/400 €

Biographie :
La princesse Charlotte.
Fille de Joseph Bonaparte, artiste de talent et élève de Jacques-Louis David lors de son séjour à Bruxelles, Charlotte constitua au fil de sa vie une série d'albums où se succèdent des aquarelles et autres dessins qui saisissent les paysages que traversa cette voyageuse en exil après la chute de l'Empire. Elle épousa Napoléon Louis Bonaparte, son cousin, fils de Louis Bonaparte.

Charlotte Bonaparte (1802-1839)
"Le Grenadier sur la terre d'asile."
Mixed techniques.

113- **Napoléon Louis Eugène Bonaparte (1856-1879), le Prince impérial.**
« La grande revue passée par l'empereur Napoléon III devant la foule. »
Intéressant dessin à la plume, à l'encre de Chine, avec détails, dont la « *voiture* » de l'Empereur au loin.
Sous verre. Cadre doré avec annotation au dos en partie illisible car recouverte d'un papier collé,
mis à part la date « *1867* ».
19 x 29 cm.
1 500/2 000 €

Napoléon Louis Eugène Bonaparte (1856-1879), the imperial Prince
"La grande revue passée par l'Empereur Napoléon III devant la foule."
Interesting pen drawing.

SOUVE
DE
ROI DE

Souvenirs du Roi de Rome

114- **Exceptionnel ensemble ayant appartenu au Roi de Rome :**

1) Robe blanche en batiste, à deux bretelles, encolure droite, bordée de dentelle de Calais, à ouverture dans le dos, froncée et plissée au niveau de la poitrine, surpiquée sur 3 cm et bordée de dentelle en suite vers le bas. Marquée au dos au fil de soie rouge du chiffre 3 sous couronne.
Ht : 56 cm.
B.E. (tache de rouille). Travail de la veuve Minette. .

2) Paire de bas tissés, en fil de coton blanc brodés à jour sur le haut du chiffre « *32* » et brodés vers le bas d'une couronne impériale en fils de soie
B.E. (Traces de rouille). Travail de la veuve Minette. .

3) Paire de petits chaussons, en soie blanche bordée de fine dentelle de soie, à bouts ronds. Ornés sur le dessus d'un noeud de ruban dit Faveur et de rubans de laçage.
Semelles intérieures en peau blanche avec étiquettes du fabricant « *Schacherer dit l'allemand, cordonnier breveté de S.M. l'Impératrice et Reine, rue Saint-Denis n°226 vis à vis celle du Petit Lion à Paris*. »
(usures par endroits notamment au talon.)
Long : 12 cm.

4) Grand linge blanc plié, tissé en coton blanc.
Brodé en fils de soie rouge du chiffre 33 sous couronne impériale.
B.E. (tache de rouille)

L'ensemble présenté sur fond de satin gris sous vitre dans un superbe cadre en bois et stuc sculpté doré.
158 cm x 89,5 cm.
70 000 /80 000 €

Historique :
A sa naissance, le Roi de Rome reçut la Légion d'honneur, l'Ordre de la Réunion, (créé en 1811), la Couronne de fer et l'ordre de Saint-Etienne de Hongrie envoyé par son grand-père maternel, l'Empereur François d'Autriche.
Ces objets proviennent probablement de Madame de Montesquiou car selon un usage datant de l'Ancien Régime, les personnes attachées aux Enfants de France, en l'occurrence le Roi de Rome, se voyaient remettre le linge réformé. Ainsi, la comtesse de Montesquiou reçut une partie importante du trousseau du Roi de Rome

Bibliographie :
« *Enfance impériale, le Roi de Rome fils de Napoléon* », catalogue de l'exposition, p.100 et suivantes (n°32 Paire de souliers, **Travail de Schacherer**)
D'un travail tout à fait similaire à ceux ici présentés :
« A fine semelle de cuir et basane, ces chaussures sont couvertes de satin blanc bordé d'une fine dentelle de soie. Des rubans de taffetas forment une faveur sur le cou-de-pied, tandis que d'autres sont cousus au niveau du contrefort de talon pour les lacer autour de la cheville. Près de 40 paires de souliers en satin blanc sont livrées pour le Roi de Rome de 1812 à 1814 ; elles étaient portées avec les robes d'enfant en dentelle et assorties à la doublure de couleur de celles-ci. »

5) Rarissime et unique plaque de l'Ordre de la Couronne de fer.
Au vu de sa taille, probablement le premier insigne de l'Ordre remis au « *Roi de Rome* » lors de sa naissance.
En argent, à six rayons. Centre en or et argent à légende italienne sur fond d'émail vert « *DIO ME LA DIEDE GUAI A CHI LA TOCCA.* »
Diam : 3,5 cm.
Présentée dans un cadre en bois doré surmonté de l'Aigle, avec cartouche.

Exceptional group that belonged to the King of Rome:
- Unique plaque of the Order of the iron Crown.
Given to the "Roi de Rome" at birth.
- white dress in batiste
- Pair of white cotton embroidered stockings
- Small pair of white silk slippers
- Large white folded linen

DECORATION
portée par le
ROI DE ROME

115- **Le roi de Rome (1811-1832)**

Exceptionnelle paire de chaussons de baptême du Roi de Rome.
Modèle à tiges, en soie ivoire, à bouts carrés, ornés sur le dessus, brodés en fils d'or des « *Grandes Armes de l'Empire* ».
Tiges brodées de branches de feuilles de laurier. Bordés en partie haute d'un plissé de soie. Fermant sur le devant par des nœuds en soie.
L'ensemble rehaussé d'un filet d'argent en bordure.
Ht. Totale 42,5 cm. Taille vitrine : 25 x 28 x 40 cm.
B.E. Probablement un travail de la veuve Minette.
50 000/80 000 €

Ils sont posés sur support en satin vert, socle en bois sculpté de feuilles et doré. Reposant dans une vitrine murale en bois sculpté et stuc, à décor de fleurs et de rais de cœur (petits éclats).

Provenance :
- Madame de Montesquiou.
On retrouve dans la revue archéologique du Maine la description suivante :
« *Madame de Montesquiou possédait la layette du Roi de Rome, à titre de gouvernante ; nous avons vu dans une des vitrines d'un des salons de château de Courtanvaux,* ***une paire de petits chaussons brodés que l'enfant portait le jour de son baptême.*** »
- Veuve Minette, marchande lingère de la rue de Miromesnil.
« *La plus parfaite des* ***lingères*** *qui existeront jamais* », dira la Duchesse d'Abrantès.

Œuvre en rapport :
Innocent Louis Goubaud, « *Baptême du Roi de Rome à Notre Dame, dessin à la pierre noire, Musée national du Château de Versailles.*
Malheureusement la robe de baptême du jeune prince ne permet pas de voir ses chaussons.

Bibliographie :
-Revue historique et archéologique du Maine, Année 1934, p.196.

Exceptional pair of baptism shoes for the King of Rome. In ivory silk, embroided in gold thread with the "Grandes Armes de l'Empire".

GÉRARD François Pascal Simon, baron (1770-1837)
Portrait du roi de Rome
Château de Fontainebleau

CHAUSSONS DE BAPTÊME
DU ROI DE ROME

116- **Cheveux du Roi de Rome.**

Conservés dans un papier plié d'époque avec inscription manuscrite à l'encre :
« *Cheveux du Roi de Rome à l'âge de 14 mois* ».
Conservés et protégés dans un second papier plié avec inscription à l'encre :
« *Cheveux du Roi de Rome, alors qu'il avait 14 mois, et donnés à mon père à Strasbourg en 1838, par le général Brayer qui les tenait de son gendre Mr Marchand* ».
Signé « *Valérie Masuyer* ».
2000/3000 €

The King of Rome's hair at the age of 14 months.

117- **Le Roi de Rome (1811-1832)**
Cheveux blonds du Roi de Rome.
Sous verre, cerclé de laiton. Présentés sur fond de satin vert avec attestation manuscrite de Valérie Masuyer, dame d'honneur de la Reine Hortense : « *Cheveux du Roi de Rome coupés alors qu'il n'avait que 14 mois. Donnés par Mr Marchand à Strasbourg en 1838 en souvenir de mes soins donnés pendant 7 ans à sa tante la Reine Hortense.* »
Signée « *Valérie Masuyer* ».
Cadre doré à décor de feuilles de laurier.
28 x 20 cm. B.E.
1 500/2 000 €

Historique :
Lors de son séjour à Strasbourg en 1838, Valérie Masuyer rencontra Marchand, et son beau père le Général Brayer. Elle récupéra des deux hommes des précieuses reliques de l'Empereur et de son fils, notamment un reliquaire conservé à la fondation Napoléon.

Biographie :
Valérie Masuyer (1797-1878). Elle entre au service de la Reine Hortense comme dame d'honneur en 1830. Liée à la famille Beauharnais par son oncle le Comte d'Esdouhard et sa marraine l'Impératrice Joséphine, elle sera un témoin important de l'exil de la famille impériale et de la jeunesse du futur Napoléon III. Très attachée à elle, la Reine Hortense lui lèguera une partie de ses biens. Ses Mémoires, Lettres et Papiers furent publiés par Plon en 1937

The King of Rome's hair cut when he was only 14 months.

118

118- « ***Baptême du Roi de Rome*** ».
Billet d'invitation sur papier bis imprimé « *dans la croisée côté droit* ».
Cachet du grand maître de cérémonie « *Ségur* ».
« *On entre par la porte Latérale, à droite du grand portail et on traversera le bas côté de la nef jusqu'à la croisée* ».
9,8 x 7,4 cm.
B.E.
150/200 €

Baptism of the King of Rome.
Invitation card.

119

120

119- **Deux pièces relatives au Roi de Rome comprenant :**
a) « *Leurs MM l'empereur, l'impératrice et le Roi de Rome.* »
Gravure aquarellée encadrée sous verre.
17 x 12 cm.
b) « *Je prie pour mon Père et pour la France.* »
Fixé sous verre (éclats). Encadrée.
E.M.
200/300 €

Two pieces related to the King of Rome.

120- ***« Le Roi de Rome. L'espoir des français. »***
Gravure aquarellée (taches).
25 x 20 cm.
Encadré sous verre.
300/400 €

The king of Rome. Hope of the French.
Watercoloured plaque.

Le général Blücher recevant le chapeau, l'épée et les décorations de l'empereur Napoléon Ier au soir de Waterloo.

Le butin de la berline de l'empereur Napoléon Ier pillée à Waterloo

(n° 121 à 128)

Bloquées sur la chaussée de Genappe, au soir de Waterloo, les berlines de la Maison de l'Empereur n'échappent pas au désastre qui sonne le glas de l'épopée impériale.
Les troupes prussiennes se saisissent de deux voitures de l'Empereur, mettant la main sur les trophées les plus symboliques qui soient : les souvenirs personnels de l'Empereur, son argenterie, ses ordres de chevalerie, son épée.
Nous devons au musée de la Légion d'honneur une importante exposition sur la reconstitution de ce fabuleux « *butin* ».
Les pièces ici dispersées y ont été présentées.

La berline de l'empereur Napoléon Ier conservée à La Malmaison.

Plaque de l'ordre de l'Aigle d'or du Wurtemberg de l'empereur Napoléon Ier

Wurtemberg (Royaume)

121- **Ordre de l'Aigle d'or du Wurtemberg,** créé en 1702, modifié en 1807.
- Plaque de chevalier de l'empereur Napoléon Ier.
Etoile rayonnante à huit branches principales en lamé d'argent, bordé de canetille. Centre sur fond de soie ivoire, brodé de la croix de l'ordre monogrammée « *FR* » en clinquant, paillettes et canetille dorée.
Légende brodée sur fond de fil vert : « *virtutis amicitiae que foedus* » en canetille d'argent doré.
Doublée de papier d'origine en forme, avec inscription à la plume « *Wurtemberg* (illisible) *Jaghdts Orden Plaque* »
Diamètre : 13 cm.
T.T.B. Fabrication Wurtembergeoise. Epoque Ier Empire.
30 000/40 000 €

Provenance :
- Appartenait à l'empereur Napoléon Ier.
- Prise dans la berline de l'Empereur à Waterloo.
- Donnée après la bataille de Waterloo, par le Maréchal Blucher au Major Général Wilhem Benjamin van Panhuys, représentant les Pays-Bas à l'Etat major de Blucher, puis descendance.
- Acquise par le Prince Louis II de Monaco.
On retrouve dans les archives du Musée napoléonien de Monaco la traduction du certificat donné par G.E.A. van Panhuys, fils du général :
« Je soussigné G.E.A. van Panhuys, Lieutenant Général, en retraite, Aide de camp en service extraordinaire de S.M. le Roi des Pays-Bas déclare que : Fils unique du major général W.B. van Panhuys, de son vivant gouverneur du Surinam (actuelle Guyane hollandaise), décédé en 1816, possède en tant qu'héritier une partie des décorations qui ont été trouvées après la bataille de Waterloo dans la voiture de voyage de l'Empereur Napoléon I, et qui ont été données par le Maréchal Prince Blücher au susdit Major Général. Celui-ci avait pris part aux batailles de Ligny et de Waterloo auprès du Maréchal en qualité de Commissaire de S.M. me Roi des Pays-Bas. Ce don a été remis au Général Major van Panhuys ainsi que le prouvent la copie de l'ordonnance du Roi de Prusse datée du 3 mai 1815 et la lettre du même datée de Paris le 28 août 1815.
Les six décorations suivantes qui avaient appartenu autrefois à l'Empereur Napoléon I qui sont venues en possession du Général Van Panhuys.
1-Plaque de la Légion d'honneur.
2-Plaque de l'ordre danois de l'Oliphant (sic)
3-Bijou de l'Ordre saxon de la Couronne de la Rue avec le grand ruban vert.
4-Plaque de l'ordre wurtembergeois de l'Aigle d'Or dit « Jagdorden »
5-Bijou de cet ordre.
6-Plaque de l'ordre badois « Pour le Mérite ».

Historique :
L'Ordre de la Chasse est fondé en 1702. Il reçut de nouveaux statuts en 1809 par Frédéric Ier, premier roi de Wurtemberg, lors de l'érection du Royaume. Il devient alors l'Ordre de l'Aigle d'or. Le nombre de chevaliers était limité à 50 titulaires.
Napoléon était titulaire de l'Ordre de la chasse depuis le 6 octobre 1805.

Exposition et bibliographie :
- « *La Berline de Napoléon – Le mystère du Butin de Waterloo* », reproduit au catalogue, p 192. et s, Albin Michel, 2012. Reproduite p 197.

Œuvres en rapport :
Il est à noter qu'une autre plaque de l'ordre de l'Empereur, de fabrication française, est conservée au Musée historique de Moscou.

Booty from the emperor napoleon I's coach plundered at waterloo. Wurtemberg (Kingdom).
Order of the gold eagle. The Emperor Napoleon.
Origin:
Belonged to the Emperor Napoleon I; Taken from the Emperor's coach; Given by Marshal BLUCHER to Major General Wilhem Benjamin van Panhuys, the Low County's representative to Blutcher's staff, and by descendant; Acquired by Prince Louis II of Monaco.

Plaque de l'ordre de l'Éléphant du Danemark de l'empereur Napoléon Ier

Danemark (Royaume)

122- **Ordre de l'Élephant,** institué en 1693.
-Plaque de chevalier de l'empereur Napoléon Ier.
Etoile rayonnante à quatre branches principales en lamé, paillettes et canetille d'argent. Centre sur fond de velours bordeaux, à décor d'une croix latine en cabochons d'argent et de branches de laurier en paillettes et canetille d'argent, nouées par un ruban en canetille doré. Doublure de peau blanche marquée à la plume du fabricant danois Christian Gregersen Hielm (1758-1817).
Diam : 11 cm.
T.T.B. Epoque Ier empire
40 000/50 000 €

Provenance :
- Appartenait à l'empereur Napoléon Ier.
- Prise dans la berline de l'Empereur à Waterloo.
- Donnée après la bataille de Waterloo, par le maréchal Blucher au Major Général Wilhem Benjamin van Panhuys, représentant les Pays-Bas à l'Etat major de Blucher, puis descendance.
- Acquis par le Prince Louis II de Monaco.

On retrouve dans les archives du Musée napoléonien de Monaco la traduction du certificat donné par G.E.A. van Panhuys, fils du général : *« Je soussigné G.E.A. van Panhuys, Lieutenant Général, en retraite, Aide de camp en service extraordinaire de S.M. le Roi des Pays Bas déclare que : Fils unique du major général W.B. van Panhuys, de son vivant gouverneur du Surinam (actuelle Guyane hollandaise), décédé en 1816, possède en tant qu'héritier une partie des décorations qui ont été trouvées après la bataille de Waterloo dans la voiture de voyage de l'Empereur Napoléon I, et qui ont été données par le Maréchal Prince Blücher au susdit Major Général. Celui-ci avait pris part aux batailles de Ligny et de Waterloo auprès du Maréchal en qualité de Commissaire de S.M. me Roi des Pays Bas. Ce don a été remis au Général Major van Panhuys ainsi que le prouve la copie de l'ordonnance du Roi de Prusse datée du 3 mai 1815 et la lettre du même datée de Paris le 28 août 1815. Les six décorations suivantes qui avaient appartenu autrefois à l'Empereur Napoléon I qui sont venues en possession du Général Van Panhuys :*
1- Plaque de la Légion d'honneur.
2- Plaque de l'ordre danois de l'Oliphant (sic)
3- Bijou de l'Ordre saxon de la Couronne de la Rue avec le grand ruban vert.
4- Plaque de l'ordre wurtembergeois de l'Aigle d'Or dit « Jagdorden »
5- Bijou de cet ordre.
6- Plaque de l'ordre badois « Pour le Mérite ».

Historique :
Napoléon Ier est nommé chevalier de l'ordre de l'Elephant par le Roi Frédéric VI du Danemark le 18 mai 1808, peu après l'alliance des deux pays. C'est à Bayonne, au cours d'une audience particulière, le 6 juillet à 9 heures du matin, que Napoléon reçoit ce « *gage de l'attachement invariable du Roi et de sa persévérance dans l'union contre l'ennemi commun* ». Le 12 juillet, il remercie Frédéric VI : « *Monsieur mon Frère, M. de Rosenkrantz, chambellan de Votre Majesté, m'a remis la décoration de l'Ordre de l'Éléphant qu'elle m'envoie. Je la remercie de ce témoignage de son amitié...* ».

Exposition et bibliographie :
- « *La Berline de Napoléon – Le mystère du Butin de Waterloo* », reproduit au catalogue, p.222 et s, Albin Michel, 2012. Reproduite p.223.
- Sur les plaques brodées danoises, Jan René Westh, « *Broderede kors og stjerner til de kongelige danske ridderordener* », Ordenhistorik frolag, 2001. En langue danoise.

Œuvres en rapport :
Il est à noter qu'une autre plaque de l'ordre de l'éléphant de l'empereur, est conservée au Musée historique de Moscou.
Pour un marquage similaire, se référer à la plaque du Danebrog (datée de 1808) de la Collection Brouwet.

Danmark (Kingdom). Order of the elephant, established in 1693. Knight plaque of the Emperor Napoleon.
Origin: Belonged to the Emperor Napoleon I; Taken from the Emperor Napoleon's coach; Given after the battle of Waterloo by the Marshal Blucher to General Major Wilhem Benjamin van Panhuys, Netherland's representative on Blutcher's staff, by descent; Acquired by Prince Louis II of Monaco.

Bijou de chevalier de la couronne de rue de l'empereur Napoléon Ier

Saxe (Royaume)

123- **Ordre de la Couronne de Rue,** instituée en 1807
- Bijou de chevalier ayant appartenu à l'empereur Napoléon Ier.
En or, à quatre branches émaillées vertes à liseré blanc, reliées entre elles par des trèfles. Centre en émail blanc, avers incrusté du chiffre « *FA* » sous couronne, en or, revers incrusté en suite de la devise « *PROVIDENTIAE MEMOR* ».
Légende émaillée verte sur fond blanc, à décor de frises de trèfles. Echarpe en moire verte, froncée, montée en cercle.
Diam bijou : 7,5 cm. Poids brut : 38 gr.
T.T.B. (Eclats sur trois branches) Epoque Ier empire
15 000/20 000 €

Provenance :
- Appartenait à l'empereur Napoléon Ier.
- Prise dans la berline de l'Empereur à Waterloo.
- Donnée après la bataille de Waterloo, par le maréchal Blücher au Major-général Wilhem Benjamin van Panhuys, représentant les Pays Bas à l'Etat-major de Blucher, puis descendance.
- Acquis par le prince Louis II de Monaco.

On retrouve dans les archives du Musée napoléonien de Monaco la traduction du certificat donné par G.E.A. van Panhuys, fils du général : *« Je soussigné G.E.A. van Panhuys, Lieutenant-général, en retraite, Aide de camp en service extraordinaire de S.M. le Roi des Pays-Bas déclare que : Fils unique du major général W.B. van Panhuys, de son vivant gouverneur du Surinam (actuelle Guyane hollandaise), décédé en 1816, possède en tant qu'héritier une partie des décorations qui ont été trouvées après la bataille de Waterloo dans la voiture de voyage de l'Empereur Napoléon I, et qui ont été données par le Maréchal Prince Blücher au susdit Major Général.*
Celui-ci avait pris part aux batailles de Ligny et de Waterloo auprès du Maréchal en qualité de Commissaire de S.M. me Roi des Pays-Bas. Ce don a été remis au Général-major van Panhuys ainsi que le prouve la copie de l'ordonnance du Roi de Prusse datée du 3 mai 1815 et la lettre du même datée de Paris le 28 août 1815.
Les six décorations suivantes qui avaient appartenu autrefois à l'empereur Napoléon I qui sont venues en possession du Général Van Panhuys.
1- Plaque de la Légion d'honneur.
2- Plaque de l'ordre danois de l'Oliphant (sic)
3- Bijou de l'Ordre saxon de la Couronne de la Rue avec le grand ruban vert.
4- Plaque de l'ordre wurtembergeois de l'Aigle d'Or dit « Jagdorden »
5- Bijou de cet ordre.
6- Plaque de l'ordre badois « Pour le Mérite ».

FA

Historique :
L'Ordre de la Couronne de Saxe a été créé en 1807 après le traité de Tilsit, où le Roi Frédéric Auguste gagne en possession territoriale grâce à l'empereur des Français. Cet ordre n'est composé que d'une classe, il faut au moins avoir rang de général pour se le voir attribuer. L'empereur en est titulaire depuis le 20 juillet 1807. La remise du Grand cordon de la Couronne de Rue par le Roi Frédéric Auguste de Saxe a été racontée par le Lieutenant Général von Funck :
« un matin je trouvai le roi paré du cordon vert, et il m'ordonna de l'annoncer auprès de l'empereur.... Napoléon accepta aimablement, et j'introduisis le roi que l'empereur vint accueillir dans l'antichambre. Lorsqu'ils furent entrés dans la pièce intérieure le roi lui déclara qu'il avait décidé de célébrer cette occasion par l'institution de l'ordre de la Couronne de Rue et lui demanda d'honorer ce nouvel ordre, lui -même se sentirait très flatté s'il pouvait porter en échange le cordon de la Légion d'honneur. Napoléon accepta de bonne grâce ce compliment, et le roi ouvrit la porte, pour que je lui donne le cordon, mais l'empereur avait déjà enlevé son propre cordon et il l'attacha sur la poitrine du roi en lui demandant de faire de même à son égard. Mais comme il n'y arrivait pas bien, et que personne d'autre n'était présent j'eus l'honneur de leur servir de valet de chambre. Tous deux entrèrent ensuite dans l'antichambre. L'effet produit était assez bizarre : le long cordon vert du roi allait presque aux genoux de l'Empereur, tandis que Frédéric Auguste portait le cordon rouge de Napoléon très court, à la manière d'une cartouchière. »

Exposition et bibliographie :
- *«La Berline de Napoléon – Le mystère du Butin de Waterloo »*, reproduit au catalogue, p.216-219, Albin Michel, 2012.

Saxony (Kingdom)
Order of the street crown, established in 1807.
- Knight jewel that belonged to the Emperor Napoleon IOrigin:
- Belonged to the Emperor Napoleon I, taken from the Emperor Napoleon's imperial coach.
- Given after the battle of Waterloo by the Marshal Blucher to the Major General Wilhem Benjamin van Panhuys, representave of the Netherlands on Blutcher's staff, then by descent.
- acquired by Prince Louis II of Monaco.

PROVI=
DENTIÆ
MEMOR

124- **Service de campagne de l'empereur Napoléon Ier**
Timbale en argent provenant de la berline, gravée sur le devant des Grandes Armes Impériales et, au dos, « *Von Prussens Krieger erbeutet Aus Der Feld Equipage Napoleons Am 19ten Juni 1815 nach Der Schlacht Von Belle Alliance.* »
Poinçon de l'association des orfèvres 1793.
Poinçon d'orfèvre Biennais Martin-Guillaume.
Orfèvre de Sa Majesté l'Empereur et Roi.
N° gravé 160.
Ht : 7,5 cm. Poids : 92gr
B.E. Epoque Ier Empire.
8 000/10 000 €

Provenance :
-Prise de guerre du 1er Lieutenant Wilhelm Ribbeck, sur la chaussée de Genappe.
-Transmis à sa fille cadette Elise, mariée au Pasteur Herman KYPKE, de Stargordt, près de Labes.
- Achat du Prince Louis II, vers 1927, avec d'autres objets de la succession provenant de la Berline.

Expositions :
- Exposée en 1965 dans la salle d'honneur de l'Hôtel national des Invalides dans le cadre d'une exposition de l'association pour l'encouragement des études napoléoniennes.
- « *La berline de Napoléon – Le mystère du Butin de Waterloo* », reproduit au catalogue, p.268, Albin Michel, 2012.

Œuvre en apport :
Osenat, 8 juin 2008, « *Timbale provenant de la Berline de l'Empereur à Waterloo.* », n°372.

The emperor Napoleon's campaign service;
Silver tumbler from the Imperial coach engraved in the front with the Grand Imperial Arms and on the back, "Von Prussens Krieger Erbeutet Aus Feld Equipage Napoleons Am 19ten Juni 1815 Der Schlacht Von Belle Alliance."Silver punch-mark of Biennais.

125- **Service de campagne de l'empereur Napoleon Ier**

Timbale en argent provenant de la berline, gravée sur le devant des Grandes Armes de impériales et, au dos, *« La belle Alliance », « 18t juni 1815 »*.
Poinçon de l'asssociation des orfèvres 1793.
Poinçon d'orfèvre Biennais Martin-Guillaume.
Orfèvre de Sa Majesté l'Empereur et Roi.
Insculpation : 1801-1802-1804-1805-1806.
N° gravé 152.
Ht. : 7,5 cm. Poids : 94gr
B.E. Petits coups d'usage à la base. Epoque Ier Empire.
8 000/10 000 €

Provenance :
- Prise de guerre du 1er Lieutenant Wilhelm Ribbeck, sur la chaussée de Genappe.
- Transmis à sa fille cadette Elise, mariée au Pasteur Herman Kypke, de Stargordt, près de Labes.
- Achat du Prince Louis II, vers 1927, avec d'autres objets de la succession provenant de la berline de l'Empereur.

Exposition :
- Exposée en 1965 dans la salle d'honneur de l'Hôtel national des Invalides dans le cadre d'une exposition de l'association pour l'encouragement des études napoléoniennes.
- « *La Berline de Napoléon – Le mystère du Butin de Waterloo* », reproduit au catalogue, p.268, Albin Michel, 2012.

Œuvre en apport :
Osenat, 8 juin 2008, « *Timbale provenant de la Berline de l'Empereur à Waterloo.* », n°372.

Silber tumbler from the imperial coach, engraved on the front with the Grand Imperial Arms and, on the back "La belle alliance, "18th juni 1815".
Silver punch-mark of Biennais

126- **Fine broderie « *aux Grandes Armes impériales* ».**
Sur batiste, ayant recouvert la têtière de la voiture de campagne de l'empereur Napoléon Ier.
Sous verre .Cadre laqué beige et doré à décor de frise de feuillages, du « *N* » et de fleurs.
54 x 82 cm.
B.E. (rousseurs et petits manques).
3 000/5 000 €

Fine embroidery with the "Grandes Armes Impériales"
Head rest cover from Napoleon I's campaign vehicle.

127- **Les gants de l'empereur Napoleon Ier.**
Rare paire de gants en fine peau, de couleur chamois, à trois coutures sur les dos, sans bouton.
Petite restauration à un doigt, décousu par endroits et petite déchirure.
6 000/8 000 €

Provenance :
- Prise de guerre du 1er Lieutenant Wilhelm Ribbeck, sur la chaussée de Genappe.
- Transmis à sa fille cadette Elise, mariée au Pasteur Herman Kypke, de Stargordt, près de Labes.
- Achat du Prince Louis II, vers 1927, avec d'autres objets de la succession provenant de la Berline.

Biographie :
- Herman Friedrich Kypke (né en 1840) avait épousé en première noce Elise Maria Friedrike Ribbeck (1842-1881). Elle était la fille du Lieutenant Wilhelm Ribbeck, qui fut intendant du Cercle de Magdebourg après les guerres napoléoniennes.

Objet en rapport :
Paire de gants portés par Napoléon à Waterloo. Collection de la Pinacothèque Ambrosiana. Milan. Ces gants sont très proches des nôtres.

Rare pair of gloves in fine fawn leather. Origin:
- War booty of the Ist Lieutenant Wilhem Ribbeck, on Genappe road.
- His younger daughter Elise, married to the Minister Herman KYPKE, from Stargordt, near Labes.
- Bought by Prince Louis II, c. 1927, with other pieces deriving from the imperial coach.

128- **Flacon d'un nécessaire de voyage de l'empereur Napoléon Ier.**
En cristal soufflé, taillé à décor de godrons et d'oves.
Bouchon à vis en argent gravé au « *N* ».
Poinçon de garantie Paris 950.
Poinçon d'orfèvre CIB.
Bourgoin Claude Isaac. Orfèvre La Grosserie. 20 cours Neuve Palais.
Insculpation Paris 1779/98
Ht. : 9 cm. Diam. base : 5,3 cm.
B.E.
600/800 €

Nota Bene :
Il existe une forte présomption que cet objet fasse partie des biens provenant de la succession du pasteur Kypke, et donc de la Berline de l'Empereur.

Ainsi dans l'attestation concernant les objets du Pasteur Kypke, il est fait mention d'un « *flacon à parfum en argent, avec un N gravé sur le couvercle* »

Historique :
On retrouve des pièces de nécessaire de Bourgoin, dans le nécessaire de voyage du maréchal Kellermann ou celui de la Reine Hortense, conservé à La Malmaison.

Bottle from a toilet bag of the emperor Napoleon I.

Rare assiette du service dit « *des quartiers généraux* »

129- **Rare assiette du service dit « *des quartiers généraux* »**
« *Tente de l'empereur dans l'Ile de Lobau en 1809* »
Rarissime assiette de Sèvres du service particulier de l'Empereur dit « *des Quartiers généraux* » , emmenée par l'empereur Napoléon Ier lors de son exil à Sainte-Hélène.
Marli orné d'une frise de glaives reliés par une suite de feuilles de laurier et enrichie d'étoiles, sur fond vert de chrome.
Centre peint par Swebach représentant le bivouac avec les tentes de l'Empereur, entourées de nombreux personnages à pied et à cheval. Au dos, au chiffre « *LL* » entrelacés et numéroté « *N°14* ».
Diam. : 23,6 cm.
B.E. Travail de la Manufacture impériale de Sèvres. Vers Mars 1810.
60 000/80 000 €

Historique :
Payé 65 449 francs, le service particulier de l'Empereur comportait outre un surtout de table en biscuit et un cabaret à café, un service à entrée et dessert dans lequel on retrouve les 72 assiettes à dessert dites « *des Quartiers généraux* ». Celle ci coûte 425 francs, ce qui est un record pour l'époque. Les instructions de Napoléon reprises par Daru étaient que « *que parmi ces dessins, il n'y ait point de bataille ni de noms d'hommes mais qu'au contraire, les sujets n'offrent que des allusions très indirectes qui réveillent des souvenirs agréables* ».
Sur la notice consacrée à l'assiette représentant « *l'attaque de l'Ile de Lobau* » (conservée dans les collections de la Fondation Napoléon), on y apprend que Swebach peint cette assiette en février-mars 1810 pour 200F, d'après les dessins d'Alexandre de Laborde pris sur place durant la Campagne de 1809. Brongniart en profita pour réaliser deux autres assiettes d'après les travaux de Laborde :
- « *Deuxième pont communiquant à l'Ile de Lobau* ».
- « *Tentes de l'Empereur dans l'île Lobau* ». Il s'agit de notre assiette.

Lors de la 1ère Restauration en 1814, Louis XVIII prend possession du service, fait disparaître les marquages de la Manufacture impériale de Sèvres, appose son monogramme (le double L) et fait numéroter les assiettes. Après Waterloo, l'Empereur emporte à Sainte Hélène 70 (ou 60) assiettes de son service, dont celle numérotée 14, représentant les tentes de l'Empereur sur l'île de Lobau. Certaines de ces assiettes du service, qui faisait encore l'admiration de l'Empereur, furent données par lui. Ainsi Marchand, cité par Bernard Chevallier, précise dans ses mémoires que le 1er janvier 1817 : « *La comtesse Bertrand et la Comtesse Montholon reçurent chacune une assiette de son beau service de Sèvres. Celle de la Comtesse Bertrand représentait le passage du Danube dont les ponts furent jetés par le Grand Maréchal.* » L'inventaire dressé à la mort de l'Empereur faisait état de « 54 assiettes de porcelaine de Sèvres pour dessert » et son testament stipulait : «*[...] Je charge le comte de Montholon de garder ces objets et de les remettre à mon fils lorsqu'il aura seize ans...* ». On connaît les difficultés que Montholon aura à transmettre ces objets au fils de Napoléon. Après le refus de la monarchie autrichienne d'exaucer les volontés du défunt, Montholon conservera ces assiettes puis en donnera certaines, notamment au fils Las Cases. L'assiette citée ci-dessus provient très certainement de la famille Montholon.

Dessin original d'Alexandre de Laborde

Pièces en rapport :
-La fondation Napoléon et le château de Fontainebleau conservent de nos jours les plus grandes collections d'assiettes de ce service exceptionnel.
- D'autres dans des collections privées, notamment deux d'entre-elles chez un grand collectionneur belge.

Bibliographie :
- Nous nous réfèrerons à l'article extrêmement complet de Bernard Chevallier dans « *Trésors de la Fondation Napoléon. Dans l'intimité de la Cour impériale.* » p.127 et suivantes.
- Sur les assiettes apportées à Sainte-Hélène, Bernard Chevallier, Le mobilier et la vaisselle de Napoléon à Sainte-Hélène , « *Sainte-Hélène, île de mémoire* », p.114.

Rare plate of the service known as "des Quartiers généraux".
"Tente de l'Empereur dans l'Ile de Lobau en 1809"
Extremely rare Sèvres plate from the personal service of the Emperor Napoleon I during his exile in Sainte-Helena.
Work of the Imperial Manufacture of Sèvres, c.March 1810.

Sabre d'honneur et son brevet

130- **Sabre d'Honneur de sous-officier d'infanterie au modèle de l'an IX dit « *Briquet* », du citoyen « *Jacques Lange* ».**

Monture en argent. Poignée en bois recouvert de basane (petit manque), avec filigrane d'argent. Calotte à courte jupe.
Garde poinçonnée à une branche ornée d'un liseré en relief, quillon à godrons courbé vers la pointe.
Lame courbe à dos plat, contre tranchant, gouttière et pans creux (piqûres).
Fourreau en cuir à deux garnitures en argent. Chape gravée au dos :
« *Le Premier Consul au C^en^ Langes Jacques sergent major de la 29ème demi brigade pour action d'éclat* ». Bouton de chape en écu.

Garde :
Poinçon de titre 1798-1809, poinçon au Coq 1 .950 départements, poinçon de grosse garantie,
poinçon tête de vieillard 88 (département Seine Inférieure Rouen), poinçon d'orfèvre (en partie sous la poignée),
poinçon « *BY* » (Denis Brouilly 1er contrôleur, Poinçon D (Daubigne inspecteur).
Chape :
Poinçon au coq 2. 800 département et poinçon de garantie.
Bouterolle : poinçon de moyenne garantie.

Accompagné de son brevet à vignette «*Au nom du peuple français. Bonaparte Premier Consul de la République.*»,
sur vélin pour sabre d'honneur au nom du « *Citoyen Jacques LANGE* », Sergent-major dans 29ème demi-brigade d'infanterie légère, distingué à l'affaire « *qui eut lieu à Mantoue le 19 floréal an 7, où il fut blessé de deux coups de feu après avoir chassé un poste ennemi* ». Donné à Paris le 10 prairial An 11.
Cachet sec et signatures de Bonaparte (Secrétaire), Berthier et Maret.
Contrecollé sur carton.
34 x 42,5 cm
B.E. Epoque Consulat.
25 000/35 000 €

Le premier Consul
en
au C. Langes,
Jacquel, Sergent
Major de la 29 ème - 1/2
Brigade Légère
pour Action d'éclat

Biographie :
Jacques Philippe Christophe Lange (1766-1839).
Sergent-major dans la 29e demi-brigade d'infanterie légère, natif de Provins, se distingua le 19 floréal an VII, à l'affaire de Mantoue ; étant envoyé a la tête de huit hommes pour s'emparer d'un poste sur une hauteur, gardée et occupée par une compagnie entière, l'intrépide « *Lange* » monte à l'assaut, essuie tout le feu de l'ennemi, tue le capitaine et s'empare du poste ; reçut à cette affaire deux coups de feu ; il obtint alors pour récompense un sabre d'honneur, et depuis, la décoration de la Légion d'honneur.
Il a fait toutes les campagnes de 1792-1793 , et depuis l'an II jusqu'à l'an XII, époque de sa retraite.

Sabre of honour of a non commissioned infantry officer model of l'An IX known as "Briquet", having belonged to citizen "Jacques Lange".
With certificate.

Liberté.

Egalité.

Au nom du Peuple Françaice.

Brevet d'Honneur

Pour le Citoyen Lange

Bonaparte, premier Consul de la République,

Lui décerne, à titre de récompense nationale, Un Sabre d'honneur.

Donné à Paris, le

Le premier Consul,

Par le premier Consul,
Le Secrétaire d'Etat,

Le Ministre de la Guerre,

Sabre de luxe de Boutet

131- **Rare sabre d'officier d'état-major de la « *Manufacture impériale de Versailles Boutet et Fils* ».**

Monture en laiton doré. Poignée recouverte de galuchat avec filigrane. Pommeau à jupe courte, orné de feuilles de chêne, de palmettes et d'ailes de chauve-souris.

Importante garde à coquille à jours, à décor d'un fuseau enflammé reposant sur un esponton, dans un médaillon de palmettes et d'ailes. Quillon recourbé vers la pointe ciselé d'une palmette.

Lame légèrement cintrée, à dos plat, contre-tranchant, gouttière et pans creux, gravée, dorée et bleuie au tiers à décor de feuillages et de trophées d'armes, marquée au talon sur fond d'or sur une face, « *Coulaux Frères Entrepreneur* » et poinçonnée « *LW* » ; sur l'autre face, « *Manufacture Nationale d'armes blanches de Klingenthal* ». Fourreau en tôle de fer poli blanc gravé « *Manuf^re Imp^le à Versailles Boutet et fils* » à quatre garnitures en laiton doré et ciselé.

Courte chape à décor d'une suite de feuilles d'acanthes et de deux demi-oreillons ciselés de palmes.

Premier bracelet à un anneau orné de fleurs, toiles d'araignée et écailles. Piton à facettes et anneau en laiton.

Second bracelet à un anneau orné en suite. Piton à facettes et anneau en laiton.

Longue bouterolle à décor d'un médaillon avec losanges, à feuilles de chêne, toiles d'araignée et guirlandes de laurier.

Dard en fer ciselé de godrons.

B.E. Epoque Ier Empire (très légère fracture à la garde).

25 000/35 000 €

Rare sabre of staff officer from the "Manufacture impériale de Versailles Boutet et fils".

Manufacture
Nationale
D'armes
Blanches
De
Klingenthal

Sabre de Récompense nationale

132- **Sabre au modèle des sabres de Récompense nationale des officiers généraux.**
Beau sabre dit à la Marengo.
Monture en bronze doré et ciselé. Poignée en bois recouvert de basane avec filigrane.
Garde, pommeau en tête de lion à jupe courte à cou ciselé d'une palme, de feuillages, d'écailles et d'une toile d'araignée.
Garde à chaînette (qui manque), à deux quillons inversés en tête de félin dont l'un maintenant un serpent dans la gueule.
Nœud de corps à deux larges oreillons en navette, ciselé en fort relief de fuseaux ailés et de foudres encadrés de palmettes.
Lame courbe, à dos arrondi, contre-tranchant et pans creux, gravée, dorée et bleuie à la moitié, à décor de trophées d'armes, fleurs, feuillages et couronne de laurier, talon doré sur les deux faces.
Fourreau en tôle de fer bleu patiné, à quatre riches garnitures en bronze découpé, doré et ciselé en fort relief et travaillé à jours. Chape à anneau de suspente, à décor de drapeaux, casque à l'Antique, faisceau de licteur et ornée, dans des écus, de dépouilles de lion. Premier bracelet à anneau, à décor de branches de laurier, de haches d'arme et d'une couronne de feuilles de chêne. Second bracelet décoré d'un clavier orné d'un bonnet phrygien sur fond de drapeaux, trompettes et feuilles de palme.
Longue bouterolle en forme de carquois avec flèches, protégé par un dard asymétrique en fer poli.
Deux anneaux en laiton sur piton à barrettes.
Beau modèle de sabre de « *Boutet de la Manufacture de Versailles* », décerné fréquemment à titre de récompense nationale.
Gravé du numéro « *241* » sur dos du fourreau, au niveau de la chape.
N.B. : bien que ne portant pas de signature, ce sabre est incontestablement un sabre de Boutet Directeur Artiste de la Manufacture de Versailles.
B.E. Epoque Directoire.
50 000/60 000 €

On y joint un coffret moderne en acajou gainé de tissu façon peau de léopard, qui contenait le sabre.

Historique :
Ce type de sabre fut décerné aux généraux Lannes, Victor, Watrin, Gardanne et Murat pour la victoire de Marengo, par brevet spécial du 17 messidor An VIII, à l'occasion de la bataille de Marengo.

Sabres en rapport :
- Sabre de récompense nationale attribué au Général, modèle à chaînette comme le nôtre. Vente Bernard Franck de 1935.
- Un modèle du même type donné le 18 brumaire au général Macdonald ne porte pas la marque de Boutet (Vente Levi 1936.)
- Un autre modèle, mais avec garde à une branche marquée « *Récompense Nationale* », ne porte pas également la marque de Boutet. (Vente Thierry de Maigret 16 novembre 2007.)
- Sabre de récompense nationale du Général Hardy. (Vente Osenat 23 mars 2014).
- On peut également citer celui du Général de Billy, conservé en main privée.

Recompensation sabre for general officers.

N

Rare fusil des chasses royales puis impériales

133- **Superbe et fin fusil des chasses royales de « *Louis XVI* » puis des chasses impériales de « *Napoléon Ier* ».**

Long et fin canon rond bleui, à méplat sur le dessus et point de mire en argent, numéroté « *33* », à pans ciselés au tonnerre d'une fleur de lys rayonnante portée par deux colonnes, décoré de rinceaux feuillagés de fleurs, trophées d'armes et d'une urne enflammée.

Queue de culasse gravée d'une bombe éclatée. Munie d'un large cran de mire en argent ciselé de palmes et feuillages.

Platine à corps plat signé « *De Sainte Arquebusier Odr du Roy à Versailles* », ornée à la queue d'une urne « *aux Grandes Armes de France* » sous couronne, de nuages et d'éclairs.

Chien col de cygne à corps plat décoré d'une biche en sous-bois et de rinceaux, ainsi que la mâchoire supérieure.

Bassinet à pans, décoré d'un chapelet de boules sur les bords, couvre-bassinet gravé en suite.

Garnitures en argent poinçonné. Pontet découpé, ciselé sur le devant de feuillages et d'un vase avec fruits, frappé sur la queue « *33* », gravée d'une pomme de pin et de feuillages.

Plaque de couche découpée, à dents, décorée au trait et de feuillages. Contre-platine et entrée de baguette gravées en suite avec cornes d'abondance.

Monture à long fût en beau noyer marbré joliment sculpté d'un aigle, rinceaux et feuilles de chêne avec pièce de pouce en argent.

Crosse à joue en maroquin bordé d'un galon d'argent ciselé d'une suite d'étoiles entrecoupées d'abeilles. Ornée du chiffre en argent au « *N* » sous couronne impériale et rubans incrustés dans la crosse.

Baguette en fanon à embout en corne et pastille en argent.

Poinçons sur la queue de pontet, la contre platine et la plaque de couche

De titre Coq 1.Paris 950, de petite et moyenne garantie Paris (1798-1809)

T.B.E. (Deux petites entures de bois à la queue et l'avant de la platine, une manquante).

Règne de Louis XVI et de Napoléon Ier.

40 000/45 000 €

N

Royal et Impérial

Ce fusil a conservé les attributs de la royauté, les « *Armes de France* » notamment, ainsi que la signature de l'arquebusier ordinaire du Roi, De Sainte.

Sous l'Empire, ce fusil n'a pas été mutilé, par l'effacement des symboles royaux et des signatures, par respect et pour le plus grand bonheur des collectionneurs. Son appartenance aux deux régimes le rend encore plus attrayant et plus attachant.
Seul le chiffre de l'Empereur et le galon d'argent bordant la joue, symboles de l'Empire, ont été ajoutés.

Biographie :
Pierre de Sainte ou Saintes.
Arquebusier à Paris et à Versailles, 1747-1788. Reçu maître-arquebusier arbalétrier et artificier le 10 octobre 1747. Arquebusier du Roi Louis XVI en 1763 à Versailles. Élu juré de la Communauté de Paris. Sa fille épouse Nicolas Noël Boutet. Place Dauphine en 1769. Aux petites écuries à Versailles en 1774.

Œuvre en rapport :
Fusil des chasses de l'Empereur Napoléon Ier par Lepage, Musée de l'Armée, M 633.4.

Superb and fine rifle from the royal hunts of Louis XVI thence to the imperial hunt of "Napoleon I"
Platinum with a plate body signed "De Sainte Arquebusier Odre du Roy à Versailles", decorated at the bottom with an urn "aux Grandes Armes de France". Butt decorated with the figure "N" in silver, under an imperial crown.

Chasse impériale de l'empereur Napoleon Ier.

134- **Superbe fusil de chasse double à silex, à deux canons superposés tournants, deux batteries et un seul chien.**

Canons ronds à méplats sur le dessus, pans au tonnerre, marqués à l'or « *Lepage à Paris* » sur l'un et, sur l'autre, « *Arqr du Roi* », gravé au tonnerre ; sur fond d'or, de frises de fleurs, de feuillages et de bombes enflammées.
Point de mire en argent entouré de branches de laurier à l'or.
Queue de culasse finement gravée.
Platine à corps plat signée « *Lepage à Paris* », décorée en incrustation d'or, d'une aigle sur un arbre et d'une tête de chien dans un cor, enrichie de feuillages. Chien col de cygne à corps plat gravé. Sécurité à l'arrière du chien. Bassinet à pare-étincelles doublé d'argent. Contre-platine en argent à décor d'un cheval et d'une lionne en demi-ronde bosse. Pontet à pression permettant de libérer et de tourner les canons, en argent ciselé d'une tête de lion et incrusté à l'or d'une aigle s'envolant en maintenant un lièvre dans ses serres. Queue de pontet ciselée de feuillages sur fond amati or.
Plaque de couche en argent joliment et finement ciselée en rond bosse d'un trophée de chasse avec tête de chien et hure de sanglier. Entrée et anneaux porte-baguette en argent ciselé de chapelets de perles et d'un lièvre courant.
Crosse en beau noyer choisi, verni , en partie quadrillé, avec pièce de pouce en or sur le dos, enrichi, sur le côté droit en incrustation d'or, au « *N* » sous couronne impériale (petit coup, manque la croix). Toutes vis guillochées.
Baguette en fanon à embout en corne à pastille en fer.
Superbe état. Très grande qualité.
Canons datés 1812.
Poinçon d'argent 1809/1819. Poinçon de titre Coq 1.950 , poinçon de garantie au faisceau de licteur et poinçon de recense.
Calibre : 16 mm. Longueur : 1,25m.
T.B.E. Epoque Ier Empire. Armes de très grande qualité.
50 000/60 000 €

Lepage Jean : Arquebusier de Sa Majesté l'Empereur Fournisseur, Paris 1779-1822.

Nota Bene :
Ce superbe fusil de chasse est bien de l'époque Ier Empire puisque daté « *1812* » sous les canons. La signature à l'or sur les canons, « *Lepage à Paris* » et « *Arquebusier du Roi* », signifie qu'il a dû repasser dans les ateliers de « *Lepage* » soit sous le Ier Empire, soit sous la Restauration.

Le Page à Paris

N

Arq.er du Roi

LE PAGE

Pièces en rapport :
- Fusil de chasse de l'empereur Napoléon Ier, à canons tournants, par Lepage. Musée de l'Armée.
- Fusil de chasse de l'empereur Napoléon Ier, à canons tournants, par Lepage, donné au Capitaine Besson à l'Ile d'Aix en 1815. Collections de la Fondation Napoléon.

Provenance :
- Collection Bro de Commères.
- Exposition universelle de 1900, reproduite dans le catalogue de l'exposition, planche 6, sous le numéro 3.
- Vente du 5 juillet 1929 (Expert Pierre Foury), « *Fusil de chasse ayant appartenu à l'empereur Napoléon Ier* »

Superb double barrel hunting flint rifle, two superimposed turning barrels, two chambers and single hammer. Inscribed in gold "Lepage à Paris". Exposition Universelle 1900, reproduced in the catalogue plate 6, number 3.

© Wide World Photos - Archives du Palais Princier de Monaco

Armes à feu de luxe de la Manufacture de Versailles

135- **Carabine de chasse à silex de « *Boutet Manufacture à Versailles* ».**
Canon à pans, rayé, légèrement tromblonné à la bouche, décoré d'une double frise à l'or, signé « *Boutet Directeur Artiste Manufacture à Versailles* », gravé et poinçonné au tonnerre, avec reste d'or. Point de mire en argent.
Queue de culasse gravée. Platine signée « *M^anufre^ à Versailles* » et chien col de cygne à corps plats finement gravés de frises et de feuillages. Bassinet à pans à pare-étincelles.
Garnitures en acier découpé très finement ciselé et gravé de fleurs et de feuillages. Devant de pontet en urne enflammée supportée par deux têtes de boucs. Plaque de couche gravée d'une chouette et d'une guirlande de fleurs.
Crosse à joue sculptée d'une rosace en partie finement quadrillée. Toutes vis guillochées.
Entrée de baguette ornée de deux masques d'homme et de feuillages. Détente réglable.
Baguette en bois à embout en laiton.
Long. : 93,5 cm. calibre : 20 mm.
B.E. Epoque Consulat-Ier Empire (légères taches d'oxydation sur le canon).
15 000/20 000 €

Hunting flint rifle signed "Boutet Manufre à Versailles".

Superbe carabine à silex de « *Boutet & Fils à Versailles* »

136- **Superbe carabine à silex de « *Boutet & Fils à Versailles* »,**
attribuée à Joseph Comte Palatin de Hongrie, oncle de l'impératrice Marie-Louise.
Canon à pan légèrement tromblonné à la bouche, rayé, ruban damas sur toute sa longueur, évidé sur le pans supérieur au premier quart, gravé et rehaussé à l'or d'une frises de feuillages à la bouche, d'une flèche et de motifs ovales garnis de feuillages au tonnerre. Le canon est signé à l'or « *Boutet et Fils A Versailles* » et numéroté « *521* ».
Tonnerre bleui, bordé de deux filets d'or, frappé sur deux pans de la barrette « *Boutet* » et sur le pans supérieur de l'Aigle impériale, sur fond d'or. Platine et chien poli glacé, à corps plats, signé autour du ressort de batterie « *Boutet et Fils à Versailles* ».
Queue de platine gravée d'un rapace sur sa branche. Corps de platine gravé d'un cheval cabré.
Bouton de sécurité à l'arrière du chien, décoré de feuilles d'acanthe. Chien col de cygne finement orné d'un dragon crachant des foudres et sur la mâchoire supérieure de motifs végétaux.
Bassinet pare étincelles à deux volutes et lumière garnis d'or. Ressort à roulette.
Queue de détente guillochée, vis de sensibilité réglable. Contre-platine en acier ciselé à décor d'ailes de chauve souris, gravé d'oies s'abreuvant dans une fontaine.
Pontet repose doigt ciselé de gouttelettes et gravé d'un animal se reposant dans un champ, queue de pontet à l'écureuil mangeant une noisette.
Devant de pontet en acier découpé à décor d'une tête d'âne enrichie de fleurs.
Plaque de couche finement guillochée à retour en fort relief découpé et gravé d'un semis de fleurettes, de cornes d'abondance et d'un aigle attaquant.
Monture en noyer tigré. Fût à boule de maintien et crosse en noyer quadrillé à décor de cloutage en marcassite d'acier taillé à facettes
Entrées de clavette et pièce de pouce au chiffre « *J* » sous couronne impériale autrichienne en or.
Manque les deux anneaux de bretelle.
T.B.E. Epoque 1er Empire.
Pièce de grande qualité, notamment dans la finesse de ses ciselures et de ses gravures.
50 000/60 000 €

Versailles

Nota Bene. :
Ces armes étaient souvent offertes en présent, non seulement pour honorer les personnages le recevant mais aussi, pour permettre d'admirer le travail de grand luxe de notre célèbre « *Boutet directeur artiste de la Manufacture de Versailles* ».
Armes en rapport :
- Carabine du Comte Frochot, premier préfet de la Seine. Collection particulière.
- Carabine de présent au Prince Charles de Bavière, Binoche & Giquello, 15 juin 2009.

Biographie :
Fils de l'empereur Leopold II et frère de l'empereur François d'Autriche, l'archiduc Joseph Antoine Jean (1776-1847). Après la mort de son frère Leopold, il hérita du statu de représentant de l'Empereur en Hongrie, plus connu sous le titre de Comte Palatin de Hongrie. Il fut marié en 1799 à la Grande-duchesse russe Alexandra Pavlovna.

Historique :
Les livres de compte de Boutet à Versailles mentionnent plusieurs commandes de fusils de l'impératrice Marie-Louise.

Superb flint rifle signed "Boutet & Fils à Versailles", attributed to Joseph Count Palatin of Hungria, oncle of the Empress Maris Louise.

Grenade d'Honneur

137- **Rare grenade d'honneur attribuée au citoyen Gauthier, caporal au 2ème régiment d'artillerie à pied.**

Losange en laiton estampé et doré, à bordure à décor de frises perlées et guillochées, gravées de l'attribution « *Le 1e Consul au Cn Gauthier Capal au 2e Regt d'artie à Pied Pr s'être distingué Le 11 floal an 7 sur Les les hauteurs de Raunes au Grisons* ».
Centre à jours à motif à la grenade enflammée, sur fond de velours noir. Fixée sur une plaque losangique en fer, doublée de drap écarlate.
8,3 x 10,7 cm.
Accompagnée de son brevet d'attribution au nom du citoyen Jean Charles Gauthier, Caporal au 2ème régiment d'artillerie à pied, « *à l'affaire du 11 floréal An 7 sur les hauteurs de Raunes dans les Grisons, où servant une pièce de 5. Opposée à trois bouches à feu, quoique blessé ainsi que 4 de ses canonniers, il parvint par ses manœuvres hardies à se maintenir à son poste et à conserver par là, le seul point qui pouvait protéger la retraite.* ». Sur parchemin à vignette «*Au nom du peuple français. Bonaparte Premier Consul de la République*».
Donné à Paris le 27 (effacé) frimaire an 11.
33 x 39 cm.
Restes de cachet sec, signatures décelables de Bonaparte, Berthier et Maret, en partie effacées par l'humidité.
B.E. Epoque consulat.
30 000/40 000 €

On y joint une réduction d'étoile de chevalier de la Légion d'honneur d'époque Monarchie de Juillet (manques à quatre branches) qui était présentée avec la
Grenade d'honneur dans les vitrines du Musée.

Historique :
Gauthier (Joseph-Charles), caporal au 2ème régiment d'artillerie à pied, entra au service en 1793, et se fit remarquer pendant la campagne de 1800 à l'armée du Rhin. Le premier Consul lui décerna, le 27 frimaire an XI, une grenade d'honneur. Retiré du service en 1805, il fut nommé garde champêtre à Bussy-Saint-Antoine (Seine et Oise).

Rare grenade of honour, awarded to the Citizen GauthieR, corporal in the 2nd Regiment of foot artillery. With certificate.

Liberté. Egalité.

Au nom du Peuple Français.

Brevet d'Honneur

Pour le Citoyen Jean Charles Gauthier, Caporal au 2e Régt d'Art. à pied.

Bonaparte, premier Consul de la République,

Le premier Consul,

Le Ministre de la Guerre,

Par le premier Consul.
Le Secrétaire d'État,

Le 1.er Consul au C.n Gauthier Cap.al
au 2.e Reg.t d'art.ie à Pied
Pr. s'être distingué Le 11 fo.al an 7 sur
Les les hauteurs de Rennes au Grand

Souvenirs des maréchaux du premier au second empire

138- **Le maréchal Berthier, prince de Wagram (1753-1815)**
Timbale ayant appartenu au maréchal Berthier prince de Wagram.
En argent et intérieur en vermeil, elle est gravée du monogramme « *AE* » sous couronne princière (Alexandre et Elisabeth de Bavière, sa femme), ainsi que les noms des époux, de leurs enfants et petits-enfants accompagnés de leurs dates de naissance.
Poinçons « *CB* » , probablement allemands.
Ht : 8 cm Poids : 110 gr.
A.B.E. Début du XIX^e^siècle.
1 000/1 500 €

Biographie :
Louis Alexandre Berthier (Versailles 1753-Bamberg 1815).
Major général de la garde nationale de Versailles en 1789, chef d'état-major de La Fayette, de Luckner, puis de l'armée d'Italie, il devint chef d'état-major de Bonaparte en 1796. Il fut ministre de la Guerre de 1800 à 1807, major général de la Grande Armée de 1805 à 1814. Rallié à Louis XVIII pendant les Cent-Jours, il se réfugia à Bamberg, en Bavière, où il meurt accidentellement. Il eut trois enfants, Alexandre, second prince de Wagram, et deux filles qui s'unirent respectivement aux d'Hautpoul et aux Lebrun, Ducs de Plaisance.

Tumbler that belonged to the Marechal Berthier Prince of Wagram.
In silver, the inside gilt

139- **Le maréchal Macdonald, duc de Tarente (1765-1840)**

Paire d'éperons du maréchal Macdonald, duc de Tarente.
En bronze dorés. Branches ciselées à décor de fleurs et de feuilles de chêne à longues tiges ciselées en tête de dragon portant des molettes rondes.
Porte une étiquette manuscrite ancienne sur vélin « *éperons du Mr Macdonald donné par le Duc de Tarente, Chambellan de S.M. l'Empereur Napoléon III au Marquis Ernest de Girardin Juillet 1871* ».
T.B.E. Epoque Ier empire-Restauration.
2 000/3 000 €

N.B. : Il s'agit d'une paire d'éperons du premier duc de Torrente offerte par le second duc de Torrente.
Historique :

Biographies :
Alexandre Etienne Macdonald, 1er duc de Tarente.
Maréchal de France, pair de France (Sedan 1765-Courcelles, Loiret, 1840). Il servit en Italie (1796-1799) puis à l'armée du Rhin (1800). Victorieux à Wagram (6 juillet 1809), il participa ensuite à la campagne de Russie (1812) et se distingua à Leipzig (1813). Après avoir combattu lors de la campagne de France (1814), il prit part aux négociations avec les souverains alliés et contribua à l'abdication de Napoléon.

Alexandre Louis Marie Macdonald, 2ème duc de Tarente (1824-1881)
Unique fils du maréchal Macdonald et de Mlle de Bourgoing, Alexandre Louis Marie eut pour parrain le roi Charles X, et pour marraine Mme Dauphine. Il resta éloigné des affaires pendant la durée du règne de Louis-Philippe Ier.
Mais, à l'avènement de Napoléon III, il devint chambellan de l'empereur et fut nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Pair of spurs of the Marechal Macdonald, Duke of Tarent.
Gilt bronze.

140- **Le maréchal Soult, duc de Dalmatie (1769-1851)**
Petit almanach de la cour, de la ville et des départements, pour l'année 1811, orné de jolies gravures.
A Paris chez Jarrety libraire Rue Saint Jacques.
Relié en maroquin rouge, enrichi d'une frise de fleurettes, protégé dans son étui en maroquin à décor en suite, frappé « *le duc de Dalmatie* ».
Annoté au crayon sur la page de garde « *Pour le Maréchal Soult Duc de Dalmatie* ».
11,5 x 7 cm.
B.E. (petites usures d'usage). Epoque Ier empire.
1 000/1 500 €

Marechal Soult, duke of Dalmatia (1769-1851)
Small almanac of the court, the city and the departments, for the year 1811.

141- **Le maréchal Mac-Mahon, duc de Magenta (1808-1893)**
Rare paire d'éperons donnés au maréchal de Mac-Mahon, duc de Magenta.
Modèle à visser sur le talon de botte, en bronze doré, à petites molettes à dents.
Gravé sur l'un « *HOMMAGE AU MARECHAL DE MAC-MAHON DUC DE MAGENTA* »
et sur l'autre « *EN RECONNAISSANCE DE SA BRAVOURE SUR LES CHAMPS DE BATAILLE* ».
Tiges à base décorés d'une étoile sur fond amati.
10 x 6 cm.
B.E. Epoque IInd empire.
5 000/ 6 000 €

Historique :
On peut penser que ces éperons furent très probablement donnés par l'empereur Napoléon III au Maréchal.

Biographie :
D'une famille d'origine irlandaise et jacobine, il est élevé dans un milieu légitimiste. Sorti de Saint-Cyr (1827), il participe en 1830 à l'expédition d'Alger et acquiert une réputation de brillant chef militaire en Crimée et en Italie, où, après la victoire de Magenta (4 juin 1859), il reçoit le bâton de maréchal et le titre de duc. Gouverneur général de l'Algérie (1864-1870), Mac-Mahon est chargé d'appliquer la politique du « *royaume arabe* », puis, en 1870, il est à la tête du 1er corps de l'armée du Rhin : il est battu à Wissembourg (4 août) et à Frœschwiller (6 août). Alors qu'il reforme son armée de Châlons, le gouvernement lui impose d'aller au secours de Bazaine. Encerclé à Sedan (1er septembre), il est blessé et fait prisonnier avec son armée et l'empereur. Il est libéré grâce à Thiers, qui lui confie l'armée de Versailles dirigée contre la Commune.
Il est élu Président de la République en 1873.

Rare pair of spurs gave to Marshal Mac-Mahon, Duke of Magenta.
Probably given by to Mac-Mahon by the Emperor Napoleon III.

142- **Le maréchal Soult, duc de Dalmatie (1769-1851)**

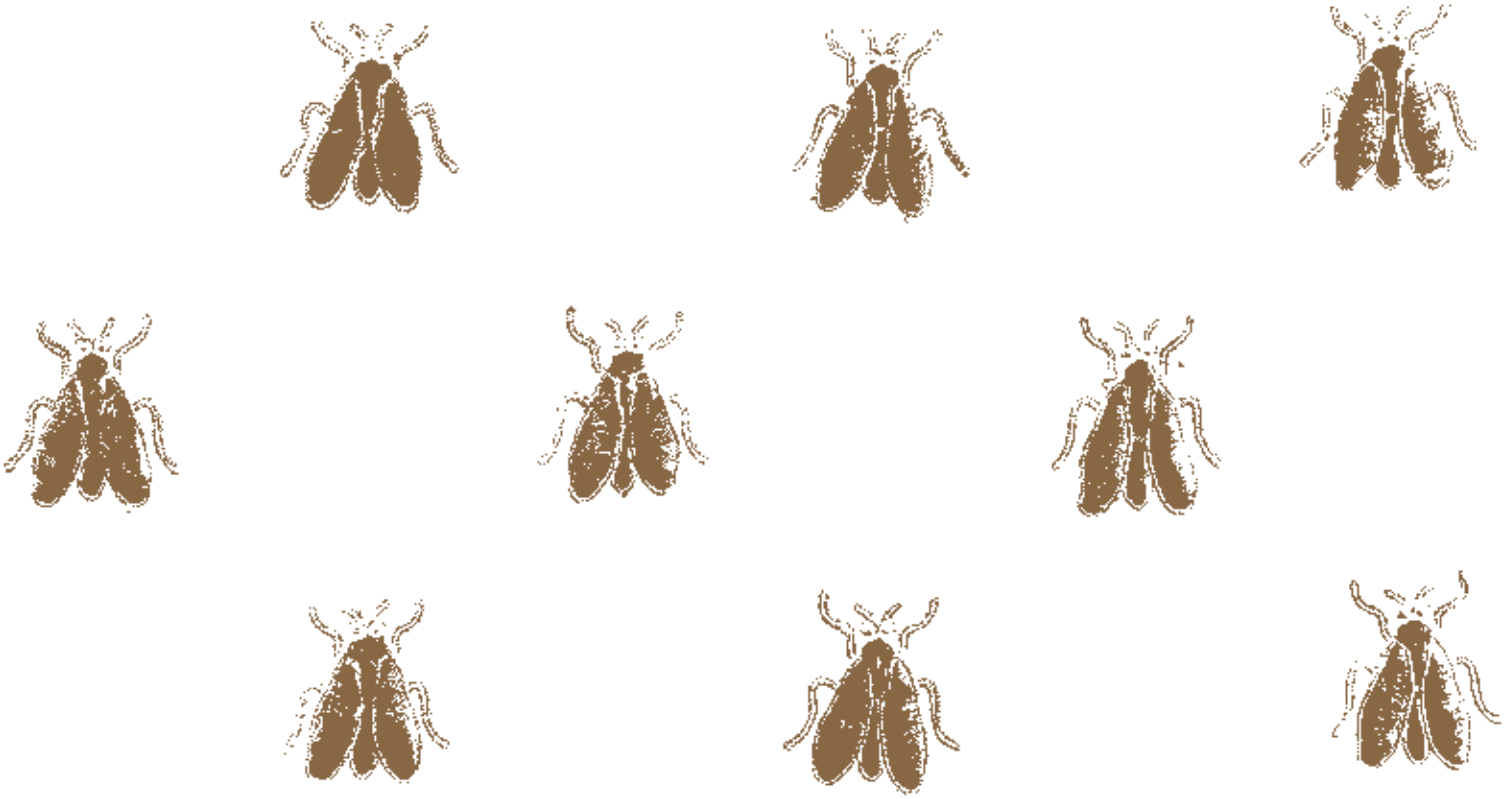
Tabatière en or rectangulaire à angles coupés. Couvercle orné sur le dessus d'un médaillon au chiffre « *S* » entouré d'un liseré en émail bleu nuit, dans un encadrement d'émail bleu ciel, sur fond travaillé en vannerie, bordé d'une suite de feuilles d'acanthes en chapelet. Ceinture ornée dans les angles d'urnes porte-fruits et de feuillages et fond décorés en suite.
Poinçon de garantie ; poinçon d'orfèvre Blerzy Etienne Lucien, insculpation : 1801/1802.
Porte le numéro « *081* » frappé.
9 x 5 x Ht 1,5 cm. Poids brut : 134 gr.
T.B.E.
8 000/10 000 €

Provenance :
Collection du colonel Duval, petit-fils de l'intendant Duval, et aide de camp de l'empereur Napoléon III (détails donnés sur une lettre manuscrite datée 1932, à l'intérieur de la tabatière).

Biographie :
Jean de Dieu Soult, duc de Dalmatie.
Engagé en 1785, il prend part aux guerres révolutionnaires. Général de brigade (1794) puis de division (1799), seconde Masséna en Suisse et en Italie.Commandant l'infanterie légère de la Garde des consuls (1802), est promu maréchal d'Empire et colonel général de la Garde impériale (1804). Pour s'être emparé lors de la bataille d'Austerlitz du plateau de Pratzen, est qualifié par l'Empereur de « *premier manœuvrier de l'Europe* ». Gouverneur de la Vieille-Prusse (1807), est envoyé dans la péninsule Ibérique, où il se distingue comme commandant en chef du 2e corps de la Grande Armée, puis major-général de l'armée d'Espagne (1809). Rappelé en France en raison de sa mésentente avec le roi Joseph, il est placé à la tête de la Vieille Garde, puis à celle de la Garde impériale en Saxe (mai 1813). Après s'être signalé à Bautzen, il reprend le commandement des armées d'Espagne et des Pyrénées (juilllet 1813).
Rallié à Louis XVIII (avril 1814), devient ministre de la Guerre sous son règne (décembre 1814-mars 1815). Bien qu'ayant qualifié Napoléon d'usurpateur, il revient combattre à ses côtés pendant les Cent-Jours. Pair de France, major général de l'armée du Nord (mai 1815), il assiste à la bataille de Waterloo (juin 1815). Banni de France (1816), il se réfugie en Allemagne. De retour dans son pays (1819), reprend du service. Ministre de la Guerre (1830-1832), est chargé de réprimer la révolte des canuts (novembre 1831). Président du Conseil (octobre 1832-juilllet 1834, mai 1839-mars 1840, octobre 1840-septembre 1847), il détient le portefeuille des Affaires étrangères (mai 1839-mars 1840) et de la Guerre (octobre 1840-novembre 1845). Ambassadeur extraordinaire à Londres pour le couronnement de la reine Victoria (1838), il recevra en 1847 du roi le titre exceptionnel de maréchal général de France.

Marechal Soult, duke of Dalmatia (1769-1851)
Rectangular snuff box in gold.
Silversmith's mark Blerzy.

Souvenirs du Premier empire



143- « ***Couronnement de l'empereur Napoléon Ier*** ».
Morceau de lambrequin provenant de la décoration de « *Notre Dame de Paris* » le jour du couronnement, à Paris le 2 décembre 1804.
En velours bordeaux orné de 14 abeilles brodées en fils dorés aux yeux en métal.
Sous verre, baguette dorée.
77 x 102 cm.
4 000/5 000 €

Provenance :
Collection Comte de Mérinville et Alfred Pardé.

Historique :
La nef de la cathédrale était décorée, entre autres de tentures en velours bordeaux, à décor de semis d'abeilles, comme nous pouvons le constater sur les dessins de Percier et Fontaine.

The Crowning of the Emperor Napoleon I
Piece of palmet from the decoration of Notre Dame de Paris the day of the crowning, Paris December 2nd 1804

144- **Riche motif de parement en forme d'abeille brodée de l'Aigle sous couronne impériale,**
reposant sur le grand manteau d'hermine ouvert, à revers de velours cramoisi, fils d'argent, fils de soie noirs et canetille.
15 x 13 cm.
B.E. Epoque Ier empire.
Modèle rare et intéressant, brodé en fort relief.
800/1 000 €

Bee-shaped facing embroidered with a crowned imperial eagle.

145- **Deux médailles rondes en argent données par le pape Pie VII en 1805 :**
a- Avers au profil du pape Pivs VII – Pont Max par Mercandetti
Revers : Ivndamenta – Fidei MDCCCIV.
b- Avers au profil du pape Pivs VII – P.M.AN.V
Revers : « *Casa Nostrae Laetitiae* » par J. Hamerani.
Diam. : 39 mm.
Dans un écrin recouvert de cuir havane, décoré en bordure à l'or au petit fer, garni à l'intérieur de moire avec étiquette manuscrite :
« *Donné par le pape Pie VII à Louis Joseph Michoud de la Tour, Commandant les Chasseurs à cheval de la Garde d'Honneur Lyonnaise, à son passage à Lyon en 1805* ».
B.E. Epoque Ier empire.
600/800 €

Une des médailles (b) ne correspond pas à l'empreinte du coffret, manque le crochet de fermeture.

Historique :
Né en 1776 Louis Joseph Michoud de la Tour va commander les gardes d'honneur lyonnaises à cheval sous l'Empire. Lui et sa femme Eulalie ont inspiré à Stendhal les personnages de Monsieur et Mme de Rénal dans « *Le Rouge et le Noir* ».

Two round silver medals presented by Pope Pie VII in 1805:
"To Louis Joseph Michoud de la Tour, commander the Chasseurs à cheval of The Lyonnais guard of Honour".

146- **Rare et importante timbale de timbalier à cheval**
en cuivre estampé à décor repoussé d'une suite de cinq branches de feuilles de laurier reliées par des nœuds de ruban et sur le devant d'une Aigle empire. Six plaques avec tendeurs en fer forgé découpé, ajouré et gravé, dessous muni de trois petits reposoirs en fer forgé. Montée sur un pied présentoir en fer forgé.
Timbales. Diam. : 60 cm. Haut. : 37 cm. Haut. sur pied : 79 cm. Elle est protégée par une vitrine roulante en plexiglas.
B.E. Epoque Ier Empire (peau postérieure).
10 000 / 12 000 €

Provenance :
Collection Rasp à Strasbourg. Vente des 14,15 et 16 mars 1932, n°555, (reproduits.) *« Pièces extrêmement intéressantes et rares »*.

Large and rare horse kettledrum.
Empire.

147- **Rare et importante timbale de timbalier à cheval**

en cuivre estampé, à décor repoussé de trois branches de feuilles de laurier reliées par des noeuds de ruban et sur le devant d'une Aigle empire . Cinq plaques avec tendeur en fer forgé découpées, ajourées et gravées, dessous muni de trois petits reposoirs en fer forgé. Montée sur un pied reposoir en fer forgé.
Timbales. Diam. : 51 cm. Haut. : 37,5 cm. Haut. sur pied : 81 cm.
Avec ses deux baguettes. Elle est protégée par une vitrine roulante en plexiglas.
B.E. Epoque Ier empire (peau postérieure).
10 000 / 12 000 €
On y joint un fragment d'une des peaux d'origine de la timbale.

Provenance :
Collection Rasp à Strasbourg. Vente des 14,15 et 16 mars 1932, n°555, (reproduits.) *« Pièces extrêmement intéressantes et rares »*.

Large and rare horse kettledrum.
First Empire.

148 - **Importante pendule,**
en marbre blanc et marbre noir, très riche garniture de bronze ciselé doré et bronze à patine sombre.
Huit pieds galettes. Base à ressauts à frises de palmettes et fleurs épanouies. Deux montants en buste d'égyptienne engainée, flanqués de larges enroulements de branchages feuillagés et fleuris.
Cadran annulaire émaillé signé « *Mesureur à Paris* ».
Mouvement demi-squelette à sonnerie. Il est orné en partie basse de draperies et flanqué de deux sphinges assises empanachées.
En sommet une Aigle essorant sur un foudre posé sur une boule de marbre sur socle d'où s'échappe une frise de pampres.
Haut. : 71 cm.
Larg. : 53 cm.
Prof. : 12,5 cm.
Epoque Retour d'Egypte
8 000/12 000 €

Louis Henri Mesureur né en 1748 à Paris.

Présentée conjointement avec Monsieur Carl de Lencquensaing, expert en mobilier et objets d'art.

Clock, balck and white marble and golden and ciseled bronze with dark painting.
Retour d'Egypte.

149

150

149- **« L'empereur Napoléon Ier et La Légion d'honneur »**
Verre à pied en cristal , taillé à pans, orné d'un côté d'un profil en cristallo-cérame de « *l'empereur Napoléon Ier* » et de l'autre d'une « *étoile d'officier de la Légion d'honneur* » d'époque IInd empire, en inclusion sur paillon d'or.
Diam : 7,5 cm. Ht : 15 cm.
B.E. (Légère égrenure au buvant) Epoque IInd empire.
400/500 €

The emperor Napoleon I and the Legion of Honour.
Stemmed glass in cristal.

150- **« L'empereur Napoléon Ier »**
Verre gobelet en cristal, travaillé à pans, orné d'un profil en cristallo-cérame représentant l'empereur Napoléon Ier d'après Andrieu.
Diam : 7 cm. Ht : 10 cm.
T.B.E. Deuxième partie du XIXe siècle.
400/500 €

The Emperor Napoleon I
Goblet in cristal

151- **Faber à Bruxelles – Manufacture d'Ixelles**

Fine tasse tripode et sa soucoupe en porcelaine or et polychrome, ornée sur le devant d'une miniature ovale représentant « *l'empereur Napoléon Ier* » en uniforme des chasseurs à cheval de la Garde, portant les insignes de Grand Aigle de la Légion d'honneur, encadrée d'une ceinture bleu mat, ornée à l'or d'une suite de feuilles de lierre reliant deux médaillons à l'aigle sur foudre. L'ensemble surmonté d'un chapelet de perles blanches. Intérieur or à fond blanc. Anse en forme d'hippocampe.
Elle repose sur trois pieds en patte de lion.
Signée sur le dessous « *F.Faber à Bruxelles* »
Sous-tasse or et bleu à décor en suite : chapelet de perles blanches, lierre, aigles et feuillages.
Ht tasse : 8 cm. Diam tasse : 7,4 cm. Diam soucoupe : 13,8 cm.
T.B.E. Epoque Ier empire.
800/1 200 €

Historique :
Frédéric Faber (1782-1844).
Fils du peintre Jean Herman Faber, il se forme auprès du peintre Ommeganck, à qui l'impératrice Joséphine commanda un tableau. Sous l'Empire, Faber s'installe rue de la Madeleine, où il vend ses huiles sur toile, miniatures et ses porcelaines en blanc (nous remarquerons que notre pièce cumule les deux dernières spécialités). Lors du Salon de 1815, son travail séduit le Roi Guillaume Ier des Pays bas dont il devient le peintre en porcelaine. Les porcelaines de Faber proviennent de la fabrique de Mortelèque à Ixelles (Belgique).

Bibliographie :
Jean Lemaire, « *Faïence et Porcelaine de Bruxelles* »,
Editions Racine, 2003, p. 131 et suivantes.

"Faber in Brussels"
Cup decorated on the front with an oval miniature showing "L'Empereur Napoléon Ier" in the uniform of Chasseur à cheval.

152- **Tapis de table avec jeu d'echec**
Formé de bandes de galon de livré de la « Maison de l'empereur Napoléon Ier », de couleur vertes aux « *N* » intercalés d'aigles.
Centre orné d'un damier de carrés rouges et blancs en pièces de drap d'uniforme, aux couleurs de la Principauté
103 x 103,5 cm.
B.E. Epoque Ier empire.
Sous plexiglas. Cadre doré pouvant être monté en table.
2 500/3 500 €

Nota bene :
Ce type de galon était également utilisé pour les uniformes des trompettes.

Large tapestry composed of galoon stripes of the livery of Napoleon's household

153- **Deux morceaux de galon brodé, de livrée ou de trompette.**
A l'Aigle et au « *N* ».
a) Vert et blanc.
93 cm.
b) Jaune et vert.
54 cm.
A.B.E. Epoque Ier empire.
300/500 €

Two pieces of embroidered braids, livery or trumpet.

154- **Petite trousse de chirurgie de campagne en maroquin rouge,**
décorée au petit fer à l'or d'une frise de palmettes, marquée au dos à l'or :
« g.cany docteur medecin chirurgien des armees francaises. »
Garnie à l'intérieur de velours pourpre bordé d'un galon or, à quatorze passants pour les instruments.
Avec ses deux rabats en maroquin vert et une poche à soufflets.
Il reste à l'intérieur sept instruments en métal nickelé.
Fermoir gravé, à bouton coulissant.
Fermé : 9 x 19 cm. Ouvert : 24 x 30,5 cm.
B.E. d'usage. Epoque Ier empire.
1 000/1 500 €

Provenance :
Ce portefeuille a été acheté en salle des ventes dans les années 1925.
On retrouve dans les archives du Musée napoléonien de Monaco les états de service de Cany, établis en 1927 par le chef des Archives du Ministère de la Guerre.

Biographie :
Germain Cany, né le 31 janvier 1791 à Toulouse.
Etudiant en chirurgie, il sert sept mois à l'hôpital militaire. Commissionné comme chirurgien sous aide à l'Armée de Catalogne, il assiste aux sièges de Gironne et Figuières. Il continue à servir en Espagne jusqu'en 1814. Sert à l'armée du Comte d'Artois à Lyon en 1815 puis pratique à l'hôpital militaire de Toulouse de 1815 à 1826.

Small campaign surgery bag in red morocco.
Inscribed "G. Cany docteur médecin chirurgien des armées francaises".
First Empire.

155

155- **Etui à message de campagne**
rond, en maroquin rouge, doublé de maroquin et de soie verte.
Poche pour le rangement des documents et un compartiment pour le rangement des plumes et encriers.
A.B.E. Vers 1810-1820.
150/200 €

Campaign message case.
Near 1810-1820.

156- **Petit coussin à épingles**
En linon garni d'une fine dentelle de Calais au chiffre « *L.J.* » sous couronne, orné de feuilles de vigne et de raisin.
Diam : 14,5 cm.
A.B.E. (Petit accroc et petites traces de rouille). Première partie du XIXe siècle.
300/400 €

Historique :
Ce coussin a été anciennement attribué à l'impératrice Joséphine, toutefois le chiffre « *L.J* » peut renvoyer à la marquise Laetitia Joséphine Pepoli, fille du Roi Joachim et de la Reine Caroline Murat.

Small pincushion. With the figure "L.J".
The figure "L.J" could refer to the Marquise Laetitia Josephine Pepoli, daughter of King Joachim and Queen Caroline Murat.

156

157- « *L'empereur Napoléon* »
Gravure aquarellée enrichie d'un fragment d'un ruban de moire blanche. Avec historique de ce fragment de ruban comme étant celui de l'Empereur.
Sous verre. Cadre doré.
29 x 19 cm.
A.B.E.
500/600 €

Historique :
La note manuscrite raconte qu'un vétéran arriva chez un marchand d'estampes (Dauty) pour faire appliquer un fragment de ruban de l'Empereur sur une gravure le représentant. Le vétéran certifia bien qu'il s'agissait d'un authentique ruban qui lui avait été donné par Las Cases et qui avait été prélevé sur le lit du mort à Sainte-Hélène .
Après l'opération réalisée le vétéran confia le fragment restant au narrateur (Monsieur Leville) qui fit effectuer une opération similaire pour le sauvegarder.

The emperor Napoleon
Watercoloured engraving enriched with a fragment of black ribbon in white watered fabric.

158- **Ornement d'uniforme.**

Motif feuillagé en drap écarlate, brodé de canetille et paillettes dorées sur fond de drap ivoire. Présenté sous verre avec feuillages de saule et branches de cyprès. Accompagné d'un historique de Christophe Biden, en anglais, à la plume expliquant que ce motif a été donné par Monsieur William Balcombe et qu'il proviendrait du manteau que l'Empereur portait à Waterloo. Les motifs végétaux provenant de la tombe de l'Empereur. Sous verre. Médaillon à suspendre en bois noirci.
9 x 8 cm.
A.B.E.
300/400 €

Nota bene :
Il n'est pas possible que Napoléon ait pu porter ce motif sur son manteau. Il est par contre plus probable qu'il s'agisse d'un ornement de retroussis d'un uniforme anglais.

Biographies :
Christophe Biden était un des officiers du navire de la Compagnie des Indes, « *Princess Charlotte of Wales* » qui mouilla plusieurs fois à Sainte-Hélène dans les années 1820.

William Balcombe (1782-1829) demeurait à Sainte-Hélène depuis 1808. Il remplissait les fonctions d'agent du Trésor pour le compte de la Compagnie des Indes et s'occupait en même temps, comme négociant, de l'approvisionnement des navires qui touchaient à Sainte-Hélène. Napoléon logea avant son installation à Longwood dans sa maison des Briars. Il avait une fille, nommé Betzy, qui prit l'Empereur en affection.

Uniform ornament
Lapel ornament for an English uniform.

159

160

159- **Petite statuette de l'empereur Napoléon Ier en pied, les bras croisés.**
Montée sur une colonne en ébène, garnie sur le devant d'un morceau de quartzite encastré.
Avec une étiquette ancienne manuscrite collée sur le dessous. « *Le morceau de granit qui orne ce piedestal est un fragment du sarcophage de Napoléon.* »
Ht statuette : 3,5 cm. Ht totale : 8,7 cm.
T.B.E. Epoque Retour des Cendres
200/250 €

Historique :
Plutôt que du granit cité dans la note manuscrite, il s'agit de quartzite puisque le tombeau de l'Empereur est fait de cette roche, et non de « *porphyre* », comme on le dit, à tort.

Small statuette of the emperor Napoleon I.
A former label is stuck on the bottom.
The piece of granit that decorates the base is a fragment of Napoleon's sarcophagus.

160- **« L'empereur Napoléon Ier »**
Clochette de bureau ou de table, conique, en bronze patiné, gravé sur le devant de l'Aigle reposant sur deux branches de laurier, et au dos « *Wagram* ».
Prise en buste de l'empereur Napoléon Ier portant la Légion d'honneur et la Couronne de fer.
B.E. Epoque Retour des Cendres – IInd empire.
150/250 €

The emperor Napoleon I. Desk bell

161- **Belle aigle d'ornement**
en bronze à patine médaille portant autour du cou une couronne de laurier dorée.
La serre droite reposant sur une boule dorée.
12,5 x 11 cm.
B.E. Epoque IInd empire.
400/500 €

Fine eagle in bronze carrying a gold laurel crown around his neck.

162- **Timbale en argent gravé de frises feuillagées et fleuries.**
Sur piédouche rainuré.
Poinçon de garantie Paris coq 1. 950 (1819-1838).
Poinçon d'orfèvre de Théodore Tonnelier, fabricant de timbales, calices et ciboires.
Ht : 12,5 cm. Diam : 9,3 cm.
B.E. Epoque Restauration-Monarchie de juillet.
300/350 €

Silver tumbler with flower and foliage frieze decoration.

163- **Fragment en soie ivoire,**
Brodée de canetille et lamé doré, à décor d'épis de blé.
Présenté sous verre sur fond de velours vert. Cadre doré avec cartouche « *Sacre de l'empereur Napoléon Ier* ».
24 x 15,5 cm.
B.E. Marquage apocryphe. XIXème siècle.
400/600 €

Nota bene :
Il ne s'agit pas d'un fragment de la tunique du Sacre, qui, bien qu'en soie ivoire, comme notre fragment, ne comportait pas de broderie d'épis de blé.

Fragment of ivory silk, embroidered with canetille and gilt lame, wheat ear decoration

164- **Magnifique presse-papiers de bureau.**

Base en ardoise recouverte d'une laque rouge ornée d'incrustations de cinq miniatures ovales en micromosaïque représentant des vues de Naples.
- Castel San Elmo (Chateau Saint-Elme),
- Vues de ruines.
- Vue du Vésuve en éruption,
- Vue des jardins du Reggio di Caserte (Palais royal de Caserte).
- Vue des ruines de Pompéi.

Encadrement à coins coupés et poignée en or émaillée blanc et noir à décor de fleurs, de palmettes, de rinceaux feuillagés et de guirlandes.
La poignée est surmontée d'un tombeau ouvrant dans lequel se trouve un gisant de « *l'empereur Napoléon Ier* ».
Le tombeau est orné sur le couvercle de guirlandes de fleurs, d'une couronne et d'une Légion d'honneur, avec inscription sur le pourtour « *Mon fils, tête d'Armée, France* », « *Sainte-Hélène mai 1821* ».
B.E. Epoque Retour des Cendres (infime éclat et petite réparation à la ceinture).
6 000/8 000 €

Magnificent desk
Paper-weight decorated with fire oval micromosaic panels showing a views of Naples
The handle is surmonted by an opening tomb containing a recumbent effigy of the Emperor Napoleon I.

Baton du maréchal Victor

165- **Bâton du maréchal Victor, duc de Bellune.**

Ame en bois recouvert de velours bleu (insolé) semé de 56 étoiles à cinq pointes en vermeil disposées en 8 rangées de sept étoiles. Calotte supérieure en or joliment ciselée d'un coq aux ailes déployées reposant sur un fuseau et tenant des foudres dans la patte droite, dans une couronne de feuilles de chêne et de laurier enrubannées. Pourtour avec inscription « *terror – belli – decus – pacis* » et d'un motif de feuilles de chêne et de laurier enrubannés.
Calotte inférieure en or gravée sur le pourtour « *Perrin* (Victor) *Duc de Bellune (*Claude)»
Poinçon d'orfèvre IR d'Isidore François Routhier, La Bijouterie, chaînes, clefs, cachets et le Gros bijou 2 place de Thionville Paris, successeurs de Degeresme, insculptation le 14 juillet 1809.
Long : 49 cm. Diam : 45 mm. Poids : 80 gr.
Il est présenté dans une importante vitrine en bois sculpté, ornée sur le dessus des armoiries du maréchal sur bâtons de maréchaux croisés, enrichis de feuilles de chêne et de laurier.
En-dessous et sur les côtés orné de feuillages mouvementés.
Ht. : 54,5 cm. Long : 82 cm. Prof. : 10,5 cm.
B.E. Epoque Monarchie de Juillet.
40 000/50 000 €

Biographie :
Le maréchal Victor, duc de Bellune, (Lamarche, Vosges, 1764-Paris 1841). Maréchal de France. Il se distingue au Siège de Toulon puis à l'Armée d'Italie où il joue un grand rôle, comme à Marengo. Placé à la tête des troupes bataves (1800-1804), il fut ambassadeur de France au Danemark (1805-1806) avant de prendre un commandement dans la Grande Armée (1807) et de contribuer à la victoire de Friedland (14 juin 1807). Cette victoire lui donnera le bâton de Maréchal. Il participa aux campagnes de l'Empire de 1812, 1813 et 1814. Ministre de la Guerre de Louis XVIII (1821-1823), il ne se rallia pas après la révolution de Juillet à Louis-Philippe.

The Marshal's baton of Victor, Duke of Bellume
July Monarchy period

Montres

Présent de l'empereur Napoléon Ier au général Drouot

166- **Présent de l'empereur Napoléon Ier au général Drouot**

Exceptionnelle et rarissime montre de gousset en ivoire à clé, mécanisme à coq.
Gravée au dos « *L'empereur* » en incrustation de lettre en or (manque le « *P* ») au centre orné de l'Aigle de l'Isle d'Elbe (à trois abeilles) dans un petit médaillon, gravé au dessous :
« *au général drouot gouverneur de l'ile d'elbe 1 janvier 1815* »
Boitier en ivoire orné d'incrustation sur les pourtours.
Cadran à chiffres romains, mouvement, platine et rouages en ivoire, échappement à ancre en ivoire.
Coq en ivoire finement travaillé à jours et orné de petites pointes d'or
(accident, petit manque au pourtour du couvercle du boitier, manque les aiguilles, mécanisme à revoir).
Accompagné d'une tresse en fils de soie maintenant trois amulettes en ivoire : une pipe, un sifflet et un petit gland à vis.
Probablement un travail des célèbres ivoiriers de Dieppe.
5 000/8 000 €

On y joint :
Une attestation manuscrite ancienne en italien signée Luisa Dani et M.Faolini attestant que le 25 fevrier 1815, veille du départ de Napoléon pour la France, le général Drouot dit une dernière visite à sa fiancée Enrichetta Bianchi, pour lui déclarer, en présence de sa mère, que le seul motif qui l'empêcherait de contracter le mariage projeté était la grande différence d'âge et qu'en témoignage d'affection et de respect il la priait d'accepter comme un souvenir impérissable, la montre que l'Empereur lui même lui avait donnée le 1er janvier 1815 ainsi que la croix de la Légion d'honneur qui avait brillé sur sa poitrine, dans maintes batailles.

Historique :
On citera l'extrait du Pays lorrain (cité en bibliographie) qui ne diffère que par le nom de la fiancée :
Le général Drouot à l'île d'Elbe fut sur le point de se marier avec Mademoiselle Henriette Vantini, fille du chambellan Vantini. Il n'était plus un jeune homme, il n'était pas un bel homme, mais il avait un nom honorable de vaillance et de probité. Elle voulait apprendre le français, lui l'italien : il y eut échange de leçons. Elle se mourait d'amour. Lui par pudeur de ses sentiments n'osait révéler son affection. La mère de la jeune fille s'en plaignit. Drouot effrayé proposa le mariage. Mais il crut devoir prévenir sa mère. De Lorraine elle répondit : "*Non pour un mariage si loin et avec une étrangère*". Et le Général Drouot, quadragénaire, général de division, comte de l'Empire, gouverneur de l'île d'Elbe s'inclina par respect filial.

Ce fut l'unique aventure sentimentale qu'on lui connût. Il a écrit lui-même : "*Tant que j'ai été militaire, j'ai été détourné par les charges de mon état et par la passion avec laquelle je l'exerçais ... On m'a proposé plusieurs partis ; je ne les ai point acceptés parce que j'étais trop vieux pour les personnes qu'on me proposait*"... « *Le 25 février 1815, la veille du départ de l'île, le général alla faire sa visite d'adieu, et, en présence de la mère de la jeune fille, il expliqua à sa fiancée que (...) en témoignage de son affection et de ses regrets, il la priait d' accepter, comme un souvenir impérissable, les propres étrennes qu'il avait reçues de l'Empereur : une montre en ivoire avec des breloques d'or, portant l' inscription incrustée : L'empereur Napoléon 1er au général Drouot, Ier janvier 1815.* »

Bibliographie :
Le Pays lorrain, volume 41, numéros 1 à 2, p. 79.

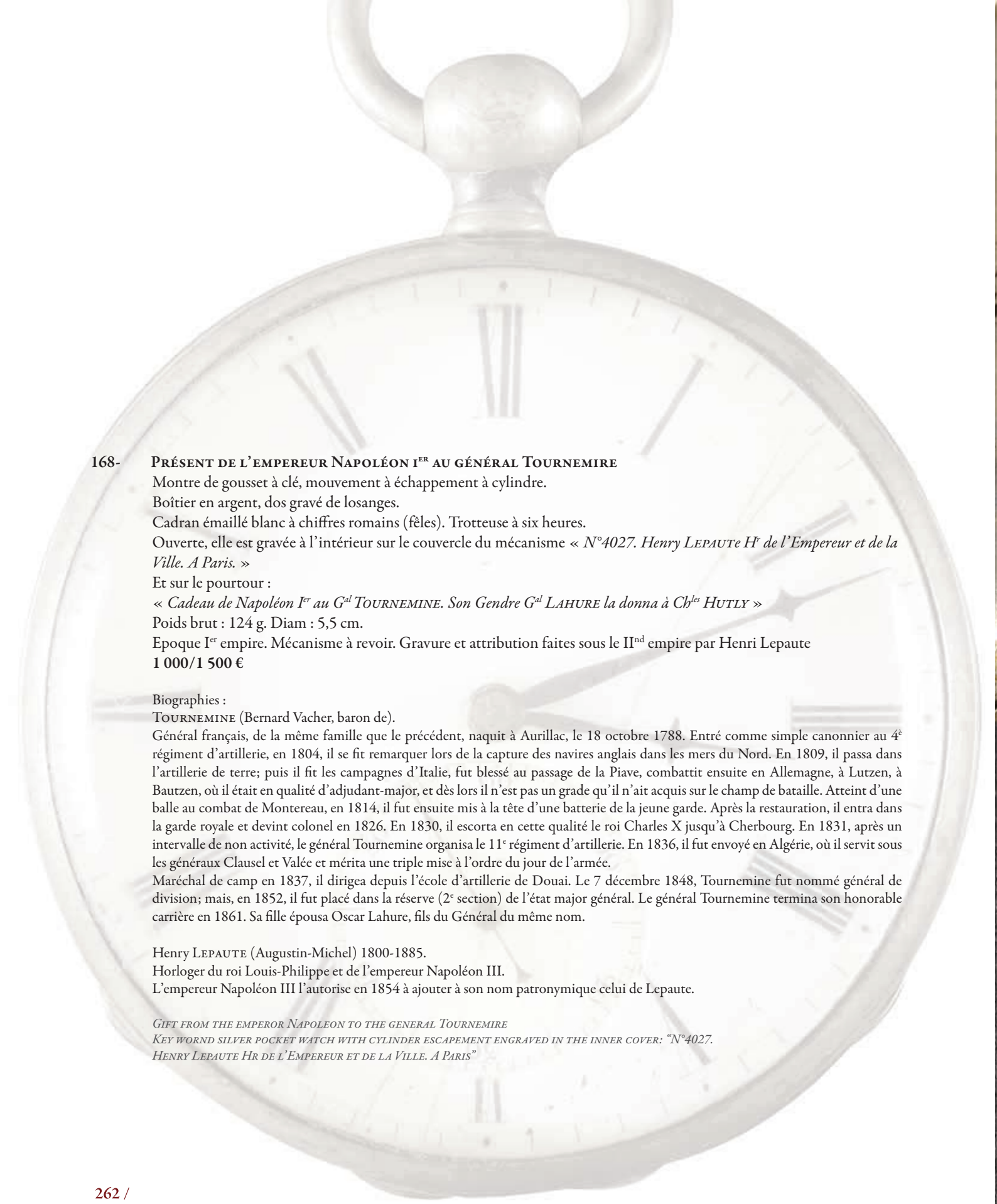
Gift from the emperor Napoleon I to the general Drouot. Exceptional and extremely rare key fob watch in ivory, with verge escapement

167- **LA MONTRE-RÉVEIL DE L'EMPEREUR NAPOLÉON Ier, PORTEE DURANT LA RETRAITE DE RUSSIE (1812)**
Montre-réveil de gousset à clé, mécanisme à coq, échappement à verge.
Boîtier en argent, à dos uni, carrure à godrons.
Cadran émaillé blanc à chiffres romains. Marqué en rond :
« *Ce réveil a marqué les heures de repos de l'Empereur Napoléon dans la Retraite de Russie.* »
Aiguille type Breguet et index d'heure du réveil. Signée sur la platine du mécanisme « *Engaz à Paris* ».
Protège timbre en argent, percé à jours et gravé de fleurs.
Poinçon au *L* dans un losange. Poinçon au faisceau de licteur (1809-1819).
Poids brut : 134 g. Diam : 5,8 cm.
Epoque Ier empire. Mécanisme à revoir. Manque le verre.
3 000/5 000 €

ENGAZ, Horloger à Paris 29 rue Helvetius (devenue depuis la rue Sainte Anne) en 1811.

THE EMPEROR'S ALARM WATCH, WORN DURING THE RETREAT FROM RUSSIA (1812)
SIGNED ON THE BACK PLATE "ENGAZ À PARIS"

Engaz, a Paris. N.7
AVANCE
RETARD



168- **Présent de l'empereur Napoléon Ier au général Tournemire**

Montre de gousset à clé, mouvement à échappement à cylindre.
Boîtier en argent, dos gravé de losanges.
Cadran émaillé blanc à chiffres romains (fêles). Trotteuse à six heures.
Ouverte, elle est gravée à l'intérieur sur le couvercle du mécanisme « *N°4027. Henry Lepaute Hr de l'Empereur et de la Ville. A Paris.* »
Et sur le pourtour :
« *Cadeau de Napoléon Ier au Gal Tournemine. Son Gendre Gal Lahure la donna à Chles Hutly* »
Poids brut : 124 g. Diam : 5,5 cm.
Epoque Ier empire. Mécanisme à revoir. Gravure et attribution faites sous le IInd empire par Henri Lepaute
1 000/1 500 €

Biographies :
Tournemine (Bernard Vacher, baron de).
Général français, de la même famille que le précédent, naquit à Aurillac, le 18 octobre 1788. Entré comme simple canonnier au 4e régiment d'artillerie, en 1804, il se fit remarquer lors de la capture des navires anglais dans les mers du Nord. En 1809, il passa dans l'artillerie de terre; puis il fit les campagnes d'Italie, fut blessé au passage de la Piave, combattit ensuite en Allemagne, à Lutzen, à Bautzen, où il était en qualité d'adjudant-major, et dès lors il n'est pas un grade qu'il n'ait acquis sur le champ de bataille. Atteint d'une balle au combat de Montereau, en 1814, il fut ensuite mis à la tête d'une batterie de la jeune garde. Après la restauration, il entra dans la garde royale et devint colonel en 1826. En 1830, il escorta en cette qualité le roi Charles X jusqu'à Cherbourg. En 1831, après un intervalle de non activité, le général Tournemine organisa le 11e régiment d'artillerie. En 1836, il fut envoyé en Algérie, où il servit sous les généraux Clausel et Valée et mérita une triple mise à l'ordre du jour de l'armée.
Maréchal de camp en 1837, il dirigea depuis l'école d'artillerie de Douai. Le 7 décembre 1848, Tournemine fut nommé général de division; mais, en 1852, il fut placé dans la réserve (2e section) de l'état major général. Le général Tournemine termina son honorable carrière en 1861. Sa fille épousa Oscar Lahure, fils du Général du même nom.

Henry Lepaute (Augustin-Michel) 1800-1885.
Horloger du roi Louis-Philippe et de l'empereur Napoléon III.
L'empereur Napoléon III l'autorise en 1854 à ajouter à son nom patronymique celui de Lepaute.

Gift from the emperor Napoleon to the general Tournemire
Key wornd silver pocket watch with cylinder escapement engraved in the inner cover: "N°4027. Henry Lepaute Hr de l'Empereur et de la Ville. A Paris"

CADEAU DE NAPOLÉON 1ER AU GAL TOURNEMINE
N° 4027.
HENRY-LEPAUTE.
HR DE L'EMPEREUR ET DE LA VILLE
A PARIS.
SON GENDRE GAL LAHURE LA DONNA A CHLES NUTLY

169- **Présent de l'empereur Napoléon Ier au baron Desgenettes**
Montre de gousset à clé, mécanisme à coq.
En argent et vermeil. Boîter gravé d'une Aigle sur foudres tenant une branche de lauriers dans son bec, entouré de rinceaux feuillagés.
Cadran émaillé à chiffres arabes (petit éclat à huit heures), avec trotteuse.
Gravée sur le couvercle de mécanisme : « *Jn Javel à Geneve* »
« *L'Empereur au docteur baron des Genets 1812* »
Poids brut : 108g. Diam : 5,8 cm.
A.B.E. Epoque Ier empire. Mécanisme à revoir.
1 500/2 500 €

Biographie :
Rene Dufriche-Desgenettes (1762-1837).
Après des études classiques à Paris des 1776, il suit les cours du Collège de France puis fait ses études de médecine tant en France qu'à Londres et qu'en Italie. Il soutient sa thèse à Montpellier en 1789, puis s'engage dans l'armée sous la Terreur. Il se met en évidence durant la campagne d'Italie, tant par ses qualités de médecin que par celles d'organisateur des hopitaux. De retour à Paris, il est médecin du Val de Grâce. Napoléon Bonaparte impressionné par son intelligence et sa culture, le fait nommer médecin en chef de l'expédition d'Egypte. Lors de l'expédition de Syrie, c'est à la peste qu'il se voit confronté, il est d'ailleurs representé aux côtés de Bonaparte sur *Les pestiférés de Jaffa* par Gros. Médecin-chef de la Grande Armée, il assiste aux batailles d'Eylau, de Friedland et de Wagram. Il est fait chevalier en 1809 puis baron de l'Empire en 1810. Capturé par les Russes puis liberé par le tsar Alexandre durant la Campagne de Russie. Il sera médecin en chef de la Garde impériale à la fin de l'Empire et assistera à la bataille de Waterloo. Il gardera un rôle important dans la médecine universitaire et militaire sous la Restauration. Maire du Xe arrondissement durant la Monarchie de Juillet, Alexandre Dumas le décrira alors comme un vieux paillard très spirituel et très cynique

Gift from the emperor to the baron Desgenettes
Silver gilt verge watch engraved on inner cover: "Jn Javel à Geneve"

Vn Tavel
A GENEVE
Tournés les Eguilles
Remontés à droite
L'EMPEREUR AU DOCTEUR BARON DES GENETS 1812

170- **Présent de l'empereur Napoléon Ier au comte Montholon**
Montre de poche à clé, mécanisme à coq à mouvement à verge.
En vermeil et argent gravée sur le dessus « *d'un hussard en sous bois* », feuillages et rinceaux
et au dos d'un cartouche ovale orné de fleurs et feuillages.
Cadran émaillé à chiffres arabes (accident, manque les aiguilles).
Gravée postérieurement sur la platine intérieure autour du coq « *de Mugnier Hger de l'Empereur et Roi* »
« *Napoléon au comte Montholon Sainte- Hélene 15 aout 181 ?* »
Poids brut : 86 g. Diam : 5,3 cm.
Epoque Ier empire. Mécanisme à revoir.
1 500/2 000 €

Historique :
Montholon (Charles Tristan).
Nommé général et chambellan du palais (juin 1815) par Napoléon, il accompagna l'Empereur à Sainte-Hélène. Il publia des Mémoires (1822-1825) et les Récits de la captivité de Napoléon (1847).

Mugnier, horloger de l'Empereur. Il est cité dans l'ouvrage de référence sur les fournisseurs de l'Empereur par Maze-Sencier p.263.

Gift from the emperor Napoleon to the count Montholon
Key worn pocket watch

DE L'EMPEREUR
ROI
NAPOLÉON AU C.TE MONTHOLON

171- **Belle montre de poche**
en or, mécanisme à coq, à sonnerie, à répétition au pendant, échappement à verge.
Boîtier à dos guilloché en spirale, carrure à godrons.
Cadran en or à chiffres romains émaillés en noir. Centre à fond amati mat.
Couvercle de mécanisme gravé : « *N°9330 RESEE PAR LEROY À PARIS* »
Poinçon au coq petite garantie 1798-1809.
Poids brut : 116g. Diam : 5,8 cm.
Epoque Ier empire. Mécanisme à revoir.
1 500/2 500 €

Biographie :
Basile-Charles Le Roy ouvre en 1785 un atelier et une boutique d'horlogerie à Paris, après avoir été reçu en tant que maître horloger. Très vite reconnu, il est, pendant la Révolution française, l'une des références parisiennes en matière de pendules et de pendulettes de voyage. Très célèbre, il devient même horloger de la mère de l'Empereur en 1805, proposant des montres de qualité traditionnelles, à tact ou à sonnerie. Rejoint par son fils, Charles-Louis, en 1828, Le Roy est, peu après, le fournisseur du roi de France. Plus tard, Le Roy & fils s'implante en Angleterre, en 1854. Il est le principal producteur sur mesure de montres et d'horloges pour la reine Victoria.

Fine fob watch in gold
Inner cover engraved: "N°9330 resee par Leroy a Paris"

172

172- **Montre de poche**
en argent, à clé, mécanisme à coq, mouvement à échappement à verge.
Cadran émaillé à chiffres arabes. Centre à décor polychrome d'un grenadier sabre au clair.
Poinçon « *FM* » dans un triangle.
Poids brut : 82 g.
E .M. Fin XVIIIe siècle.
(Coups, manque le verre, réparation au boîtier, mécanisme à revoir).
200/300 €

Fob watch in silver the dial decorated with a grenadier with a drawn sabre

173

173- **Deux clés de montre**
a) en vermeil en partie quadrillé (petits coups).
Poids brut : 4g. Long : 4,5 cm.
b) en or, corps cannelé, prise en patte de cheval ferré. (Petit manque à l'extrémité).
Poids brut : 4g. Long : 4,2 cm.
150/200 €

Two watch keys

174- **Montre de présent de Louis-Napoléon Bonaparte**

Montre de gousset à clé, mouvement à échappement à cylindre.
Boitier en argent et vermeil. Sur le devant au chiffre « *LN* » entrelacé surmonté d'une étoile. Cadran émaillé à chiffres romains.
Dos orné de l'Aigle dans une couronne de feuilles de chêne et de feuilles de lauriers.
Gravée dans le couvercle :
« Donné par Louis Napoléon à Oboyet le 19 juillet 1852. »
Poids brut : 74 g. Diam : 4,6 cm.
B.E. Epoque IInd Empire. Mécanisme à revoir.
800/1 200 €

Presentation watch from Louis Napoleon Bonaparte.
Engraved on the innercover: "Given by Napoleon to Oboyet the 19 July 1852".

Souvenirs de Sainte-Hélène et du Retour des Cendres

175- **Belle Aigle en argent due à l'orfèvre Biennais,**
provenant de l'argenterie de l'empereur Napoléon Ier à Sainte-Hélène.
Montée sur un socle en marbre noir gravé « *L'Empereur Napoléon, obligé de faire fondre son argenterie à Sainte-Hélène on conserva les Aigles, pour être envoyés à sa famille. Celui ci fut remis au Roi Ioseph.* »
Ht : Aigle : 7,2 cm.
Ht : Totale
T.B.E. sur un présentoir en bois recouvert de velours vert.
4 000/5 000 €

Historique :
Fàce aux vexations et aux restrictions imposées par le Gouverneur Hudson Lowe à partir de 1816, Napoléon prit une mesure symbolique qui, si elle ne rapporta pas les liquidités escomptées, frappa les esprits de tous. Il décida de briser son argenterie, pour la revendre à Jamestown.
Quelques unes des aigles qui servaient de prise aux pièces de forme furent réservées et montées par Marchand sur les angles des deux lits de camp. Elles sont l'œuvre de Biennais.
Montées sur des socles en marbre noir après la mort de l'Empereur, ces aigles ont été partagées entre ses différents héritiers et sont restées depuis dans leur descendance. D'autres ont été emportées par les compagnons de l'Empereur.

Deuxième codicile du Testament de l'Empereur :
« 5e Je lègue à Madame, ma très-bonne et chère mère, (...) les seize aigles d'argent, qu'elle distribuera entre les frères, soeurs, neveux (je charge Coursot de lui porter ces objets à Rome) » ...

Le Memorial de Sainte-Hélène de Las Cases :
« De petits aigles massifs surmontaient tous les couvercles: c'est la seule chose qu'il a voulu qu'on épargnât, et il les a fait mettre de côté. Ces derniers débris étaient l'objet du désir de chacun de nous. Ils étaient des reliques à tous les yeux. Ce sentiment avait quelque chose de religieux et de touchant. »

Œuvres en rapport :
Nous connaissons dans d'autres collections princières d'autres aigles montées de manière identique, avec socles gravés de différentes attributions.

- *Aigles,* par M-G. Biennais, exposées au Grand Palais en 1969, sous les n° 607,608 et 609, reproduites p.217 du catalogue. Provenaient des collections du prince Napoléon, d'une collection privée et des collections du baron Gourgaud.
Il est à noter que celle-là porte une dédicace à Joseph. Il s'agit très probablement de celle que nous présentons.

- Deux aigles furent léguées par Bertrand et son fils aux villes de Bordeaux et Lyon.

Fine eagle in sliver attributed to the silversmith Biennais.
Obliged to melt down his silver on Sainte-Helena, Napoleon reserved the eagles to have them sent to his family. This one was given to the King Joseph.

L'EMPEREUR NAPOLÉON
OBLIGÉ DE FAIRE FONDRE SON
ARGENTERIE À S.TE HÉLÈNE
EN CONSERVA LES AIGLES
POUR ÊTRE ENVOYÉS À
SA FAMILLE
CELUI-CI FUT REMIS
AU ROI IOSEPH

176- **L'empereur Napoléon - l'imperatrice Joséphine.**
Cadre reliquaire :
- Mèche de cheveux de l'empereur Napoléon Ier.
- Mèche de cheveux de l'impératrice Joséphine.
Chacune avec l'attestation manuscrite d'Henry Bertrand, fils du grand maréchal, avec cachet de cire noire.
Il avait reçu ces reliques de son père par testament.
Ces deux reliques ont été données à Feisthamel.
- Motif de retroussis d'officier général Premier Empire sur fond de drap noir.
Attribué au Lieutenant Bonaparte en 1790 par le Colonel Delance du Régiment de la Fère. Il s'agirait plutôt d'un motif de retroussis provenant du Général Bertrand.
- Petite branche de cyprès avec attestation de don, à Festhamel.
Fait à Paris le 25 décembre 1840. Signé du Baron Paul (Dichemony ?).
Cadre doré à palmettes.
30 x 36 cm. B.E.
2 000/3 000 €

Nota Bene :
La chemise de l'empereur Napoléon Ier proposée dans cette vacation provenait de ce cadre reliquaire, ce qui explique l'emplacement libre. Elle est présentée dans cette vacation sous le n° 78.

Reliquary frame:
- Strand of hair of the emperor Napoleon I
- Strand of hair of the Empress Josephine. Each with the written certification of Henry Bertrand, son of the Grand Marshal, with a black wax steal
- First Empire general officer's in a black wool backing. Awarded to Lieutenant Bonaparte in 1790 by the Colonel Delance of the Régiment de la Fère. It could also come from the General Bertrand.
- Small branch of cypress with certificate of its donation, to Festhamel.

177- **Bibliotheque de l'empereur a Sainte-hélène**

« *The History of british révolution of 1688-9* » par George MOORE

In-8 de 579 pages en anglais. Edition de 1817.

Reliure en cartonnage gris. Cachet à l'encre noire de la bibliothèque de l'Empereur à Sainte-Hélène en haut de la page de titre.

A.B.E. (usures d'usage, taches). **Rare.**

3 000/5 000 €

Historique :

Napoléon s'intéressait à la Révolution anglaise de 1688 qui relate la mort de Charles Ier, on retrouve des considérations sur la Révolution et le caractère du Roi, notamment dans le Mémorial, où l'on trouve une longue considération sur la révolution anglaise au 5 mai 1816.

The Emperor's library in Sainte-Helena
"The History of the British revolution of 1688-9" by George Moore
Stamp of the Emperor's library in Sainte-Helena.

178- **Relique De Sainte-Hélène**

Fragment de l'un des cordons de sonnette utilisé à Longwood.
En tissu damassé, à poignée en anneau en bronze doré à décor de cornes d'abondance et fleurs, accompagné d'un billet manuscrit de Valérie Masuyer.
« Fragment d'un des cordons de sonnette de l'Empereur à Ste Hélène en soie jaune brochée rose avec sa poignée à cornes d'abondance et petites roses en bronze doré. Donné par Mr Marchand l'un de ses légataires universels lors du retour à Paris des cendres impériales. 18 décembre 1840. Valérie Masuyer. Dame d'honneur de feu la Reine Hortense. »
Sous verre. Cadre doré.
Hors tout 41,5 x 51,5 cm. B.E.
1 000/1 500 €

Historique :
« Marchand vint alors dans la chambre, et Napoléon lui ordonna de m'apporter de l'eau de fleur d'orange , ce qui était son remède favori. Dans son empressement en me voyant tomber, il avait cassé le cordon de la sonnette. Il me dit qu'il m'avait relevé et placé sur un fauteuil, qu'il avait arraché ma cravate, et jeté de l'eau de Cologne et de l'eau sur ma figure : il me demanda s'il avait bien fait. Je lui dis que c'était tout ce qu'il fallait faire et qu'un chirurgien ne s'en serait pas mieux acquitté; excepté qu'au lieu de me laisser coucher, il m'avait mis sur un fauteuil. »
Barry O'Meara, « *Napoléon en exil* ».

Relic of Sainte-Helena
Fragment of one of the bell pulls used at Longwood.

179- **Fragment de rideau du lit de « *l'empereur Napoléon Ier* » à Sainte-Hélène.**
Rectangulaire, en satin blanc.
Présenté sur fond de satin avec un acte notarié manuscrit de 1912 de Lucie Casabianca veuve Valentini, certifiant que ce fragment provient de son oncle, feu l'abbé Vignali et que les autres souvenirs étaient conservés à Vignale par son cousin Charles Marie.
Fait à Bastia le 31 mai 1912.
Présenté sous verre dans un cadre doré à décor de couronne de feuilles de laurier.
B.E.
1 000/1 500 €

Historique :
Ange-Paul Vignali, est né le 12 avril 1784. Il se rendit à Rome en 1814 et y obtint un doctorat de médecine et de théologie en janvier 1819. Il offrit à Madame Mère et au Cardinal Fesch de se rendre à Sainte Hélène, où il accompagna l'abbé Buonavita qui avait été choisi comme aumônier de l'Empereur. Il donnera l'extrême-onction au mourant et sera couché sur le testament de l'Empereur. Vignali sera mystèrieusement assasiné en Corse en 1836.

Fragment of the bed curtain of "The Emperor Napoleon I" in Sainte-Helena.

180- **Sainte-Hélène**
« Vue de Longwood »
« Napoléon sur son lit de mort »
Deux aquarelles sur papier de riz, faisant pendants.
Sous verre. Cadres teintés noirs et dorés.
B.E. 1821. Avec annotations manuscrite au dos. Travail attribué au personnel chinois employé à Sainte-Hélène.
800/1 200 €

Nota bene :
Ces deux aquarelles, notamment celle de l'Empereur Napoléon Ier sur son lit de mort, ont dû être probablement faites sur le vif et deviennent donc d'importants témoins de l'Histoire.

Historique :
« *Marchand vint alors dans la chambre, et Napoléon lui ordonna de m'apporter de l'eau de fleur d'orange , ce qui était son remède favori. Dans son empressement en me voyant tomber, il avait cassé le cordon de la sonnette. Il me dit qu'il m'avait relevé et placé sur un fauteuil, qu'il avait arraché ma cravate, et jeté de l'eau de Cologne et de l'eau sur ma figure : il me demanda s'il avait bien fait. Je lui dis que c'était tout ce qu'il fallait faire et qu'un chirurgien ne s'en serait pas mieux acquitté; excepté qu'au lieu de me laisser coucher, il m'avait mis sur un fauteuil.* » Barry O'Meara, « *Napoléon en exil* ».

"Vue de Longwood" (view of Longwood)
"Napoléon sur son lit de mort" (Napoleon on his death bed). Two watercolours on rice paper.

© Robert DeHoe - Archives du Palais Princier de Monaco

181

181- « ***Napoléon sur son lit de mort.*** »
Grande miniature rectangulaire en grisaille sur porcelaine, marquée au dos « *By Caroline Walpole Sept 23 1832* » Présentée dans un écrin recouvert de maroquin rouge, accompagnée d'une médaille en bronze patiné représentant le profil de l'Empereur sur son lit de mort, gravée au dos « *T.M.A.* »
13 x 10,5 cm.
B.E.
500/600 €

"Napoléon sur son lit de mort" (Napoleon on his death bed). Large rectangular miniature

182- **Sainte-Hélène**
Ecole française du XIXe siècle.
« *Geranium Valley – Tombeau de l'Empereur*. »
Dessin à l'aquarelle.
Sous verre biseauté. Encadrement en laiton doré.
B.E. Vers 1830-1840.
300/400€

"Geranium Valley- Tombeau de l'Empereur"
Watercolour drawing.

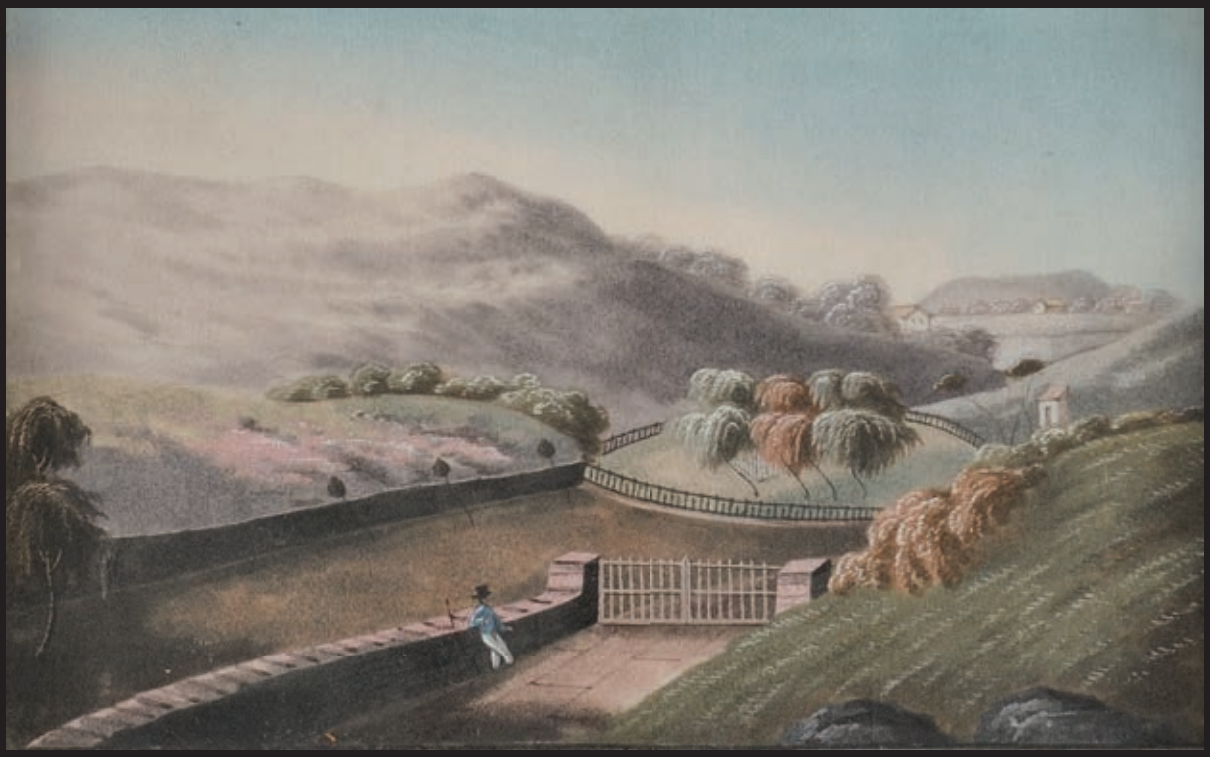
183- **Sainte-Hélène**
« *Geranium Valley : le tombeau de l'Empereur*. »
Aquarelle sur papier de riz. Cadre plaqué de ronce.
12 x 19 cm.
B.E. Travail attribué au personnel chinois employé à Sainte-Hélène.
1 000/1 500 €

A été exposée à l'exposition du centenaire de la mort de l'Empereur Napoléon Ier à La Malmaison.

Historique :
Saint Denis dit dans ses souvenirs que « *la fosse a été creusée au milieu d'un bouquet de quatre à cinq saules.*
En 1840, il ne restera qu'un saule debout, l'autre à terre. Cette vue est donc probablement contemporaine de la mort de l'Empereur.

"Geranium Valley: Le tombeau de l'Empereur". Watercolour on rice paper.

182



183

184- *« L'empereur Napoléon Ier en buste portant les insignes de la Légion d'honneur et de la Couronne de fer. »*
Miniature ovale présentée au centre d'un tryptique, à deux volets.
Dans la partie gauche un texte gravé en anglais : *« Miniature of Napoléon I by Snave given by Napoleon to Dr Barry E O'Meara when quitting St Helena, formerly in the collection of the late John Copting Esq the autograph is engraved as a frontispiece to Dr O'Meara's work Napoleon in Exile. »*
Dans la partie droite : *« S'il vois ma bonne Louise je la prie de permettre quil lui baise la main. Napole. 25 juillet 1818. ».*
Sur fond de velours violet, recouvert de papier façon maroquin. Fermoir en laiton.
Ouvert : 23 x 13 cm. Miniature : 8,5 x 6 cm. B.E.
8 000/10 000 €

Biographie :
Barry Edward O'meara.
Médecin irlandais (en Irlande 1786-Londres 1836). Chirurgien major à bord du Bellérophon en 1815, il accompagna Napoléon à Sainte-Hélène et publia divers documents sur cette période. Très apprécié de l'Empereur déchu, il fut considéré comme suspect par Hudson Lowe et renvoyé de l'Ile. Il publia un témoignage « *Napoleon in Exile* ». On retrouve l'inscription du triptyque en fac-similé au début de l'ouvrage.

"Napoleon I en buste portant les insignes de la Légion d'honneur et de la Couronne de fer."
Oval miniature. On the left part, a text engraved in english "Miniature of Napoleon I given by Napoleon to Dr Barry E O'Meara when quitting St Helena, formerly in the collection of the late John Copting Esq the autograph is engraved as a frontispiece to Dr O'Meara's work Napoleon in Exile. »

185- **Fragment du drap mortuaire en soie fine, recouvrant le cercueil de l'Empereur « *Napoléon Ier* » à Sainte-Hélène.**
Présenté sous verre, avec note manuscrite au dos.
15 x 10 cm.
B.E. Epoque 1840.
300/350 €

Fragment of the pall in thin silk, covering Emperor "Napoléon Ier"'s coffin.

185

186- **Masque mortuaire de l'empereur Napoléon, en bronze.**
Marqué autour du cou « *Dr antommarchi. fondu par i.richard et quesnel a paris* » avec médaille « *Napoléon Empereur et Roi Souscription Dr Antommarchi 1833* »
Long : 33 cm.
Présenté sur un coussin de velours rouge contemporain, bordé d'un galon doré.
T.B.E. XIXe siècle.
2 500/3 500 €

Historique :
Le Docteur Antommarchi lança à partir de 1833 une souscription pour le masque de l'Empereur, soutenu par d'autres exilés comme Bertrand ou Gourgaud. Le modèle en bronze coûtait 100 francs, celui en plâtre était à 20 francs.

The Emperor Napoleon's Death mask, in bronze.

187- **Reliques de Sainte-Hélène**

a) Fragment de cercueil de l'empereur Napoléon Ier.
b) Fragment d'un rideau d'un de ses lits de douleur.
c) Ruban d'une croix de la Légion d'honneur portée à Sainte-Hélène.
Présentés avec dessin de l'Aigle impériale au crayon noir et annotation manuscrite à la plume de Valérie Masuyer :
« Fragmens du cercueil en acajou où repose l'Empereur jusqu'à son exhumation, d'un rideau de l'un de ses lits de douleur à Ste Hélène et d'un ruban d'une de ses croix qu'il porta sur ce calvaire. » « Donnés par Mr Marchand, l'un de ses légataires universels lors du retour à Paris des cendres, et encadrés par Joséphine de Forget chez sa mère Mme de Lavalette sous l'inspiration et la direction de Mr Eugène Delacroix. 18 décembre 1840. Valérie Masuyer Dame d'honneur de feu la Reine Hortense. »
Cachet de cire noire au monogramme de Valérie Masuyer.
21 x 18 cm.
A.B.E.
1 500/2 000 €

Historique :
Après la mort de la Reine Hortense, comme elle l'annonce à sa tante la comtesse d'Esdouhard dans une lettre du 9 janvier 1838, Valérie Masuyer part au service de Madame de La Valette, dont « *la santé demeure toujours ébranlée des suites de son tragique dévouement* » et de sa fille Joséphine de Forget.

Biographie :
Joséphine de Lavalette de Forget est la fille d'Antoine-Marie Chamans de Lavalette, comte d'Empire et de Louise de Beauharnais, nièce de l'impératrice. Le grand événement de sa jeunesse, elle avait 13 ans, fut d'aider à l'évasion de son père condamné à mort pour avoir soutenu l'Empereur pendant la tentative de restauration de l'Empire durant les Cent-Jours. Elle a 34 ans quand son mari meurt et rejoint la rue de Matignon puis l'hôtel de la Rochefoucauld à Paris où Delacroix lui rendra souvent visite. Elle reçoit beaucoup et introduit le peintre dans les salons parisiens. Ils échangent une importante correspondance de 1832 à 1863, et ont une liaison qui dure de 1834 à 1850 puis se transforme en une profonde amitié. Delacroix l'appelle sa «*consuelo*», sa consolatrice ; il fait d'elle un portrait à la mine de plomb (musée Boymans van Beuningen). Il existe également une médaille de David d'Angers (1847) la représentant et un portrait peint par Horace Vernet (1769-1863) conservé au musée de Blois.

Nota Bene :
D'après l'inventaire des collections du Musée napoléonien de Monaco, l'Aigle dessinée serait l'œuvre d'Eugène Delacroix, qui était effectivement un ami proche de Joséphine de Forget.

a) Fragment of The Emperor Napoleon I's coffin.
b) Fragment of the curtain of one of his beds of suffrance.
c) Ribbon of the Legion of honour cross worn in Sainte-Helena.
Nota Bene: According to the inventory of the napoleonian museum of Monaco, the drawn eagle would have been the work of Eugène Delacroix, who was indeed a close friend of Joséphine de Forget.

Reliques de Ste Hélène

Fragments du cercueil en sapin qui reposait l'Empereur
Napoléon à son exhumation, d'un ruban de laine noirâtre
de couleur de l'Hélène et d'un morceau de cuir provenant
du coussin sur lequel il était couché.

Donnés par Mr Marchand, l'un des exécuteurs testamentaires
de l'Empereur. Dans les archives Impériales transmises
par l'Empereur Napoléon III à sa mère Mme Hortense
sous l'inspiration et à l'initiative de Mr Eugène Marchand

18 Février 1860

Valérie Masuyer

Dame d'honneur de la Reine Hortense

Reliques de
Sainte HÉLÈNE

188- **Drapeau tricolore ayant recouvert le cercueil de l'Empereur Napoléon lors du transfert de ses restes depuis l'Ile de Sainte-Hélène jusqu'au navire la Belle-Poule.**
Brodé au centre d'un écusson marqué « *ARMIS ET AMORE* » surmonté d'un casque empanaché, frappé de part et d'autre de deux etendards bordés sur le bas de feuilles de chêne, sur la partie écarlate de deux étoiles dorées.
Bordées sur deux côtés de torsades et dans deux angles de glands en passementerie argent.
110 x 80cm
On y joint une écharpe tricolore en fine toile écrue et teintée à fronces aux deux extrémités.
115 x 26cm
Dans l'état (usures, déchirures). Epoque Retour des Cendres
300/500 €

Historique :
Nous citerons l'inventaire des collections du Musée napoléonien de Monaco :
« Drapeau confectionné à la demande du Prince de Joinville par les dames de Jamestown au moment du retour des cendres. Le drapeau porte une cravate tricolore. La broderie est faite en application et présente un trophée fantaisie ; dans un écusson, une inscription « Armis et Amor ». Franges dorées. Deux étoiles dans le rouge, deux glands. Comme il n'y avait pas de drapeau tricolore dans l'île, c'est celui-ci qui a recouvert le cercueil lors de son transfert sur la Belle Poule. Provient des héritiers Bertrand. Mauvais état »

Citons le fils du Général Arthur Bertrand :
« Plusieurs dames de Jamestown s'étaient réunies chez madame Seale. Nous y achevâmes la soirée d'une manière fort agréable. Cette famille a voyagé en France et en Europe. M. Seale est secrétaire colonial. Madame Seale a des manières fort distinguées, une aimable fille, et des nièces charmantes. Le capitaine Fabre était chargé de faire confectionner le drapeau tricolore qui devait ombrager le cercueil dans la rade de Sainte-Hélène. Des demoiselles de l'île voulurent le faire elles-mêmes, et se réunirent chez mademoiselle Marie Gédéon. »

Provenance :
Général Bertrand, puis descendance

Thi-color flag that covered the Emperor Napoleon's coffin during the transport of his remains from the Island of Sainte-Helena to La Belle Poule.

189

190

189- « *Le tombeau de l'empereur Napoléon Ier* »
Grand foulard en soie peinte, décoré aux quatre coins de « *N* » sous couronne dans des couronnes de laurier et au centre de l'Aigle impériale survolant la tombe de l'Empereur, entouré du Grand cordon de la Légion d'honneur.
Encadré sous verre.
77 x 79 cm.
A.B.E. (Rousseurs). Epoque Retour des Cendres.
400/600 €

The Emperor Napoleon's tomb
Large painted silk scarf

190- **Souvenir de L'empereur Napoléon Ier.**
Pochette avec inscription manuscrite « *Ile de St Hélène* » contenant de la terre du tombeau de Napoléon portée en France par le comte de la Nièvre, décoré d'un entourage de divers feuilles et morceaux de branche.
Encadrée sous verre.
Au dos « *Vient de la collection de Monsieur de Bourgoin* »
34 x 42 cm.
A.B.E.
600/800 €

Souvenir of the emperor Napoleon I
Small bag with manuscript inscription "Ile de St Helene"

191- **Boîte en noyer verni à décor peint de roses et de feuilles.**

Il contient :

-Trois fragments de cercueil de l'empereur Napoléon Ier.

-Un morceau de planche utilisée pour le cercueil.

-Un morceau du saule planté près du tombeau de Napoléon à Sainte-Hélène.

Avec billets manuscrits sur la provenance des ces souvenirs, certains offerts par le Maître charpentier de la Belle-Poule à la famille Geoffroy Saint-Hilaire. Remis par le fils du célèbre naturaliste, lui même zoologiste de renom Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, en 1849.

Ht : 19 x 4 x Ht 4 cm.

B.E. Epoque Retour des Cendres.

200/300 €

Biographie :

Etienne Geoffroy Saint-Hilaire.

Naturaliste français (Étampes 1772-Paris 1844). Il commence sa médecine, mais se sent attiré par les sciences naturelles depuis qu'il a suivi les cours du botaniste Antoine Laurent de Jussieu. Le 6 mai 1794, il fait son premier cours sur les mammifères. La même année, il organise la ménagerie du Muséum. En 1795, moins de deux ans après sa nomination, il présente un mémoire sur un quadrupède nouvellement découvert, l'aye-aye, lémurien de Madagascar. Ce mémoire constitue le début d'une longue suite d'études morphologiques sur différents groupes d'animaux, qu'il poursuivra jusqu'en 1838. En 1798, il est désigné par Bonaparte pour faire partie de l'expédition d'Égypte, qui va profondément marquer sa vie et son œuvre. Il étudie avec ardeur les oiseaux, les singes, les crocodiles et les serpents d'Égypte, recueille de nombreux spécimens et fait de multiples communications sur divers sujets. Après la capitulation des troupes françaises (août 1801), il dispute âprement aux Anglais les collections qu'il a eu tant de peine à constituer, et réussit à les rapporter intactes en France. Ces collections sont si riches que l'inventaire lui prendra plusieurs années. En 1807, il entre à l'Académie des Sciences. L'année suivante, Napoléon l'envoie au Portugal pour y chercher des animaux rares destinés au Muséum. En 1810, il est nommé à la Chaire de zoologie de la faculté des sciences de Paris. Durant les Cent-Jours, en 1815, il représente les électeurs d'Étampes à la Chambre, mais, après la chute de Napoléon, il abandonne définitivement la politique, revient à ses travaux scientifiques et à l'enseignement. En 1838, il devient aveugle ; ses facultés mentales se détériorent à partir de 1842. Son fils Isidore (1805-1861), fondateur de la Société d'acclimatation de France, lui succède en 1841 à la Chaire de zoologie du Muséum.

Varnished walnut box it contains:

- Three fragments of the Emperor Napoleon I's coffin

- A piece of branch used for the coffin

- A piece of willow planted near Napoleon's tomb in Sainte-Hélène, from Geoffroy St Hilaire family.

191

195

192

192- **Retour des Cendres**
« Ouverture du cercueil de Napoléon à Sainte-Hélène. »
« Départ des restes mortels de Napoléon, de l'île de Sainte-Hélène. »
« Arrivée des restes mortels de Napoléon aux Invalides. »
« Le cercueil de Napoléon est déposé dans les Invalides. »
Suite de quatre lithographies aquarellées, chez Dopter.
Encadrées sous verre.
35 x 27 cm.
A.B.E. XIXe siècle.
300/400 €

Return of the ashes
Suite of four watercoloured lithographs.

193

193- **« *Tombeau de Napoléon à Sainte-Hélène* ».**
« Tu vivras toujours dans nos cœurs ».
Boite ronde en loupe. Couvercle orné en relief. Fond travaillé en vannerie. Garnie à l'intérieur d'écaille (accident).
Diam. : 8,6 cm.
B.E. Vers 1840/1850.
150/250 €

"Tombeau de Napoléon à Sainte-Hélène"
"Tu vivras toujours dans nos coeurs"
Round box in magnifying glass.

194

194- **Fragment de cyprès ombrageant la tombe de l'empereur Napoléon Ier.**
Avec annotation manuscrite à la plume du capitaine de vaisseau Hernoux de la frégate La Belle-Poule :
« *Branche d'un cèdre (sic) de l'enceinte du tombeau de Napoléon à Ste Hélène, rapportée en 1840 à M.Bessy par son vieux camarade le Capne de Vsseau chef d'état major de l'expédition du Prince de Joinville. Hernoux.* »
Sous verre. Cadre en bois noirci.
31 x 20 cm.
A.B.E. (en partie effacé).
150/200 €

Biographie :
Claude Charles Etienne Hernoux (1797-1861).
Officier de Marine, Capitaine de vaisseau, aide de camp du Prince de Joinville. Il est chef d'Etat major durant l'expédition de la Belle -Poule et commande en pratique le navire. Commandeur de la Légion d'honneur en 1847.

Fragment of willow shading the Emperor Napoleon I's tomb.

195

195- **Souvenirs de Sainte-Hélène :**
- Plante du tombeau de l'empereur Napoléon Ier. Présentée sous verre avec mot autographe à la plume en néerlandais d'August Vespycks, 3ème officier sur le navire du Capitaine Huidekoper.
- Feuillage provenant du tombeau de l'Empereur. Présenté sous verre avec annotation « *Donné par M.Huigot qui tenait cet objet précieux de M.Boulur (?) lui même. Aout 1844.* »
Encadré sous verre.
B.E. Epoque Retour des Cendres.
200/250 €

Mementos of Sainte-Helena:
a) Plant from the Emperor Napoleon I's coffin.
b) Foliage from the Emperor's tomb.

196- **Petit reliquaire en forme de tombeau.**
A six côtés, en acajou, orné de deux étoiles en nacre, à trois vues. Sur pieds griffes. Couvercle sur le dessus avec billet manuscrit daté *1851*. Garni à l'intérieur de quartz, végétaux et de différents tissus sur les parois. Ce coffret d'après le billet manuscrit devait contenir un morceau de saule et d'acajou rapportés par la frégate « *La Belle-Poule* ».
A.B.E. (Manque un motif sur le couvercle) II nd Empire.
400/600 €

Provenance :
Frédéric de Suremain (1821-1883).
Officier de marine, alors élève de seconde classe sur la frégate « La Belle-Poule ». Elève de 2e classe en 1839. Elève de 1e classe le 1er novembre 1841. Lieutenant de vaisseau en 1850.
Le Prince de Joinville dira de lui : « *J'ai toujours eu à me louer de ses services, de sa conduite et de sa tenue, et je me plais à rendre témoignage de ma satisfaction.* »

Small reliquary in a tomb shape.

197- **Grande maquette de « *La Belle-Poule* »**
(Vaisseau du duc de Joinville fils de Louis-Philippe qui a rapporté de Sainte-Hélène les cendres de l'Empereur).
Frégate de premier rang armée de 60 canons, coque en partie laquée noire, pont supérieur et mâture en bois verni clair, gréée de trois mâts à nid de pie, cordage et voilures.
94 x Ht 65 cm.
B.E. XXe siècle.
1 000/1 500 €

Historique :
En service de 1839 à 1861, La Belle-Poule est une frégate de premier rang, de soixante canons. En 1840, le prince de Joinville est chargé par le gouvernement de rapatrier en France le corps de l'empereur Napoléon Ier qui repose à Sainte-Hélène depuis 1821. La Belle-Poule est repeinte en noir et reçoit une chapelle ardente.
Après un voyage de quatre-vingt-treize jours, la frégate mouille devant Sainte-Hélène. Le cercueil de Napoléon est exhumé le 15 octobre. Transféré sur la Belle-Poule, il arrive à Cherbourg le 30 novembre, d'où des vapeurs le conduisent par la Seine à Paris pour être inhumé aux Invalides.

Large model of "La Belle Poule"

198- « *La Belle-Poule* »

Grand fragment de la voilure de la frégate « *La Belle-Poule* » ayant rapporté les cendres de l'empereur Napoléon Ier en France (1840).
Forte toile écrue à couture main.
79,5 x 56 cm.
Sous verre. Cadre vert et doré.
4 000/6 000 €

"La Belle Poule"
Large fragment of sail from the frigate.

199- **Maquette de « *La Belle-Poule* »**

Frégate de premier rang armée de 60 canons , coque laquée noire , pont supérieur et mâture en bois verni clair , gréée de trois mâts « *barque*» à nid de pie, hunier ajouré et vergues sans voilure.
Deux canots sur bossoirs à la partie arrière, une voile sur bossoirs de poupe. Pont supérieur ouvert sur trois écoutilles, une dunette vitrée supportant un empilage de trois canots , échelles de coupée babord tribord laquées blanc.
Dimensions vitrine : 51 x 19 x Ht 37 cm. Frégate : 46 cm de long x Ht 31 cm.
B.E. XXe siècle.
300/500 €

Model of the "La Belle Poule"

200- **Retour des Cendres – Prince de Joinville**

Beau coffret en bois plaqué de palissandre chiffré sous couronne princière
Entièrement orné d'incrustations de laiton, de cuivre et d'entrelacs, de feuillages et de coquilles.
Garni à l'époque à l'intérieur de velours violet, il présente dans des emplacements à la forme, trois précieuses reliques : une pierre et un fragment de ciment du caveau de la tombe de l'Empereur, un morceau de bois provenant de son cercueil.
Avec sa clé.
19 x 25 x Ht 7 cm.
B.E. Epoque Retour des Cendres.
3 000/4 000 €

Nota bene :
Ce coffret est attribué dans les inventaires du Musée napoléonien de Monaco au Prince de Joinville, ce qui semble confirmé par le monogramme O sous couronne, renvoyant aux Orléans.

Biographie :
François Ferdinand d'Orléans (Neuilly-sur-Seine 1818-Paris 1900), troisième fils de Louis-Philippe Ier.
Le prince se dispose à entrer dans la marine, subit ses premiers examens à Brest et commence à l'âge de 13 ans l'apprentissage du métier de marin. Cette carrière fera de lui un véritable grand voyageur doublé d'un marin expérimenté et à l'œil alerte sur les choses et les gens. Vice-amiral, il suivit son père en exil en 1848, rentra en France en 1871 et fut député de la Haute-Marne (1871-1876).

Fine casket in rosewood veneer with the crowned monogramme the "Prince de Joinville. It presents a stone and a fragment of cement from the Emperor tomb's vault, and a piece of wood from his coffin.

201- **Sainte-Hélène**

1) Morceau de bois avec inscription manuscrite « *Cercueil de l'Empereur Napoléon. Retour de Ste-Hélène. Par Hernoux* »
2) Morceau de bois avec inscription manuscrite « *Cercueil de l'Empereur Napoléon. Retour de Ste-Hélène.* »
3) Morceau de saule avec inscription manuscrite « *Saule de Ste-Hélène. Rapporté par Hernoux lors du transport du corps de l'Empereur.* »
4) Silhouette de l'Empereur en papier noir découpé collé sur un dessin au crayon noir.
L'ensemble collé sur un carton fort avec inscription manuscrite à la plume « *Bois du cercueil de l'empereur Napoléon Ier rapporté sur la belle poule par Mr Hernoux Capitaine de vaisseau.* »
A.B.E. Epoque Retour des Cendres.
200/300 €

1) Piece of wood with a manuscript inscription "Cercueil de l'Empereur Napoléon. Retour de Ste-Hélène. Par Hernoux".
2) Piece of wood with a manuscript inscription "Cercueil de l'Empereur Napoléon. Retour de Ste-Hélène".
3) Piece of willow with a manuscript inscription "Saule de Ste-Hélène. Rapporté par Hernoux lors du transport du corps de l'Empereur.
4) Silhouette of the Emperor in black paper cut and pasted on a black crayon drawing.

202- **Fragment de ruban tissé.**

En fil d'argent, à décor de frises de feuillages et de grappes.
Encadré sous verre.
22 x 4 cm.
B.E.
400/600 €

D'après les inventaires des collections du Palais princier, ce ruban aurait servi à soutenir la tête de l'Empereur lors du Retour des Cendres.

Fragment of a woven ribbon.
This ribbon may have served to hold the Emperor's head during the Return of the Ashes.

203- **Rare bande de chapeau de matelot de la frégate « *La Belle-Poule* ».**

En soie tissée de fil doré « *belle-poule* ».
Long : 95 cm. Larg : 4 cm.
B.E. (Insolé) Epoque Retour des Cendres.
800/1 000 €

Œuvre en rapport :
Une bande au même modèle provenant de l'Amiral Charner, Vente Osenat du 5 décembre 2010, lot 402.

Rare hat band of a sailor from the frigate "La Belle Poule".

204- **Sainte-Hélène**

Morceau de saule.
Avec inscription manuscrite à l'encre : « *Saule pris à Sainte Hélène sur le bord du tombeau de l'Empereur, apporté par ... Belle-Poule.* »
10,3 x 8 cm.
A.B.E.Epoque Retour des Cendres.
150/200 €

Provenance :
Selon l'inventaire des collections du Musée napoléonien de Monaco, ce morceau de saule provient du Maître Charpentier de la « *Belle-Poule* ».

Willow collected in Sainte-Helena on the edge of the Emperor's tomb.

Saule pris à St Hélène
sur le bord du tombeau
de l'Empereur

204

Bois du cercueil
de l'Empereur Napoléon Ier

201

205- **Porte-cigarettes rectangulaire**
à angles arrondis, en nacre et cuir, garni à l'intérieur de peau havane. Monture en métal argenté, ornée sur le dessus, dans un médaillon sculpté en relief, du portrait de « *l'Empereur Napoléon Ier* »
en buste de profil portant son célèbre chapeau.
9 x 5,8 cm. Ht. : 1,5 cm.
B.E. Epoque Retour des Cendres.
350/450 €

Rectangular cigarette case.

206- **Sainte-Hélène**
Etui à lunettes en laiton doré de forme ovale, à décor laqué marbré (écaillé), étamé à l'intérieur.
Bordé de frises d'entrelacs.
13,2 x 5,2 cm.
« *Relique rapportée de Ste-Hélène par le Maître charpentier de la Belle-Poule et offert par lui, à Mr Geoffroy Saint-Hilaire 1840.* »
B.E.
200/500 €

Historique :
La Belle-Poule comptait plusieurs Maîtres charpentiers :
- CONAN, maitre charpentier de 1ère classe
- GUIOL maitre charpentier de 1ère classe
- LESTANC, maitre charpentier de 2ème classe
- LOSTREAT, maitre charpentier de 2ème classe

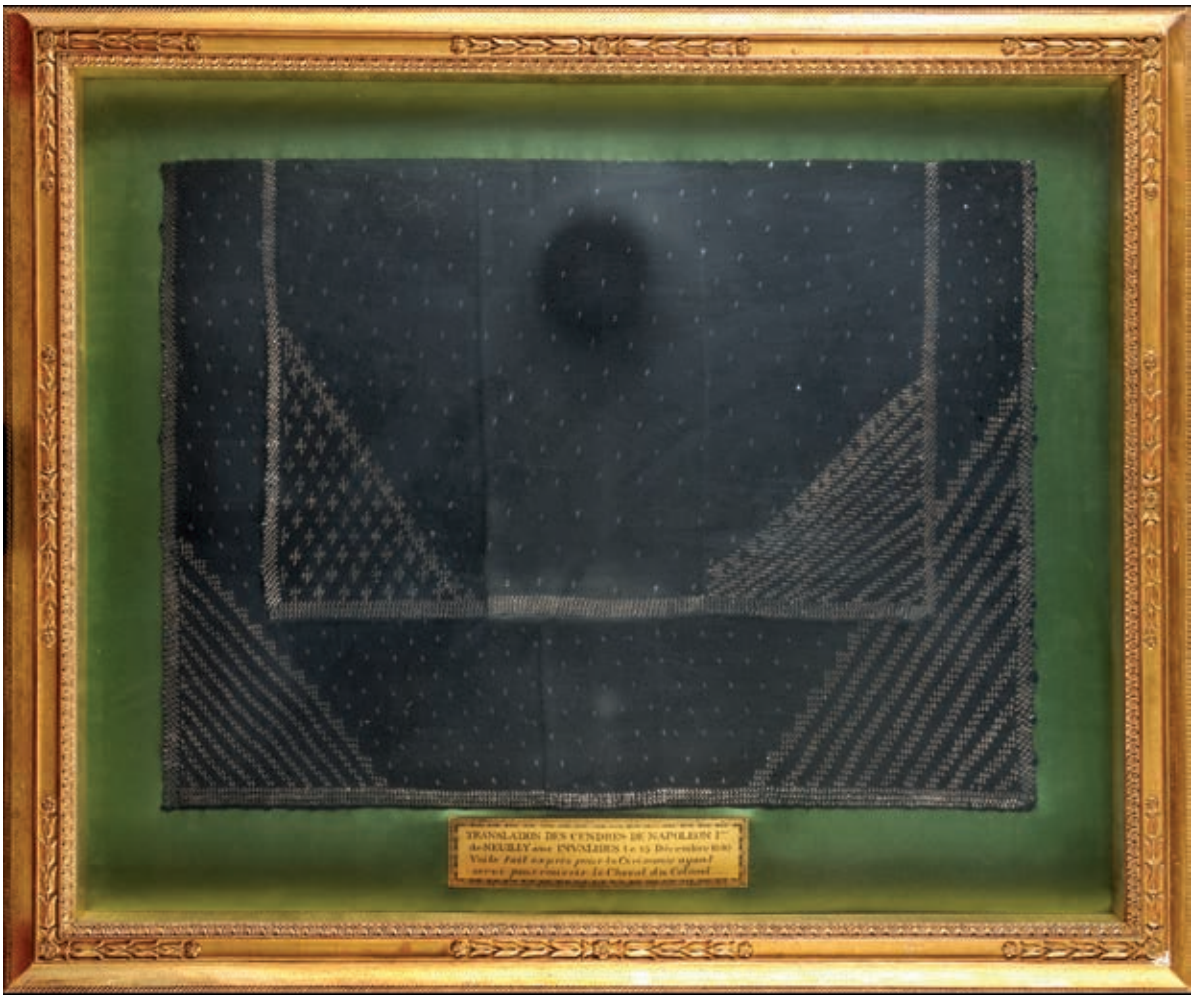
Oval spectacle case in gilt brass, decorated with lacquer, marbled tinned interior.
Relique brought from Sainte-Helena by the Maître charpentier de la Belle Poule and offered by him, to Mr Geoffroy St Hilaire. 1840.

207- **Deux rares et longues trompettes de cérémonie, pour le Retour des Cendres de l'empereur Napoléon Ier**

En laiton. Pavillons peints à l'intérieur à l'or sur fond noir d'une frise d'aigles sur foudres entrecoupées de médaillons au « *N* » et de branches de laurier. Corps à deux anneaux, gravé à la base « *15 décembre 1840 Darche Fer des Théâtres et Concerts Paris* ».
Long. : 1,37m.
Dans l'état (accident, éclatement et pliures, manque un embout).
1 000/1 500 €

Historique :
« Ce que j'ai trouvé de vraiment admirable, c'est le char. Rien de plus magnifique et de plus imposant; les étendards de chaque département portés par les sous-officiers faisaient très bien ; les trompettes qui poussaient à l'unisson un chant simple et funèbre m'ont saisi. » Victor Hugo, sur le Retour des Cendres.

Two rare and long ceremonial trumpets used at the Return of the ashes of the Emperor Napoleon I.



208- **Morceau de drap noir entièrement décoré de broderies de lamé d'argent.**
Ce drap aurait couvert le cheval du « *colonel* » (sic) lors de la translation des cendres de l'empereur Napoléon Ier de Neuilly aux Invalides le 15 décembre 1840.
Sur fond de satin vert.
Sous verre. Cadre doré sculpté.
69 x 51 cm.
B.E. Epoque Retour des Cendres.
1 500/2 000 €

Piece of black wollen fabric that may have covered the "colonel" horse during the translation of the Emperor's ashes

209- **Grand motif, brodé au « *N* » sous couronne, probablement de tenture.**
En canetille argent et or sur fond de velours vert.
42 x 50 cm.
Sous verre. Cadre en bois doré à décor de palmettes.
B.E. Deuxième partie du XIXe siècle.
800/1 000 €

N.B. : Il s'agit probablement d'un travail étranger.

Large, embroidered crowned "N".

210- **E. Franc, d'après.**
« Arrivée aux Invalides du cortège funèbre de Napoléon. »
Gravure en noir et blanc (rousseurs).
Encadrée sous verre.
A.B.E. XIXe siècle.
100/150 €

Arrival in the Invalides of Napoleon's funeral procession. Engraved in black and white.

211- ***« Convoi funèbre de l'empereur Napoléon Ier, lors du Retour des Cendres. »***
Longue suite de lithographies panoramiques formées de huit petites lithographies aquarellées détaillant le cortège funèbre.
Encadrée sous verre.
49 x 4 cm.
B.E. Vers 1840.
200/250 €

Funeral procession of Napoleon I
Long suite of panoramic lithographs

212- **Sainte-Hélène – Retour des Cendres**

Feuille de laurier en papier fort de couleur bleu vert. (Probablement passée) .
Avec inscription manuscrite à l'encre :
« Feuille de laurier provenant de la couronne placée par le Prince de Joinville sur le cercueil de Napoléon. Offert par Petrus Vidalin. Lors de la translation de ses cendres, de l'Ile de Sainte-Hélène à Paris et par lui remise aux anciens militaires à Courbevoie le 15 décembre 1840. »
Présentée sous verre, bordée de laiton orné d'une frise de palmes.
Dans un cadre en bois verni.
20,3 x 17,5 cm.
Un papier manuscrit à l'encre collé au dos.
Extrait du « *Temps* » du 17 décembre 1840 :
« Les branches de lauriers que tous les débris de la Vieille Garde avaient à la boutonnière le jour du convoi, provenaient du bateau qui a amené le corps de Napoléon. »
B.E. Epoque Retour des Cendres.
250/350 €

Laurel leaf in paper from the crown placed by le "Prince de Joinville" on Napoleon's coffin

213- **Cadre reliquaire contenant :**

Un ensemble de souvenirs napoléoniens dont une cocarde tricolore (début du XIXe siècle, insolée), un fragment de marbre, des fleurs séchées, un profil de l'Empereur.
Encadré sous verre. Cadre doré.
23 x 17 cm.
A.B.E. Retour des Cendres.
150/250 €

Reliquary frame containing:
A set of napoleonic souvenirs.

214- **Magnifique et importante suite de deux blasons**
ayant orné le catafalque de l'empereur Napoléon Ier lors du Retour des Cendres, « *Aux Grandes Armes Impériales* » sur velours et entièrement brodés de fils, paillettes, canetille et clinquants, Légion d'honneur en fils d'argent à centre doré et émail, couronne en fils dorés. Sur fond de velours marron.
Broderie : 65 x 58 cm.
Dans des cadres en forme de blason en bois verni vert et or.
T.B.E. Epoque Retour des Cendres.
7 000/9 000 €

Nota Bene :
Travail de très grande qualité, en très bon état. Souvenirs des plus décoratifs.

Beautiful and imposing suite of two blazons that decorated Napoleon's catafalque during the Return of the Ashes.

I
II
III
IV
V
VI
VII
VIII
IX
X
XI

215- **Magnifique et importante suite de deux blasons**
ayant orné le catafalque de l'empereur Napoléon Ier lors du Retour des cendres, « *Aux Grandes Armes Impériales* » sur velours et entièrement brodés de fils, paillettes, canetille et clinquants, Légion d'honneur en fils d'argent à centre doré et émail, couronne en fils dorés. Sur fond de velours marron.
Broderie : 65 x 58 cm.
Dans des cadres en forme de blason en bois verni vert et or.
T.B.E. Epoque Retour des Cendres.
7 000/9 000 €

Nota Bene :
Travail de très grande qualité, en très bon état. Souvenirs des plus décoratifs.

Beautiful and imposing suite of two blazons that decorated Naoleon's catafalque during the Return of the Ashes.

I
II
III
IV
V
VI
VII
VIII
IX
X
XI
XII

216- **Morceau de porphyre. Fragment du tombeau de l'Empereur aux invalides.**
4,7 x 2,9 x Ht : 1,3 cm.
B.E.
On y joint une petite médaille ovale à suspendre.
Avers : le masque mortuaire de l'Empereur « *Napoléon Empereur* ».
Revers : « *Mort à Sainte Hélène le 5 mai 1821 – Rendu à la France le 30 9b^re^ 1840* ».
2,5 x 1,7 cm.
T.T.B. Epoque Retour des Cendres.
Médaille populaire vendue dans les rues de Paris le 15 décembre 1840.
150/250 €

Piece of porphyry. Fragment of the Emperor's tomb in the Invalides.

217- **« *Le retour de l'Ile d'Elbe* »**
Assiette décorative en terre cuite vernissée, jaune à décor noir.
Diam : 23 cm.
B.E. XIX^è^ siècle.
50/60 €

"Le retour de l'Ile d'Elbe" Decorative plate

218- **« *L'épopée napoléonienne* »**
Porcelaine opaque de Gien.
Suite de neuf assiettes à dessert, en noir et blanc.
A.B.E. fin du XIX^è^ siècle (Trois avec égrenures).
On y joint un doublon du n°4.
200/250 €

"L'épopée napoléonienne". Opaque porcelain from Gien

219- **Petite lorgnette en laiton doré.**
Corps en ivoire tourné en anneaux avec inscription :
« *Napoléon Bonaparte consul, roi, empereur* » , « *Né à Ajaccio 1769 – mort à Ste Hélène 1821* »,
le nom des 24 batailles de l'épopée napoléonienne.
Ht. Fermée : 5,4 cm. Diam. : 4 cm.
B.E. Epoque Retour des Cendres.
1 000/1 500 €

Small opera glasses in gilt brass.
Turned ivory body carrying the inscription 'Napoléon Bonaparte Consul, Roi, Empereur", "Born in Ajaccio 1769- died in Saint-Hélène 1821"

220- **Curieuse paire de sabots à talon,**
en bois sculpté en fort relief sur le dessus d'aigles, têtes à gauche, sur fuseau.
L'un porte une étiquette ancienne manuscrite « *Paire de sabots confectionnée par un grenadier de la Vieille Garde et destinée à l'Empereur* ».
Long. : 33,5 cm.
T.B.E. Epoque IInd empire.
1 000/1 500 €

Unusual pair of heeled clogs, wood, carved in high relief.

221- **Souvenirs de Benoit Constant Dutoit, vétéran de la grande armée :**
- Ornement de retroussis à la Grenade, en fil écarlate (1812).
- Certificat provisoire d'exemption de service (modèle n°8) au nom de Dutoit.
- Médaille de Sainte-Hélène, en bronze patiné. Ruban. Avec sa boîte en papier gaufré à l'Aigle.
- Brevet de la médaille de Sainte Hélène au nom de Dutoit, ancien armurier d'artillerie.
- Lettre de la Sous-préfecture de Dunkerque en date du 6 février 1858 lui annonçant la remise de sa décoration.
- Plaque photographique ovale sur verre le représentant avec son enfant. Cadre doré à décor de fleurs et ruban. Médaille de Sainte-Hélène peinte postérieurement à l'époque.

Présentés sous verre.
600/800 €

Historique :
On retrouve l'acte de mariage de notre vétéran le 24 novembre 1817 avec Jeanne. Il est indiqué dans les Mémoires de la Société Dunkerquoise (1910) que sa tombe était alors visible à Dunkerque et qu'il était un collectionneur, d'une grande érudition et l'un des fondateurs du musée communal, décédé le 23 décembre 1864 à l'âge de 75 ans.

Souvenirs of Benoit Constant Dutoit, Veteran of the Grande Armée.

La Médaille de Sainte-Hélène

France

222- **Médaille de Sainte-Hélène,** instituée en 1857.
En bronze patiné. Ruban.
Ht : 4,8 cm.
T.B. (Usures)
50/60 €

FRANCE
Medal of Saint-Helena. Patinated bronze.

223- **Médaille de Sainte-Hélène,** instituée en 1857.
Deux médailles :
a) En métal argenté. Ruban d'époque.
Ht : 4,8 cm.
b) Réduction en bronze. Ruban.
Ht : 3,2 cm.
T.B. (Usures, manque la croix à une)
80/100 €

Medal of Saint-Helena. Two medals:
a) Silver metal
b) Bronze reduction

224- **Médaille de Sainte-Hélène,** instituée en 1857.
En bronze patiné. Ruban.
Ht : 5 cm.
SUP.
60/80 €

Medal of Saint-Helena
Patinated bronze

225- **Médaille de Sainte-Hélène,** instituée en 1857.
En bronze patiné. Ruban d'époque.
Ht : 5 cm.
T.T.B.
60/80 €

Medal of Saint-Helena, established in 1857
In patinated bronze

222

223

224

225

226

227

228

229

229

222

223

224

225

226

227

228

229

229

226- **Médaille de Sainte-Hélène,** instituée en 1857.
En bronze patiné. Ruban.
Ht : 4,8 cm.
T.T.B.
60/80 €

Medal of Saint-Helena, established in 1857
In patinated bronze

227- **Barrette en argent de deux miniatures :**
a) Etoile de chevalier de la Légion d'honneur d'époque Second Empire. Argent or et émail.
b) Médaille de Sainte-Hélène. Bronze patiné.
Ruban tissé aux couleurs des deux médailles.
Ht : 2,2 cm.
T.T.B.
120/150 €

Brooch in silver and two miniatures:
a) Knight decoration of the Legion of Honour, Second Empire period
b) Medal of Saint-Helena

228- **Médaille de Sainte-Hélène,** institué en 1857.
Réduction.
En bronze patiné. Ruban noué aux couleurs de la médaille et de la Légion d'honneur.
Ht : 3 cm.
T.B.
60/80 €

Medal of Saint-Helena, established in 1857.
Reduction
In bronze patina

229- **Médaille de Sainte-Hélène,**
Médaille de Sainte-Hélène coupée en deux motifs à visser, fourrés de plomb.
Ht : 5 cm.
T.T.B.
60/80 €

Medal of Saint-Helena.
Two part screw-joining pattern lined with lead.

COLLECTION
NAPOLEONIENNE

Bibliographie
(non exhaustive)

Sur le portrait de Delaroche :

Jules Goddé, « *Catalogue raisonné de Paul Delaroche* », Editeur Goupil & Cie, Paris, 1858.

Sur les souvenirs de la campagne d'Egypte :

« *Bonaparte et l'Egypte : Feu et lumières* », Catalogue de l'exposition de l'institut du monde arabe, Hazan, 2008.

Sur le bronze de Moutony :

« *Dominique Vivant Denon. L'oeil de Napoléon* », Exposition au musée du Louvre à Paris du 20 octobre 1999 au 17 janvier 2000, R.M.N., 1999.

Sur l'argenterie de Biennais :

« *L'orfèvre de Napoléon, Martin Guillaume Biennais (1764-1843)* », R.M.N., 2003.

Sur les souvenirs de Valérie Masuyer :

« *Souvenirs de Valérie Masuyer* », introduits et annotés par Jean Bourguignon, Plon, 1937.

Sur la bercelonette et les souvenirs du Roi de Rome :

« *Enfance impériale, le Roi de Rome fils de Napoléon* », catalogue de l'exposition, Editions Faton, 2011.

Sur les décorations et souvenirs de la berline de Waterloo :

« *La Berline de Napoléon – Le mystère du Butin de Waterloo* », sous la direction de Jean Tulard et Anne de Chefdebien, Albin Michel, 2012.

Sur les armes :

Maurice Bottet, « *La Manufacture d'armes de Versailles : An II-1818* », Grancher, 1984.
« *La manufacture d'armes de Versailles et Nicolas Noel Boutet* », exposition au Musée Lambinet, 1983.

Sur les souvenirs de Sainte-Hélène et du Retour des Cendres :

« *Sainte-Hélène, île de mémoire* », sous la direction de Bernard Chevallier, Thierry Lentz et Michel Dancoisne-Martineau, Fayard, 2005.

L'EMPEREUR
DES FRANÇAIS,
AU IIIme RÉGIMENT
D'INFANTERIE
DE LIGNE.

Mes remerciements s'adressent à Messieurs :

Claude PALMERO, Administrateur des Biens de S.A.S le Prince Souverain

Thomas FOUILLERON, Directeur des Archives et de la Bibliothèque du Palais Princier

Hervé IRIEN, Secrétaire Général de la Commission Consultative des Objets d'Art de S.A.S. le Prince Souverain

Carl de LENCQUESAING, expert auprès de la Commission Consultative des Objets d'Art de S.A.S. le Prince Souverain

Ainsi qu'à Madame **Olivia ANTONI** et Monsieur **Christian SELVATICO**,

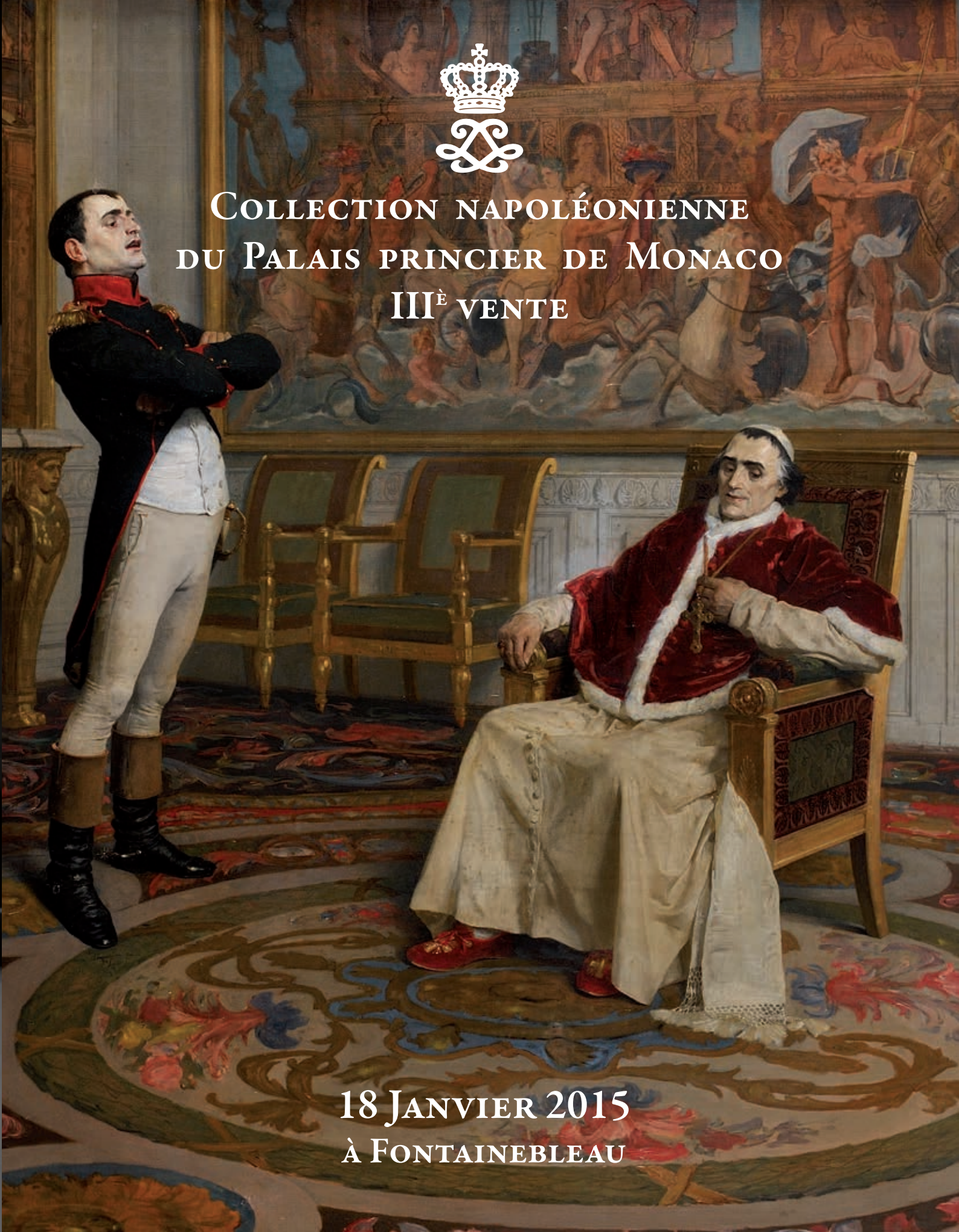
et toute l'équipe du Palais princier qui a répondu à mes interrogations.

Nous remercions également les chercheurs qui nous ont prêté leur concours,

notamment Messieurs **BRUN, CROYET, FIORENTINO, MARTIN, MARTENET, PAWLY ET WINK,**

ainsi que Messieurs **Jean-Michel RENARD, Jean-Pierre ROCHEFORT** et **Michel RENONCIAT**.

NAPOLEON



Collection napoléonienne du Palais princier de Monaco

IIIe vente

18 Janvier 2015

à Fontainebleau

Conditions générales

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent. Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

COMMISSION ACHETEUR

L'acheteur paiera au profit de Osenat, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 24 % HT (soit 28,80 % TTC) sur une tranche jusqu'à 500 000 euros inclus et de 20 % HT (soit 24 % TTC) à partir de 500 001 euros.

TVA

Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne. Toute TVA facturée sera remboursée au personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel Osenat devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire.
L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.

1 • AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations

Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.

L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.
Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif. Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Exposition avant la vente

L'exposition précédent la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée.
Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société Osenat s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société Osenat se fait à votre propre risque.

2 • LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.

Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires. La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente. Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des clercs de la vente. A la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez dans la vente. vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissiez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

Ordres d'achat

Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une " limite à ne pas dépasser ". Les offres illimitées et " d'achat à tout prix " ne seront pas acceptées.

Les ordres d'achat doivent être donnés en euro.
Les ordres écrits peuvent être :
- envoyés par e-mail à contact@osenat.com
- envoyés par télécopie au numéro suivant : 00 33 (0)1 64 22 38 94
- remis au personnel sur place
- envoyés par la poste aux bureaux de la Société Osenat

Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus). Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.

Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques.

Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

3 • LA VENTE

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.

Accès aux lots pendant la vente
Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit.

Déroulement de la vente
Maître Jean-Pierre Osenat est habilité à diriger la vente. Il commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'il juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

4 • APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente
Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plait téléphoner :
Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62
Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94
ou sur internet : www.osenat.com

Paiement
Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Le paiement peut être effectué :
· Par chèque en euro ;
· En espèces en euro dans les limites suivantes :
· 3 000 € pour les commerçants
· 3000 € pour les particuliers français
· 15 000 € pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile
· Par carte de crédit : Visa ou Mastercard
· Par virement en euro sur le compte :

Coordonnées bancaires :
HSBC FRANCE
Titulaire du compte
Osenat
5, RUE ROYALE
7730O FONTAINEBLEAU
Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER
Code banque : 30056
Code guichet : 00811
No compte : 08110133135
Clé RIB : 57
Identification internationale :
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557
SWIFT : CCFRFRPP
Siret : 44261438400018
APE : 741AO
No TVA intracommunautaire : FR 76442614384

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.

Enlèvement des achats – Frais de stockage
Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement. Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de Osenat. Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente. Des frais de stockage seront facturés par Osenat aux acheteurs n'ayant pas retiré leurs achats 15 jours après la vente, à raison de :

· 10 € par jour pour un meuble
· 5 € par jour pour un objet ou un tableau

Exportation des biens culturels.
Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national. Osenat n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'oeuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit «Passeport») peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français. Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.
· Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge : 150.000 €
· Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge → 50.000 €
· Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge → 30.000 €
· Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge → 50.000 €
· Livres de plus de 100 ans d'âge → 50.000 €
· Véhicules de plus de 75 ans d'âge → 50.000 €
· Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge → 15.000 €
· Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge → 15.000 €
· Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge → 15.000 €
· Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE: quelle que soit la valeur) → 1.500 €
· Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles[1]
· Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles → 1.500 €
· Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge) [1]
· Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle soit la valeur) → 300 €

[1] Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature.

Droit de préemption
L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

Indications du catalogue
Les indications portées sur le catalogue sont établies par la Société Osenat Fontainebleau avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente.
Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freyssinet 75016 Paris.

Conditions of sale

CONDITIONS AND INFORMATION PRINCIPALLY FOR BUYERS

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. lt is important that you read the following pages carefully.

The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

BUYER'S PREMIUM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 28,80 % inc. taxes. until 500 000 € (included) and 24 % inc. taxes from 500 001 €.

VAT RULES

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide Osenat with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. Osenat must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

1 • BEFORE THE AUCTION

Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. lt is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.

Condition of Iots

Solely as a convenance, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects.
No claim can be accepted for minor restoration or small damages.

lt is the responsability of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and finings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate. All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

Sale preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. Osenat is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable, Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at you own risk.

2 • BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who vvill transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter wili be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substituts for bidding in euros.

Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.
If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising you paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.
Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately.
We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately. At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may held you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bide and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a " top limit " - the hammer price to which you would stop bidding if you vvere attending the auction yourself
" Buy " and unlimited bids will not be accepted.

Orders shall be made in euro.
Written orders may be
- sent by e-mail at contact@osenat.com
- sent by fax to the following number: 00 33 (0) 1 80 81 90 01
- hand delivered to staff on the premises
- sent by post to the offices of Osenat.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.

Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale. We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

3 • AT THE Auction

Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer
.
Access to the lots during the sale
For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.

Auctioning

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

4 • AFTER THE AUCTiON

Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact:
Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62
Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94
or: www.osenat.com

Payment

Payment is due immediatly after the sale and may be made by the following method:
· checks in euro
· cash within the following limits:
· 3.000 euros for trade clients
· 3.000 euros for French private clients
- 15.000 euros for foreign tax nationals (non trade)
- credit cards VISA and MASTERCARD
- Bank transfers should be made to:

HSBC FRANCE
Account holder :
Osenat
5, RUE ROYALE
7730O FONTAINEBLEAU
Domiciliation: HSBC FR PARIS AUBER
Code banque: 30056
Code guichet: 00811
No compte: 08110133135
Clé RIB: 57
International identification:
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557
SWIFT: CCFRFRPP
Siret: 44261438400018
APE 741A0
No TVA intracommunautaire: FR 76442614384

Collection of Purchases – Storage fees

Purchases can only be collected after payment infull in cleared funds has been made to Osenat. Purchased lots will become available only afterpayment infull has been made.
Storage fees will be charged by Osenat to purchasers who have not collected their items within 15 days from the sale as follows :
· 10 € per day for furniture
· 5 € per day for object or paintings

Export

Buyers should always check whether an export licence is required before exporting. It is the buyer's sole responsibility to obtain any relevant export or import licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. Osenat can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submitt any necessary export licence applications on request. However, Osenat cannot ensure that a licence will be obtained. Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation. As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works or art, together with the value thresholds above for which a French «certificat pour un bien culturel» (also known as «passport») may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brakets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.

· Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age → euros 150,000
· Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50 years of age → euros 50,000
· Watercolors, gouaches and pastels of more than 50 years of age → euros 30,000
· Original sculptures and copies of more than 50 years of age → euros 50,000
· Books of more than 100 years of age → euros 50,000
· Vehicules of more than 75 years of age → euros 50,000
· Drawings of more than 50 years of age → euros 15,000
· Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age → euros 15,000
· Photographs, films and negatives of more than 50 years of age → euros 15,000
· Printed maps of more than 100 years of age → euros 15,000
· Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is) → euros 1,500
· Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations[1]
· Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations → euros 1,500
· Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of more than 100 years of age[1]
· Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is) → euros 300

[1] Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.

Preemption right

The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction.
In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.

Catalogue descriptions

Osenat shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auctioneer at the beginning of the auction and noted in the minutes of the sales, as is consistent with its role of an auction house and in the light of the information provided to it by vendor, of the scientific, technical and artistic knowledge, and the generally accepted opinions of relevant experts, at the time any such express statement is made.

The information collected on the registration forms is compulsory in order to take part in the sale & to allow for the acceptance & management of the sale by auction. You may take cognizance of & rectify the information that concerns you, or oppose its future use for a legitimate reason by sending a written request accompanied by proof of identity to the organiser of the sale, either by post or by e-mail. The voluntary organiser of the sale is a member of the Auctioneer's Central Register for the prevention of non-payment, to which any payment difficulties are liable for inscription. The rights of access, of rectification and of opposition for legitimate reasons are to be made by the debtor concerned to Symev, 15 rue Freyssinet, 75016 Paris.

Photos :
- Michel Bury
-Studio Sebert

Conception / réalisation : Osenat

Collection napoléonienne du Palais princier de Monaco

Dimanche 16 Novembre 14h

OSENAT FONTAINEBLEAU
5, rue Royale - 77300 Fontainebleau
Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

www.osenat.com

Formulaire à retourner au
Fax : 00 33 (0)1 64 22 38 94

Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées. Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des autres enchères portées lors de la vente.
Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S.
Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement. A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés.
Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.
Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients. La Société Osenat Fontainebleau n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

ORDRE D'ACHAT

Nom

Adresse

Adresse e-mail

N° de téléphone N° de télécopie

N° de lot	Titre ou description	Enchère en € (hors frais de vente et hors TVA)
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

Signature	Date

Merci de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)

PARIS FONTAINEBLEAU Osenat binoche et giquello

Napoleonic collection From the Princes' palace of Monaco

Sunday, November 16 th at 2 pm

OSENAT FONTAINEBLEAU
5, rue Royale - 77300 Fontainebleau
Tél. : 00 33 (0)1 64 22 27 62

www.osenat.com

Please return to
Fax : 00 33 (0)1 64 22 38 94

Under the Terms & Conditions of Sale, which I have read and which I accept, please record the sales orders indicated, in my name, & up to the amount indicated. These sales orders will be executed in my best interest, according to the other bids made during the sale.
Subject to your Conditions of Sales which i have read and accept, please bid on my behalf for the following lot[s] up to the hammer price(s] mentioned on this form. These bids are to be executed as cheaply as is permitted by other bids. If any bid is successful, I agree to pay, addition to the hammer price, a buyers premium and VAT if applicable at the rates stated in the section Conditions of Sales, of this catalogue. Please attach to the abstentee bid form a bank statement, a copy of a form of identification (identity card, passport...) or a certified copy of your registration in the register of companies. Lots are sold in accordance with the Conditions of Sales printed in the catalogue. Prospective buyers are encouraged to attend the public presale viewing to carefully inspect the lots. Prospective buyers may contact the experts at the sale in order to obtain information on the condition of the lots.
No claim regarding the condition of the lots will be admissible after the sale.
The bid form are very easy to use for the costumers. Osenat Fontainebleau Company isn't responsableto have missed to the accomplishment an order by error or for any other cause.

The information collected on the registration forms is compulsory in order to take part in the sale & to allow for the acceptance & management of the sale by auction. You may take cognizance of & rectify the information that concerns you, or oppose its future use for a legitimate reason by sending a written request accompanied by proof of identity to the organiser of the sale, either by post or by e-mail. The voluntary organiser of the sale is a member of the Auctioneer's Central Register for the prevention of non-payment, to which any payment difficulties are liable for inscription. The rights of access, of rectification and of opposition for legitimate reasons are to be made by the debtor concerned to SYMEV, 15 rue Freyssinet, 75016 PARIS.

ABSENTEE BID FORM

Name

Address

e-mail address

Téléphone Fax

Lot number	Title / description	Hammer price in € (excluding buyer's premium and vat)
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

Signature	Date

Required bank reference

PARIS FONTAINEBLEAU Osenat

binoche et giquello

© Wide World Photos - Archives du Palais Princier de Monaco